(A SUIVRE)
mensuel - Août 1992 - numéro 175

SPECIAL ÉTÉ 144 PAGES

Les bonnes humeurs
DE FRANÇOIS BOUCQ

BOILET/PEETERS
Plaisirs à vendre
au Love Hotel

TARDI

JEUX POUR MOURIR

M 1065 - 175 - 32,00 F

Au royaume
de monsieur F'murrr,
les aveugles
ne sont plus
sourds !
F'MURRRRR
Les Aveugles
casterman
F'MURRR
LES AVEUGLES
98 P.- 64 F.
casterman

N°175

Mensuel - Août 1992

© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tel.: (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin .
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani .
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Marie-Anne Génot .
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
. Abonnements :
Nadia Gibert,
(1) 40 51 28 22 .
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex: EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier Platteau
- Trois principaux associés Casterman S.A.(Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman .
Service de presse :
France : Dominique Simonnet
Belgique : Brigitte Tack
Suisse : Marlène Zufferey
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca:
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60 .
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél.: (1) 40391313
Directeur de la publicité:
Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Sœurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29.NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Canada :
Dimédia 539, boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, Québec
H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422 .
ISSN : 0180-3840 .
N° d'impression 2075
Dépôt légal Août 1992.
Tirage 55 000 ex..
Photogravure :
Clichés-Union
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

BOUCQ

THEUREAU

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 PRADO : TRAIT DE CRAIE
Chapitre 2 : Inutile phare de la nuit

14 MUSIQUES (A SUIVRE)

17 ANNE BALTUS : LE TRESOR DES SABLES
Une vision comme une autre sur le monde rêvé de l'enfance. Préparez vos tickets.

28 BOUCQ-MOI UN MOUTON
Le regard ironique et pétillant de François Boucq sur les grands et les petits moments de l'actualité mondiale. Préparez vos sourires.

31 MARIANNE DUVIVIER : GASPARD
Une autre vision comme une autre sur le monde rêvé de l'enfance. Préparez vos mouchoirs.

38 EXPOS (A SUIVRE)

40 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

42 INFOS (A SUIVRE)

43 TARDI : JEUX POUR MOURIR
Premier jour : samedi 26 août 1950
Une vision comme une autre sur le monde rêvé de l'enfance décomposé en quatre jours : le retour de Tardi dans *(A SUIVRE)*. Les fortifs, les copains, l'amour et la débrouille... Préparez-vous à acheter les prochains numéros.

107 CINEMA (A SUIVRE)

109 REGIS FRANC: TATY ON THE ROAD AGAIN (1)

113 INFOS (A SUIVRE)

114 LAURENT THEUREAU : LE NUAGE TUTELAIRE
Seul un nuage de pluie peut apaiser la soif... si les esprits sont favorables évidemment. Et dans le désert du Nouveau Mexique, tout peut arriver. Préparez vos fantômes.

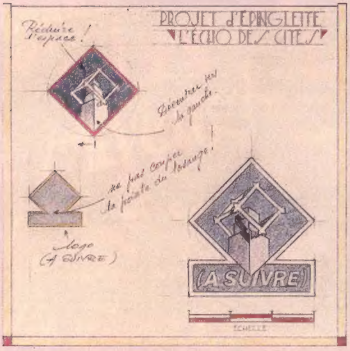
122 PLAISIRS A VENDRE
Frédéric Boilet et Benoît Peeters se plongent dans la vie nocturne du Japon et les hôtels "pour faire l'amour" avec décor à la carte. Préparez la monnaie.

125 BOILET/PEETERS : LOVE HOTEL
Chapitre 3 : Suicidons-nous toi et moi

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE LE PIN'S *(A SUIVRE)* *DES CITÉS OBSCURES* DESSINÉ PAR SCHUITEN



BULLETIN D'ABONNEMENT

– Pour la France, le Benelux et autres pays à *(A SUIVRE)*,
Service Abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris,
– Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMEROS POUR UN PRIX DE 280 F.
(320 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 336 F).
(JE REALISE UNE ECONOMIE DE 56 FRANCS).

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F.
ou par virement international CCP N° 21569 08 w PARIS.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Périodica.

NOM : ____________ **PRENOM :** ____________

ADRESSE : ____________

CODE POSTAL : ________ **VILLE :** ____________

PAYS : ________ **TEL :** ____________

SIGNATURE : ____________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ____________

Attention ! Le pin's ne sera disponible que mi-juillet

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

❐ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 76 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F	❐ (A SUIVRE) 77 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
❐ (A SUIVRE) 11 .... 10 F	❐ (A SUIVRE) 78 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 14 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 79 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 18 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 80 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	❐ (A SUIVRE) 81 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 22 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 82 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 24 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 83 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 25 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 84 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 26 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 85 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 27 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 86 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	❐ (A SUIVRE) 87 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 33 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 88 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 34 .... 12 F	❐ (A SUIVRE) 89 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 36 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 90 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 37 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 91 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 38 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 92 .... 18 F	❐ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 39 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 93 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 40 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 94 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 41 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 95 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 42 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 96 .... 19 F	❐ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
❐ (A SUIVRE) 43 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 97 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 44 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 98 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 45 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 99 .... 20 F	❐ (A SUIVRE) 152 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 46 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 100 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 47 .... 14 F	❐ (A SUIVRE) 101 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 48 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 102 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 49 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 103 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
❐ (A SUIVRE) 50 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 104 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 51 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 105 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 52 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 106 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 55 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 107 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 56 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 108 .. 20 F	❐ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 57 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 109 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 58 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 110 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 59 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 111 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 60 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 112 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 61 .... 15 F	❐ (A SUIVRE) 113 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 62 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 114 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 63 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 115 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 64 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 116 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 65 .... 16 F	❐ (A SUIVRE) 117 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 66 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 118 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 67 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 119 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 68 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 120 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
❐ (A SUIVRE) 69 .... 17 F	❐ (A SUIVRE) 121 .. 22 F	❐ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
(A SUIVRE) 70 .... 17 F	(A SUIVRE) 122 .. 22 F	❐ Spécial Lennon .. 20 F
(A SUIVRE) 71 .... 17 F	(A SUIVRE) 123 .. 22 F	Spécial Polar ..... 20 F
(A SUIVRE) 72 .... 17 F	(A SUIVRE) 124 .. 22 F	Spécial Hergé ..... 25 F
(A SUIVRE) 73 .... 17 F	(A SUIVRE) 125 .. 22 F	Spécial Archi ..... 28 F
(A SUIVRE) 74 .... 17 F	(A SUIVRE) 126 .. 22 F	Rythm'n bulles .. 30 F
(A SUIVRE) 75 .... 17 F	(A SUIVRE) 127 .. 22 F	Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________

Adresse ____________

Code postal ________ **Localité** ____________

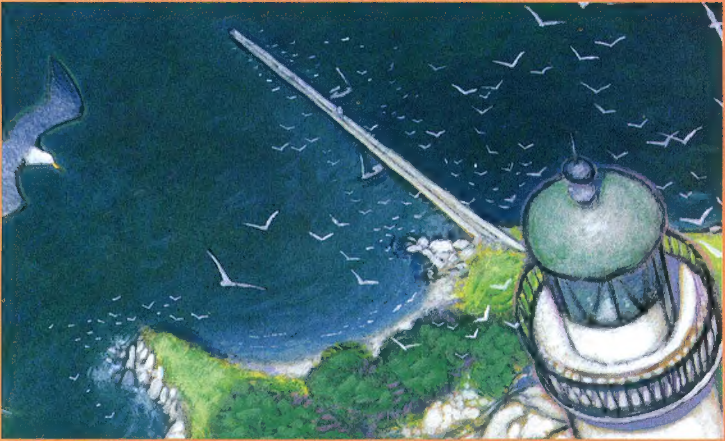
Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

PRADO

TRAIT DE CRAIE

— 2 —

INUTILE PHARE DE LA NUIT

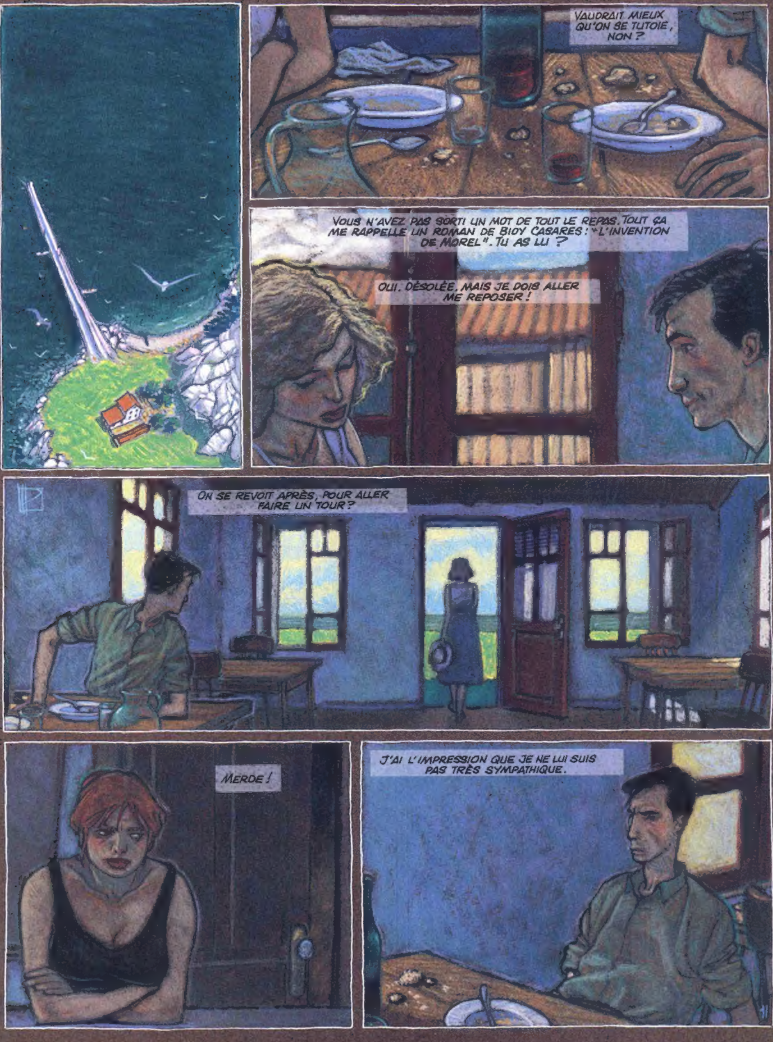


Une digue énorme presque sans bateaux, griffonnée de messages dans toutes les langues, un garçon mystérieux, une femme énigmatique, le tout sur une île lilliputienne couronnée par un phare qui ne marche pas : les éléments s'assemblent lentement sous la chaleur...

IL A DISPARU !

IL A DÛ CONTINUER PAR LÀ.
?!?!?
QUELLE SAUVAGERIE!
BON! EN TOUT CAS, JE CONNAIS L'ÎLE, MÊME S'IL EST PATENT QU'ELLE LA CONNAÎT MIEUX QUE MOI.

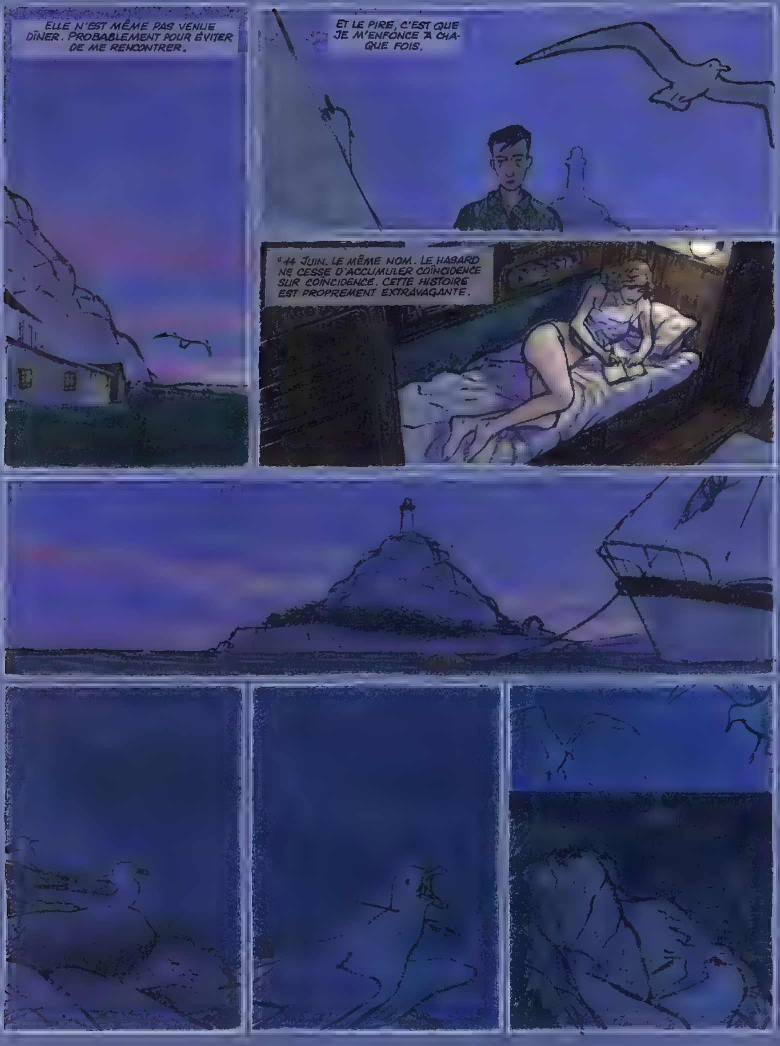
VOUS SAURIEZ SI L'HOMME QUI EST ARRIVÉ HIER EN BATEAU EST DÉJÀ VENU ICI ?
PREMIÈRE FOIS, À CE QU'IL DIT.
JE LE LUI AI DEMANDÉ AUSSI. VOUS LE CONNAÎTRIEZ, PAR HASARD ?
NON, RIEN DE TEL. EN FAIT, JE L'AI JUSTE APERÇU DE LOIN. SIMPLE CURIOSITÉ.
BONJOUR. ON PEUT MANGER QUELQUE CHOSE ?
SÛR ! ASSEYEZ-VOUS !
SALUT ! MOI, C'EST RAUL... JE PEUX M'ASSEOIR À VOTRE TABLE ?
LES AUTRES SONT LIBRES.
J'AIMERAIS AUTANT NE PAS MANGER TOUT SEUL !
VOUS VOUS APPELEZ COMMENT ?
ANA.
JE ME SUIS ÉGARÉ. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE ÇA M'ARRIVE, VOYEZ-VOUS, ANA... ET JE VOUS TROUVE UN CÔTÉ TRÈS ATTIRANT.


VAUDRAIT MIEUX QU'ON SE TUTOIE, NON ?
VOUS N'AVEZ PAS SORTI UN MOT DE TOUT LE REPAS. TOUT ÇA ME RAPPELLE UN ROMAN DE BIOY CASARES : "L'INVENTION DE MOREL". TU AS LU ?
OUI. DÉSOLÉE, MAIS JE DOIS ALLER ME REPOSER !
ON SE REVOIT APRÈS, POUR ALLER FAIRE UN TOUR ?
MERDE !
J'AI L'IMPRESSION QUE JE NE LUI SUIS PAS TRÈS SYMPATHIQUE.

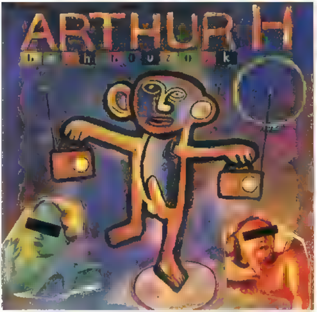
ON A DE LA COMPAGNIE !
DITES, SARA, QUI VOUS APPORTE LES VIVRES?
ON A DES POULES ET DES PORCS, ET QUELQUES TRUCS PLANTÉS DANS LE VERGER DERRIÈRE. ET MON FILS DIMAS AIME BIEN PÊCHER. IL A UNE BARQUE. IL SORT DE TEMPS EN TEMPS.
LE RESTE, OU ON LE TROQUE AVEC LES AUTRES BATEAUX QUI PASSENT, OU ON SE LE FAIT LIVRER PAR CEUX QUI ABORDENT PLUS RÉGULIÈREMENT.
ON DIRAIT QUE JE ME SUIS FAIT UN COPAIN.
LA BONNE HEURE POUR ALLER SE BALADER ! ÇA TE DIRAIT DE M'ACCOMPAGNER?
L'IDÉE A L'AIR DE LUI PLAIRE ! A PLUS, SARA.

ET SI ON T'APPELAIT LUCAS, CAMARADE ?
" LES MOUETTES, FLOTTANT AVEC LENTEUR DANS L'AIR ÉPAIS, SE LAMENTENT SUR UN TON PLAINTIF, AVEC DES VOIX D'ENFANTS..."
"... DÉBRIS, ÉCLATS DÉTACHÉS DU PHARE BLANC, DE LA DIGUE BLANCHE, DE L'ÎLE BLANCHE "
OH... JE TE JURE BIEN QUE JE NE T'AI PAS SUIVIE .. TU ÉCRIS ?
J'ESSAYE.
TOI AUSSI, TU ES ARRIVÉE ICI PAR HASARD ?
NON. J'ÉTAIS DÉJÀ VENUE L'AN PASSÉ, AVEC DES AMIS

QUEL ÉTRANGE ENDROIT, NON ? CETTE ÉNORME DIGUE, PRESQUE SANS BATEAUX, ET TOUTE GRIFFONNÉE DE MESSAGES DANS TOUTES LES LANGUES, UNE FEMME QUI TIENT UNE BOUTIQUE TOUCHE-À-TOUT, ET CE GARÇON SI MYSTÉRIEUX ...
... TOUT ÇA SUR UNE ÎLE LILLIPUTIENNE QUI NE FIGURE SUR AUCUNE CARTE, ET COURONNÉE PAR UN PHARE QUI NE MARCHE PAS.
"INUTILE PHARE DE LA NUIT..."
TU LIS CHATEAUBRIAND ?
NON ... C'EST UNE CITATION D'ANTONIO TABUCCHI ...
CITER SANS CONNAÎTRE SES SOURCES, C'EST FAIRE PREUVE DE TÉMÉRAIRE FRIVOLITÉ.
BON, J'Y VAIS. J'AI À FAIRE.
JE T'ACCOMPAGNE
NE TE DÉRANGE PAS. À DEMAIN !...
JE SUIS UN INUTILE, LUCAS. EN PLUS DE ÇA, ELLE VA ME PRENDRE POUR UN PRÉTENCIEUX QUI ÉTALE SA SCIENCE. JE TOMBE TOUJOURS MAL, AVEC ELLE.


ELLE N'EST MÊME PAS VENUE DÎNER. PROBABLEMENT POUR ÉVITER DE ME RENCONTRER.
ET LE PIRE, C'EST QUE JE M'ENFONCE À CHAQUE FOIS.
"14 JUIN. LE MÊME NOM. LE HASARD NE CESSE D'ACCUMULER COÏNCIDENCE SUR COÏNCIDENCE. CETTE HISTOIRE EST PROPREMENT EXTRAVAGANTE.

MUSIQUES A SUIVRE



ARTHUR H
BACHI BOUZOUK BAND
POLYDOR

Scènettes variées où le rêve se mêle à la fantaisie. Une multitude de personnages se bousculent au milieu des notes entre deux interludes. Rythmes et mélodies étudiées comme des cocktails savants colorent le décor. Comme dirait Satie, on s'en lèche les oreilles !

COLO

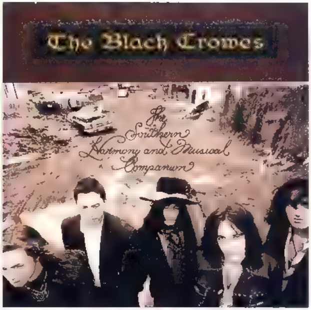
THE NEVILLE BROTHERS
FAMILY GROOVE
A & M RECORD

**Les Neville sont quatre.
Ils chantent des textes bourrés de bonnes intentions sur une musique pleine de bonnes vibrations.
Il n'en faut pas plus pour se sentir pousser des ailes et risquer un pied sur la piste de danse où s'agitent déjà nos sœurs.**

Jean-C. DENIS

RINGO STARR
TIME TAKES TIME
PRIVATE BMG

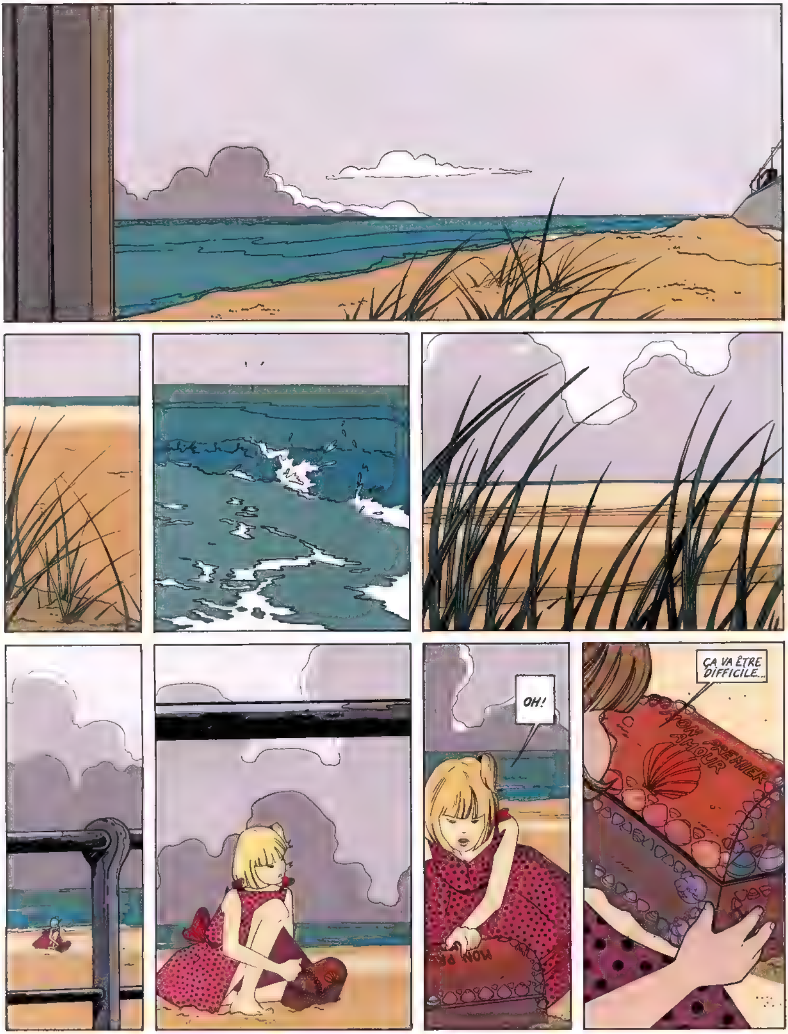
Ce n'est pas le plus sidérant des batteurs (quoique ?!), ni le plus virtuose des compositeurs ou chanteurs, mais c'est ce bon vieux sympa Ringo ! Devenu, in-extrémis, le quart indispensable de la légende du siècle, le revoilà avec sa tête d'Arafat et avec un disque, ô surprise, tout à fait épatant.
SOLÉ



THE BLACK CROWES
THE SOUTHERN HARMONY AND MUSICAL
COMPANION

Ils sont aussi chevelus et américains que les Ramones, mais bien moins punks, ces jeunes gens jouent un mélange de rythm'n blues et de hard rock 70'S. A vrai dire, c'est pas ma pinte de bière.
ALTEAU

FERRANDEZ
LES FILS DU SUD
studio (A SUIVRE)
casterman
L'ALGÉRIE DE FERRANDEZ :
NATURELLE, SURNATURELLE,
SUBLIME...
casterman


OH!
ÇA VA ÊTRE DIFFICILE...
MON PREMIER AMOUR

PFFFFF...
JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS !
DIS, JE PEUX JOUER AVEC TOI ?
!?
BIEN SÛR ! TU AS LE SOURIRE ?
ET DU TEMPS À PERDRE : ILS NE SONT JAMAIS À L'HEURE ICI. JE M'ENNUYAIS UN PEU SANS TOI !...
AVEC MOI, TU PEUX EN GAGNER BEAUCOUP !
DES SOUS ?
NON ! DU TEMPS !!!
ÇA REVIENT AU MÊME : MAMAN DIT SOUVENT QUE LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT... MAIS JE NE COMPRENDS PAS TOUJOURS CE QUE LES GRANDES PERSONNES RACONTENT.
MOI NON PLUS. COMMENT TU T'APPELLES ?
PIERROT... IL PARAÎT QUE JE SUIS TOUJOURS UN PEU DANS LA LUNE...

PIERROT... PIERROT?
IL FAUDRAIT OUVRIR CE COFFRET. J'AI DÉJÀ ESSAYÉ MAIS JE N'Y ARRIVE PAS !
JE SUIS TROP PETIT... ...JE N'AURAI JAMAIS ASSEZ DE FORCE.
MAIS SI, TU PEUX... SI TU L'OUVRES, JE TE DIS MON PRÉNOM !
C'EST BIEN VRAI ? TU LE FERAS ?
PUISQUE JE TE LE DIS.
SI TU ES COMME LES AUTRES...
QUOI ?
ILS NE TIENNENT JAMAIS LEURS PROMESSES !
SI TU CONNAISSAIS MON PRÉNOM, TU NE DIRAIS PAS ÇA.. ALLEZ ! OUVRE-LE !
BON !

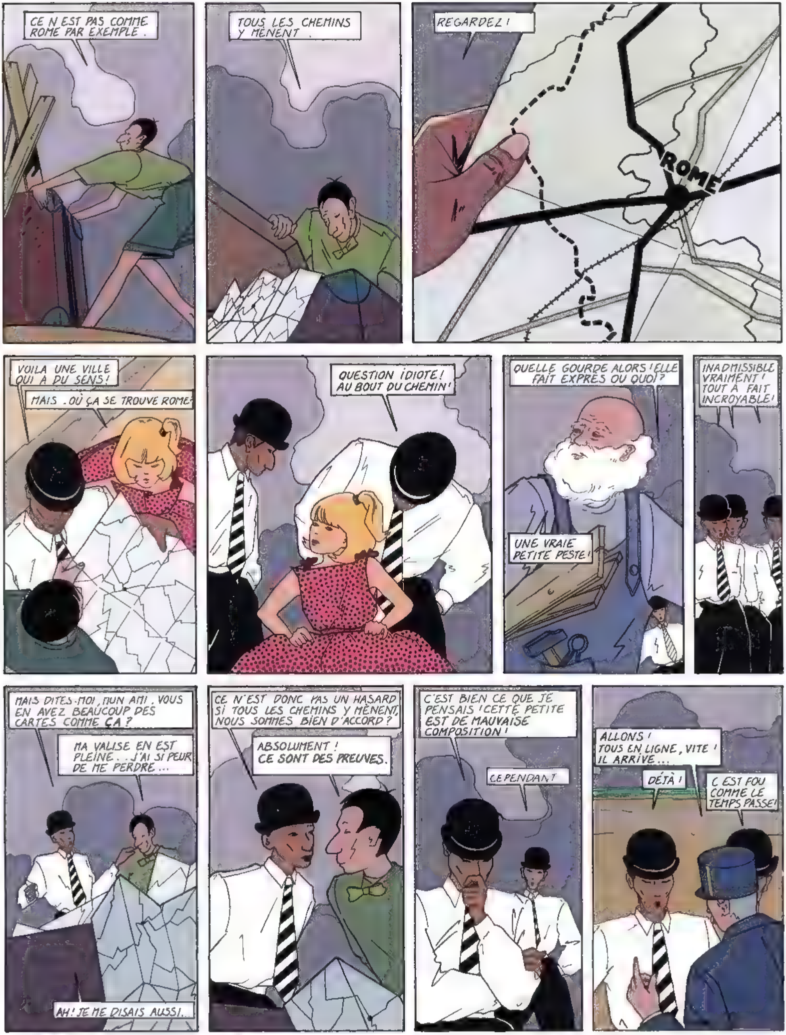
OUPS ! PARDON LES ENFANTS !
C'EST MALIN ! VOUS AVEZ CASSÉ NOTRE TRÉSOR
A-T-ON IDÉE AUSSI DE LAISSER TRAÎNER DES OBJETS PAREILS SUR UNE PLAGE . CE N'EST MÊME PAS EN BOIS !
JE PARIE QUE VOUS L'AVEZ FAIT EXPRÈS !
NON ET CROYEZ BIEN QUE JE LE REGRETTE ! D'AILLEURS, VOUS ÊTES DANS MES PIEDS JE DOIS CONSTRUIRE, MOI !
BON, C'EST PAS TOUT ÇA, MAIS...
ILS VONT ARRIVER... IL FAUT QUE JE ME DÉPÊCHE !
QUI ÇA ?
LES HOMMES-SCIES, VOYONS ! C'EST ÉLÉMENTAIRE, D'OÙ SORTEZ-VOUS DONC ?
ILS DÉTRUISENT TOUT CE QUE JE BÂTIS REGARDEZ-MOI ÇA TOUT EST PLAT, PAS LA MOINDRE CONSTRUCTION .. QUELLE ABOMINATION !!!
MOI J'AIME BIEN LA PLAGE COMME ÇA ! C'EST JOLI...
PETIT IGNARE ! TU N'Y CONNAIS RIEN...
HÉ ! MONSIEUR ! VOILÀ VOS ENNEMIS

PETITES PESTES ! VOUS M'AVEZ MIS EN RETARD AVEC VOS QUESTIONS !
AIDEZ-MOI AU MOINS ! QUAND ON A FAIT UNE BÊTISE, IL FAUT LA RÉPARER !
C'EST TOUT À FAIT MON AVIS
PARFAITEMENT
!
VOUS TROUVEZ AUSSI, CHER AMI ?
EVIDEMMENT, SI L'ON VOULAIT, IL Y AURAIT LA MATIÈRE À RÉFLEXION
ASSURÉMENT !
NOTEZ CEPENDANT
OUIIIIIII ????
NOUS SOMMES EN PRÉSENCE D'UN CHARPENTIER
C'EST EXACT.
QUOIQUE...
RÉFLEXION FAITE...
MAIS OUIII.
C'EST TOUT À FAIT CELA
CE PETIT EST ÉTONNANT !
CEPENDANT...

OUIIIIIII ???
IL EST SI PETIT POUR SON ÂGE...
AU FAIT, C'EST VRAI, QUEL ÂGE A-T-IL ?
J'AI
TTT... TT. LAISSEZ PARLER LES GRANDES PERSONNES
CE SERAIT EN EFFET DE BON ALOI !
SURTOUT À L'HEURE QU'IL EST...
EN EFFET, IL DEVRAIT ARRIVER À PRÉSENT...
CE NE SERAIT QUE JUSTE.
IL A DÉJÀ DEUX MINUTES DE RETARD.
EN EFFET.. EN EFFET.. C'EST ÉVIDENT !
ME VOILÀ, QUELLE IMPATIENCE !

ALLONS, LES BILLETS MESSIEURS DAMES !
AH TOUT DE MÊME CE N'EST PAS TROP TÔT !
ALLONS, ALLONS, QUELLE IMPORTANCE ? VOUS NE L'AVEZ PAS RATÉ.
IL S'EN EST FALLU D'UN CHEVEU !!!
DE TOUTE MANIÈRE, IL MANQUE QUELQU'UN !
COMMENT ?!?
MAIS C'EST IMPOSSIBLE !
ET POURTANT, MA LISTE EST FORMELLE : LE VOYAGEUR DE COMMERCE N'EST PAS LÀ !
EUH...

ON M'APPELLE ?!?
AH. TOUT DE MÊME ! CE N'EST PAS TROP TÔT !
JE SUIS TOUT À FAIT DE VOTRE AVIS
MOI AUSSI !
VOUS VOYEZ, JE VOUS L'AVAIS DIT : SANS LUI, NOUS NE POUVIONS PAS PARTIR !
MESSIEURS, CHAPEAU !
ET TOI, MON BONHOMME, TU AS TON BILLET ?
HEU...NON..
ET OÙ VAS-TU COMME ÇA ?
BEN, NULLE PART, J'ATTENDS ..
NULLE PART ? NULLE PART !
MAIS C'EST IMPOSSIBLE, JEUNE HOMME ! ON VA FORCÉMENT QUELQUE PART
OU AILLEURS...
OU N'IMPORTE OÙ...
ÇA NE VEUT RIEN DIRE...



CE N'EST PAS COMME ROME PAR EXEMPLE.
TOUS LES CHEMINS Y MÈNENT.
REGARDEZ!
ROME
VOILA UNE VILLE QUI A DU SENS!
MAIS... OÙ ÇA SE TROUVE ROME?
QUESTION IDIOTE! AU BOUT DU CHEMIN!
QUELLE GOURDE ALORS! ELLE FAIT EXPRÈS OU QUOI?
UNE VRAIE PETITE PESTE!
INADMISSIBLE VRAIMENT! TOUT À FAIT INCROYABLE!
MAIS DITES-MOI, MON AMI, VOUS EN AVEZ BEAUCOUP DES CARTES COMME ÇA?
MA VALISE EN EST PLEINE... J'AI SI PEUR DE ME PERDRE...
AH! JE ME DISAIS AUSSI...
CE N'EST DONC PAS UN HASARD SI TOUS LES CHEMINS Y MÈNENT, NOUS SOMMES BIEN D'ACCORD?
ABSOLUMENT! CE SONT DES PREUVES.
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS! CETTE PETITE EST DE MAUVAISE COMPOSITION!
CEPENDANT
ALLONS! TOUS EN LIGNE, VITE! IL ARRIVE...
DÉJÀ!
C'EST FOU COMME LE TEMPS PASSE!

BIEN EN FILE, S'IL VOUS PLAÎT !
PIERROT, PIERROT, VIENS AVEC MOI !
ON N'A MÊME PAS OUVERT LA BOÎTE...
PIERROT CESSE DE RÊVASSER ! LE TRAM EST LÀ !
TU NE M'AS PAS DIT COMMENT TU T'APPELLES...
JE M'APPELLE.
JE M'APPELLE... TROP TARD...
9011
ATTENDS !..
DIS-MOI TON NOM !
...
MAIS ENFIN, PIERROT TU NE PEUX DONC PAS VENIR QUAND ON T'APPELLE ?

SCENARIO EN COLLABORATION AVEC DANIEL VERHOEVEN - ANNE BALTUS

BOUCQ-MOI UN MOUTON

CE MOIS-CI : LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME

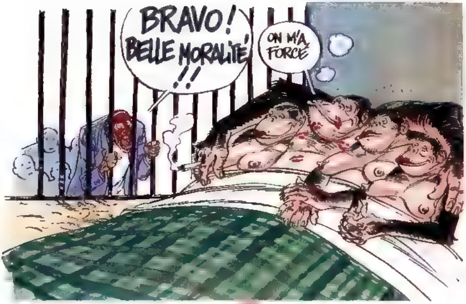
Attention les gags! Toutes les semaines, le petit écran affiche les impressions de François Boucq sur l'actualité mondiale. Présentée et produite par Yolaine de la Bigne, l'émission *Si ça vous change* sévit tous les samedis sur Antenne 2, de 13 h 15 à 14 h (reprise en septembre). Retrouvez régulièrement dans *(A SUIVRE)* l'élégante dérision d'un inconditionnel du second degré...

ETATS-UNIS : DE L'ŒUF

Des tomates mûres exposées deux semaines sans pourrir sur les étalages, du porc et des bovins élevés sans cholestérol, les gènes dans la nourriture des volailles influençant la couleur de leur chair et de leurs œufs, la biotechnologie, a désormais droit de cité dans les assiettes américaines. *(AFP, 28 mai 1992)*

GRANDE BRETAGNE : ATTENTION, GRENOUILLE MECHANTE

Pour ceux qui trouvent un chien de garde trop encombrant, mais veulent tout de même décourager les cambrioleurs, un marchand d'animaux anglais propose une solution originale : une grenouille dont le cri ressemble à un aboiement. Ces petites bêtes aboient aussi fort qu'un chien, et coûtent beaucoup moins cher à nourrir... *(AFP, 26 mai 1992)*

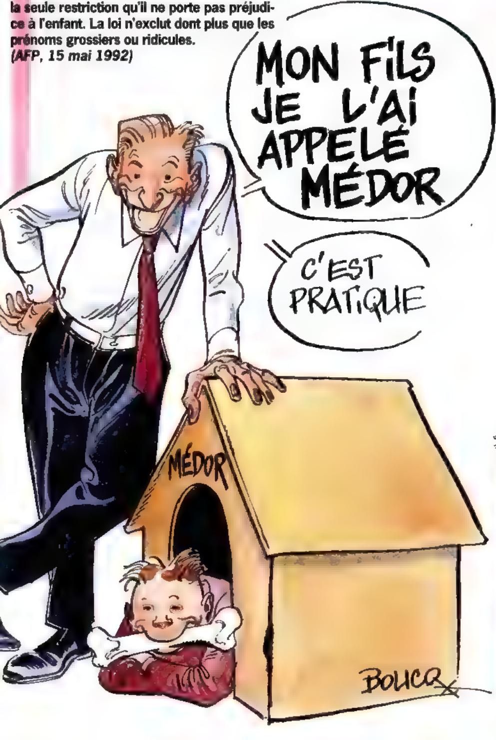


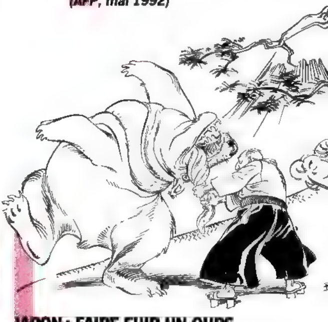
FRANCE : LES DEPUTES ABROGENT UNE LOI DE L'AN XI

L'Assemblée nationale a abrogé, lors de l'adoption en première lecture du projet de loi sur la famille et les droits de l'enfant, la loi datant du 11 Germinal an XI. Le texte révolutionnaire stipulait en effet que "seuls pouvaient être acceptés comme prénoms, sur les registres d'état-civil, les noms en usage dans les différents calendriers et ceux des personnages connus dans l'histoire." Deux siècles plus tard, le nouveau projet de loi accorde aux parents l'entière liberté dans le choix du prénom, sous la seule restriction qu'il ne porte pas préjudice à l'enfant. La loi n'exclut dont plus que les prénoms grossiers ou ridicules.
(AFP, 15 mai 1992)

ETATS-UNIS : NON A L'ADULTERE

Timmy, le gorille du zoo de Cleveland, n'était pas un mammifère comblé. Sa compagne de cage était stérile. Décidant que l'animal devait assurer sa descendance, la direction du zoo a alors voulu l'envoyer dans le zoo de New York. Un groupe de défenseurs des animaux s'est interposé. Ils intentent un procès, car selon Elliot Katz, le dirigeant du groupe : "Timmy est un individu qui a finalement trouvé l'amour et la sécurité. Vous voulez lui faire commettre un adultère. Nous devons combattre cela."
(AFP, mai 1992)



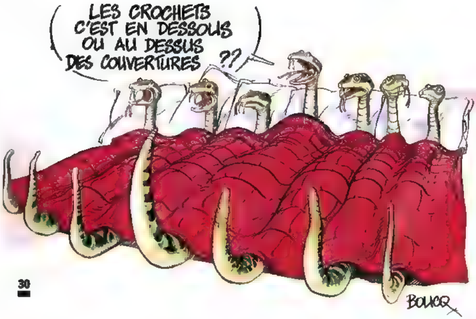


JAPON : FAIRE FUIR UN OURS

Pour faire fuir un ours qui venait l'attaquer, un agriculteur japonais de 74 ans n'a trouvé qu'un seul moyen: lui tirer la langue. L'homme, précise la police japonaise, est tombé nez à nez avec un ours de 1,50 m en descendant une montagne. L'animal l'a jeté à terre et s'est mis à lui mordre bras et jambres, mais l'homme lui a empoigné la langue et a tiré aussi fort qu'il pouvait. L'ours a détalé, et l'homme est à l'hôpital. *(AFP, 27 avril 1992)*

FRANCE : ODEURS FORTES POUR BREBIS

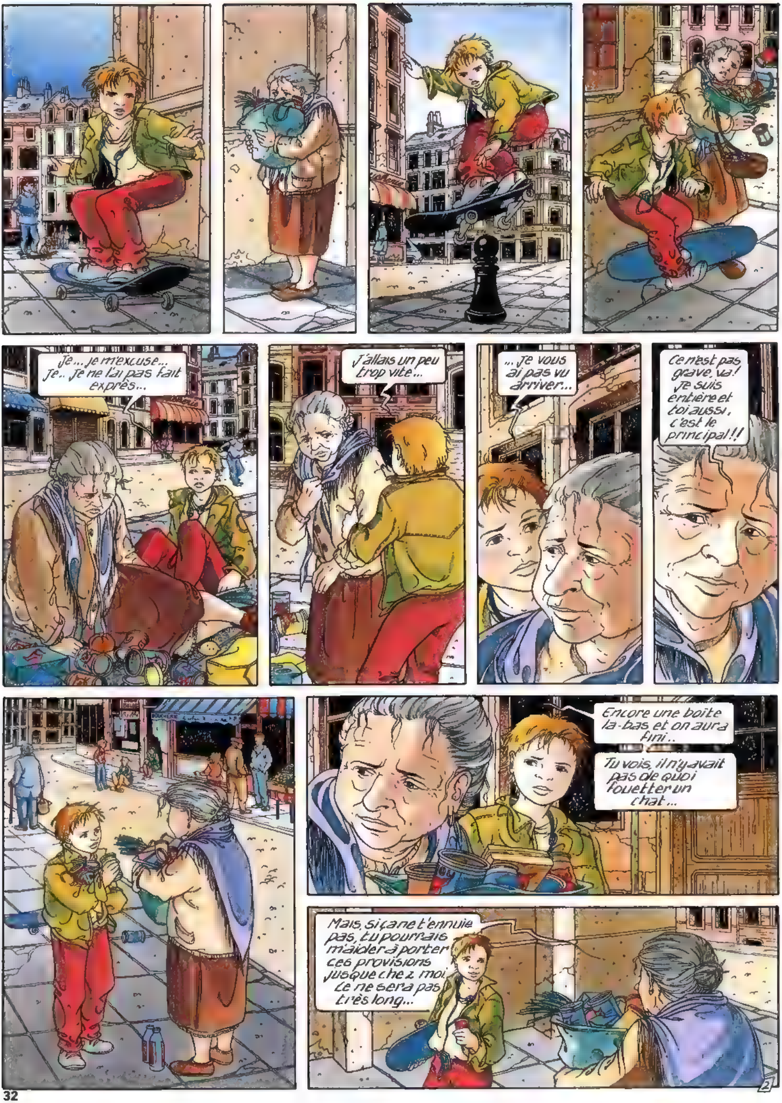
Les odeurs, on le sait, jouent un rôle important en amour. Chez les ovins aussi, et des chercheurs viennent de découvrir que le principal responsable du déclenchement de l'ovulation des brebis est une substance odorante émise par le bélier. Normalement, les brebis ont un cycle de 18 jours et connaissent environ six mois de repos sexuel par an. Mais en présentant à une femelle une simple toison de bélier, on a pu faire croître rapidement sa concentration hormonale.
(APF, 5 juillet 1992)



AUSTRALIE : COUETTES POUR SERPENTS

Le parc de reptiles de Bowman lance un appel aux donateurs pour une trentaine de couvertures chauffantes destinées à ses 150 serpents venimeux. Pas pour les faire dormir, mais pour les tenir éveillés. Le parc doit fournir régulièrement du venin à l'hôpital pour enfants d'Adélaïde, mais l'hiver sévit actuellement dans cette partie du globe, et les reptiles se mettent en hibernation. C'est pour les tenir éveillés et leur faire cracher leur venin, que les responsables du parc veulent disposer de couvertures chauffantes.
(AFP, 4 juillet 1992)

Sûr que cette fois-ci, tu te plantes!
Tu me prends pour un débutant?
C'est fastoche comme tout ton truc!!
Ce sera tout pour madame?
Oui, oui, je crois que cette fois, je n'ai rien oublié...
ALIMENTATION GENERALE
Vous ne voulez pas que j'appelle mon fils pour vous aider?
Non, non... ça ira. Je ne vais quand même pas très loin..
Prêt?
T'as pris ton siège éjectable au moins?!
Tu rigoleras moins dans cinq minutes, mon vieux!!


Je... je m'excuse... Je.. je ne l'ai pas fait exprès...
J'allais un peu trop vite...
...Je vous ai pas vu arriver...
Ce n'est pas grave, va! Je suis entière et toi aussi, c'est le principal!!
Encore une boîte là-bas et on aura fini..
Tu vois, il n'y avait pas de quoi fouetter un chat...
Mais, si ça ne t'ennuie pas, tu pourrais m'aider à porter ces provisions jusque chez moi. Ce ne sera pas très long...

Alors comme ça, tu t'appelles Manu... En tout cas, tu es bien serviable... Ce n'est pas comme les jeunes d'aujourd'hui!
On ne va pas très loin. J'habite juste au coin là-bas à gauche...
Et voilà, on y est presque. J'espère que Gaspard n'aura pas fait trop de bêtises en mon absence!!
Gaspard?!
C'est mon chat... Un vieux filou qui profite de mes petites escapades pour faire les quatre cents coups!
Regarde, il est à la fenêtre, il nous observe..
C'est un malin, tu sais...
Tu peux déposer les deux bouteilles sur les marches, si tu veux...
Tu sais, tu n'as pas à être embêté. Les vieilles, c'est plus solide qu'on ne le croit! Maintenant, file! Tu as quartier libre!!
Et la prochaine fois, respecte la priorité de droite!...

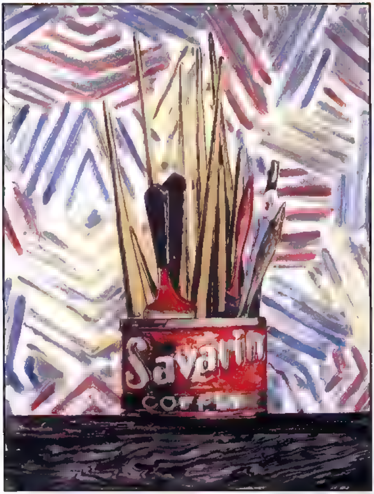
Attends, Gaspard... Encore quelques minutes de patience... Je cherche mes clés...
Mon sac!? Je n'ai plus mon sac!!
Mon sac! Au voleur!!
On a volé mon sac!
Rattrapez le!!

Alors, p'tit gars, on écrase les vieilles dames avec son skate, maintenant!
Déconne pas Malik! Faut se casser!!
Ça vient, ça vient!! Y'a pas le feu!
T'as fait une connerie?
ation
Oh, merde...

Des papiers de mutuelle, une carte d'identité, un billet de loterie, une facture... y a vraiment rien d'autre ?
Qu'est-ce que vous pensiez trouver? une chaîne hi-fi ? un trésor? une carte de crédit ? C'est moche ton truc à toi, Manu...
Va faire un tour, Malik. Tu nous pompes l'air !
T'inquiète pas pour ton oxygène, j'vais respirer plus loin !!
Malik !!
Malik ! Reviens !!
6

ARNO
LE
PRESENCE
Ah, t'es là, toi...
Il n'y avait que quinze francs et un jeton de téléphone dans le portefeuille... Roule pas sur l'or ta vieille !!
CRRAC

Hervé LEGROS

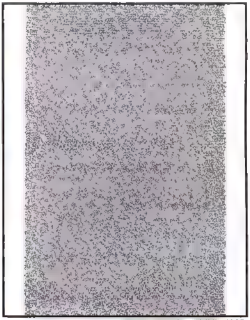


JASPERS JONES - SAVARIN

JASPERS JONES

L'une des lettres de noblesse de Jaspers Jones aura été d'élever la peinture au rang des vecteurs agissants de notre réalité dès la fin des années 50. Si l'artiste américain ne remet pas en cause la touche tant exaltée depuis les Impressionnistes, il la régularise pour la nettoyer de cet acquis affectif figurant alors toute la personnalité du peintre. Lui, préfère utiliser ce geste pour modeler sur la toile les objets (drapeaux, cibles, chiffres...) qu'il a choisis de représenter.

Jusqu'au 16 octobre, palais de Luppé, 26, rond-point des Arènes, 13240 Arles. Tél. : (16) 90 93 08 08



ROMAN OPALKA - DETAIL, 1965

ROMAN OPALKA

Depuis 1965, Opalka compte. Il a commencé avec le chiffre 1 et seule sa mort l'arrêtera. Sur une toile qu'il blanchit un peu plus à chaque fois, il compte à l'aide d'un pinceau trempé dans la peinture blanche. Et il compte à haute voix. Ce blanc est la lumière centrale de son œuvre. Il l'appelle de tous ses vœux car il sait qu'il le vivra comme d'autres font l'expérience d'une foi religieuse.

Jusqu'au 4 octobre, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Pdt Wilson, 75008 Paris.
Tél. : (1) 47 23 61 27.

HENRI GERVEX - LE BAL, 1892

HENRI GERVEX

Lorsqu'il s'agit d'évoquer l'œuvre d'Henri Gervex, les avis divergent largement (1852-1929). Pour les uns, il a été le familier d'écrivains comme Emile Zola, Marcel Proust, ou Guy de Maupassant, ce qui explique le succès que connut sa peinture auprès de la bonne société de la IIIe République. Pour les autres, ami de Boldoni, Forain, voire même Degas, introduit dans les cercles d'avant-garde, il a toujours refusé de prendre part à la naissance de l'art moderne qui se jouait sous ses yeux. Aussi sa carrière se résume-t-elle le plus souvent à un tableau (*Rolla*, 1878).

Jusqu'au 30 août, galerie des Beaux-Arts, place du Colonel Raynal, 33000 Bordeaux.
Tél. : (16) 56 10 16 93.

JEAN-MICHEL BASQUIAT - P-2, 1984

JEAN-MICHEL BASQUIAT

Mi-haïtien, mi-portoricain, le pinceau à la main, Jean-Michel Basquiat surgit du métro new-yorkais au début des années 80. L'engouement de la jet-set pour cet intime de Warhol ne tarde pas à prendre un tour international. Puis, en 1988, une overdose l'emporte. Il a 28 ans. La comparaison avec le mythe de James Dean est une facilité à laquelle la critique recourt volontiers. Au-delà de tous clichés, reste une œuvre, mince par son pouvoir d'évocation d'une société qui se délite, d'une vie qui se noie. Sur fond de palissades restent des silhouettes primitives, fantômatiques, aux prises avec des mots argotiques, provocateurs.

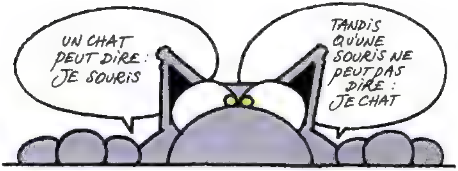
Jusqu'au 21 septembre, musée Cantini, 19, rue Grignan, 13000 Marseille. Tél. : (16) 91 54 77 75.

DAVID MACH - CALL OF THE WILD, 1990

DAVID MACH

David Mach, sculpteur anglais, joue les récupérateurs d'objets de notre quotidien dans une perspective de dérision toujours dérangeante de notre réalité. Assemblages de journaux par milliers en forme de colonnes ou de mausolées, tous les agencements s'attachent à une critique sociale percutante qui peut être mise en rapport avec des problèmes très actuels comme l'écologie, autant naturaliste que culturelle.

Jusqu'au 29 août, galerie Nikki Diana Marquart, 9, place des Vosges, 75004 Paris.
Tél. : (1) 42 78 21 00.


UN CHAT PEUT DIRE : JE SOURIS
TANDIS QU'UNE SOURIS NE PEUT PAS DIRE : JE CHAT

JEAN-MARIE LE PEN AURAIT TOUT AUSSI BIEN PU SE LANCER DANS L'ARCHITECTURE
IL AVAIT LE COMPAS DANS L'OEIL

L'INTÉRÊT DE PARLER EN MARCHANT, C'EST QUE QUAND ON A FINI SA PHRASE
LE TEXTE EST DANS LES BULLES

SI TOUS LES CONS ÉTAIENT DES SANDWICHES
ON NE MOURRAIT PLUS DE FAIM SUR TERRE

IL Y A DIX MINUTES, LORSQUE JE N'AVAIS CREUSÉ QUE LA MOITIÉ DE CECI
J'ÉTAIS PERSUADÉ D'AVOIR CREUSÉ UN TROU
OR JE N'AVAIS CREUSÉ QU'UN DEMI TROU
ET CE QUI M'INQUIÈTE, C'EST QUE CE QUE CROIS MAINTENANT ÊTRE UN TROU, S'AVÈRERA N'EN ÊTRE QU'UN DEMI
SI JE CREUSE ENCORE

IMAGINONS UN INSTANT
QUE JE COMMANDE UN AUTRE MUSCADET
ET QUE LE GARÇON QUI ME L'APPORTE EN TERRASSE
TRÉBUCHE ET FASSE UN ÉCART SUR LA RUE
LE CHAUFFEUR DE LA VOITURE QUI PASSERAIT À CE MOMENT
DONNERAIT UN GRAND COUP DE VOLANT POUR L'ÉVITER
À SON TOUR, L'AUTOCAR QUI SUIVAIT À VIVE ALLURE,
... EN FREINANT, DÉRAPERAIT SUR UNE TACHE D'HUILE
ET FAUCHERAIT LES TROIS PETITS VIEUX
QUI ATTENDAIENT LE TRAM
L'AUTOCAR TERMINERAIT SA COURSE DANS LA TRANCHÉE DES OUVRIERS DU GAZ EN ARRACHANT LA CANALISATION
IL Y AURAIT UNE ÉNORME EXPLOSION DANS TOUTE LA RUE ET...
JE VAIS PLUTÔT COMMANDER
UN JUS DE TOMATE

INFOS A SUIVRE

Atmosphère rétro

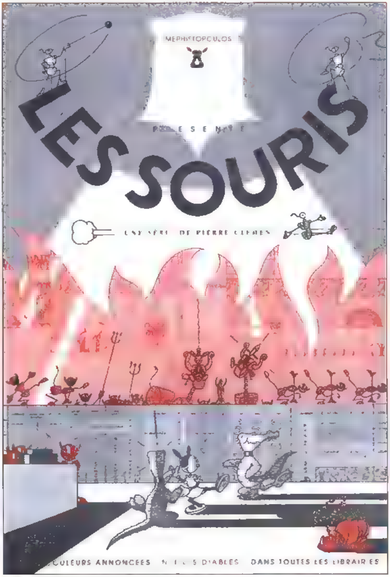
C'est si réussi qu'on entend presque tomber la neige... Adaptatrice des *Enfants terribles* de Jean Cocteau, Agathe Mella a parfaitement réussi à transposer le roman et ses subtilités. Un bonheur de radio de l'âge d'or (1947), avec les voix de Cocteau, Jean Marais, Josette Day et Sylvia Monfort, un régal de la collection *Les Grandes heures de la radio*. Un compact à savourer comme une liqueur entre autres morceaux d'anthologie, d'Orson Welles à Pierre Schaeffer.

● Phonurgia Nova Ed., 8, rue du Séminaire, 13200 Arles. Un disque compact + un livre de 168 P. illustrées, 189 F. Tél. : (16) 90 93 23 25.

Iles et fictions

"A Haïti, j'ai rencontré ma mort." Ainsi commence l'un des récits et fictions courtes du dernier numéro de l'excellente revue *Le Serpent à plumes*, intitulé le *Grand cri caraïbe*. Un voyage littéraire ouvert par le cubain Reinaldo Arenas, aux côtés d'auteurs caraïbes, mais aussi allemands ou américains ; des errances entre terre et mer.

● *Le Serpent à plumes*, numéro 15, printemps 1992. 78, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. : (1) 45 48 58 89. Prix : 75 F.



Langue au chat

Des crocodiles, des pingouins, des cactus... Pierre Clément, dessinateur BD presse et pub (de la R5 à *Métal Hurlant*) cultive aussi l'art des souris. En voici 16 pages bichro (noir et rouge), première des cinq histoires swarto-poussinesques de souris "aphones, musicales et palpitantes". Des souris, des souris, encore des souris ! Attention à la marche !

● *Les Souris*, Pierre Clément, Ed. Méphistopoulos, 10, rue du Dr Paul Brousse, 75017 Paris. 80 F. Tél. : (1) 42 63 28 22.

BD pinard 12°

Pas de doute, ça fait joli sur l'étiquette. De la BD sur du pinard, c'est une idée de l'association *Sabord 84*. Année après année, pour le festival BD d'Orange, ils marient le rouge du Côtes-du-Rhône (domaine de la Vieille Julienne) aux couleurs d'un dessinateur. Vous pouvez vous procurer l'œuvre complète (6 bouteilles de 1986 à 1991), plus la cuvée 92. Une idée de cadeau pour vos dîners en ville.

● La collection de 6 bouteilles 86/91 + 6 bouteilles 92 : 290 F. (taxes et port compris, livraison assurée sur toute la France). Daumen Père et Fils, Le Grès, 84100 Orange. Tél. : (16) 90 34 20 10.

Toros Fanas

L'électricité des corridas, le corps des taureaux et des hommes, le cratère des arènes... Depuis 1965, Michel Dieuzaide réalise des photographies (noir et blanc) de tauromachie. Un petit volume de ces photos vient de paraître, avec des textes de Jacques Maigne. L'un des visages de l'Espagne.

● *A côté des taureaux*, Editions Climats, 84 P.- 149 F.

Requiem en mineur

Le bassin houiller lorrain a le cœur en berne. Pour lui rendre un peu de vie, il y a la BD. Idée judicieuse pour la première exposition temporaire du futur musée du bassin houiller : user de la bande dessinée pour restituer les regards multiples portés sur l'usine et son paysage, convoquer les Tardi, Baru, Hergé, Cartier, Jacobs, Munch et autres autour de la mythologie du monde industriel. L'usine de la BD va permettre au peuple de la mine – et aux autres – de (re)découvrir les multiples facettes d'une culture, hélas, en perdition.

● Jusqu'au 22 octobre. *Art mineur*, Carreau Wendel, 57540 Petite-Rosselle. Tél. : (16) 87 87 08 54.

TARDI
JEUX POUR MOURIR
d'après le roman de
GEO-CHARLES VERAN

Samedi 26 aout 1950.
Chez MERTAENS
Si c'est pas malheureux d'se déguiser comme ça par c'te chaleur !
RICARD
BYRRH
...parait que ça fait plus digne... Tu parles ! Pour ce que ça intéresse les gens ! Y avait pas grand monde pour suiv' la caisse. Il a fallu que ça soye le flic qui m'aide à la descendre dans l'trou.
Un flic ?
WC
RICARD
BYRRH
BERGER

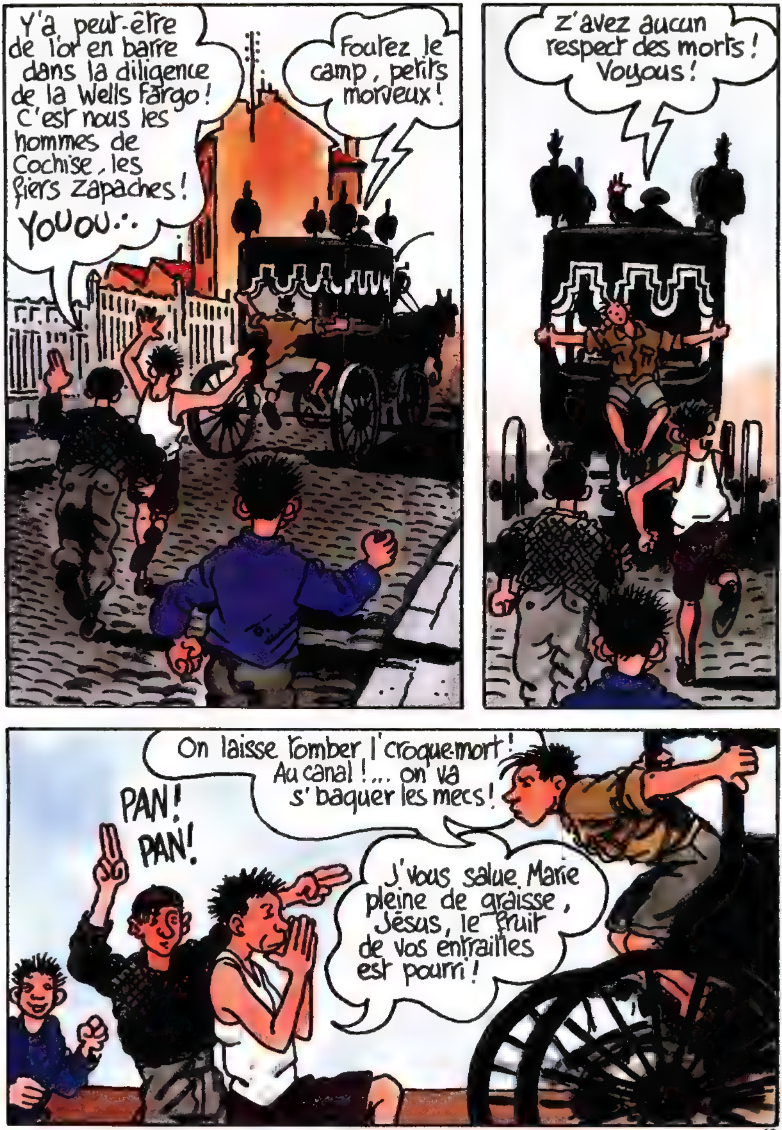
Ouais!... et comme y'avait que lui et moi, on a été obligés d'attacher la corde à un arbre pour la faire glisser. Trois pelletées de terre par dessus... finie la comédie. Morte et enterrée... Au revoir tout l'monde! De BELLE, on n'en causera plus... plus jamais.
Ouais... c'est bien triste... On dit qu'elle gardait tout son fric pour avoir un bel enterrement, avec des fleurs et de la musique, et de la foule..."comme au temps de ma jeunesse", qu'elle disait.
Mmmh... elle avait pas prévu que son pognon lui servirait à rien.

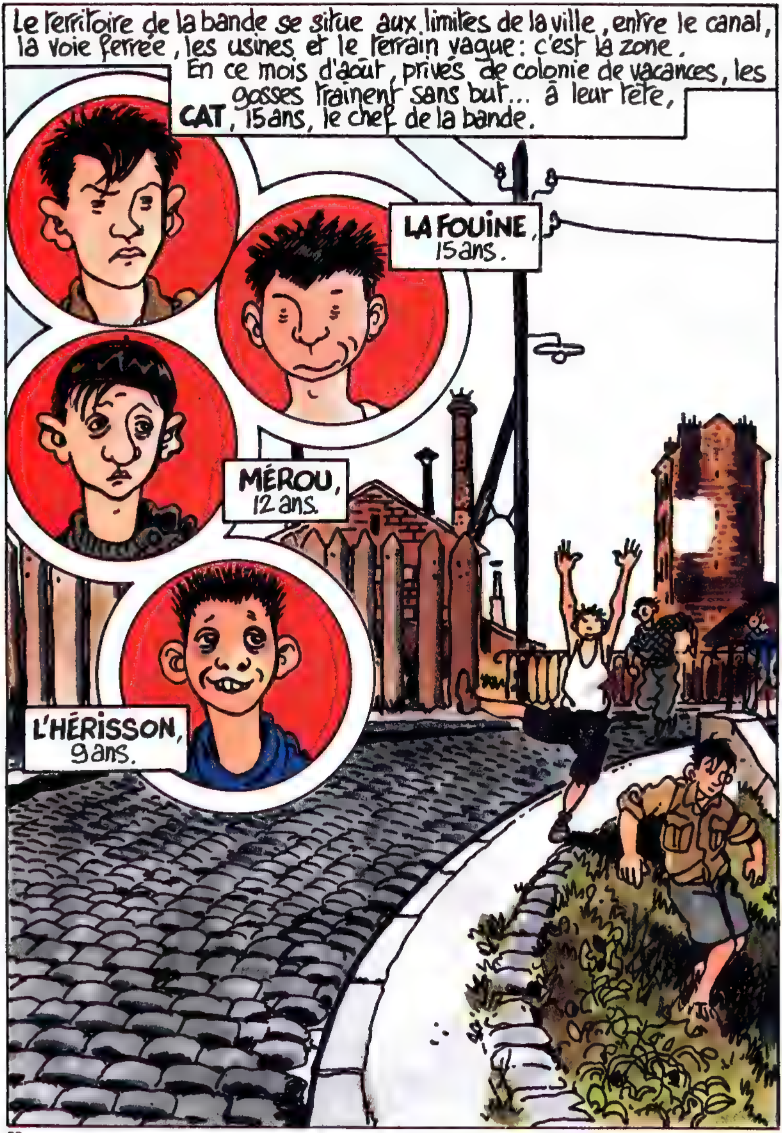
Pour moi, les salauds qu'étranglent une pauvre vieille qui a même plus la force de se défendre, c'est pire que des ordures!
RICARD
...Si on le prend, le type qui a fait ça, j'voudrais qu'on le tue à coups de pierres!
PLAT
Le problème, c'est que ton lascar, il a pas laissé son adresse.
On le retrouvera!
Y'avait un flic qui suivait l'enterrement, que tu nous as dit?

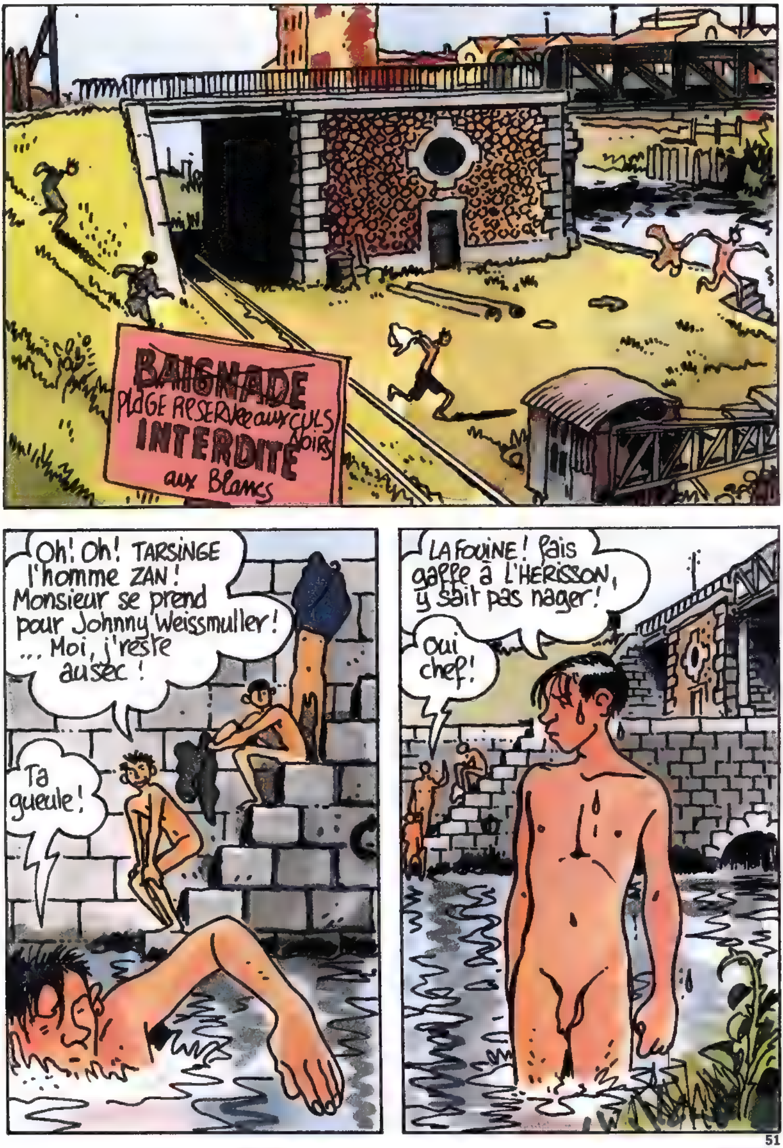
Oui, y'avait un flic... ce gros poivrot de MARINGER. Il espérait peut-être que l'assassin serait du cortège! Bon, j'vous laisse. De Dieu, qui fait chaud!
Crois-moi, Alphonse, de la mort de BELLE, on en reparlera!

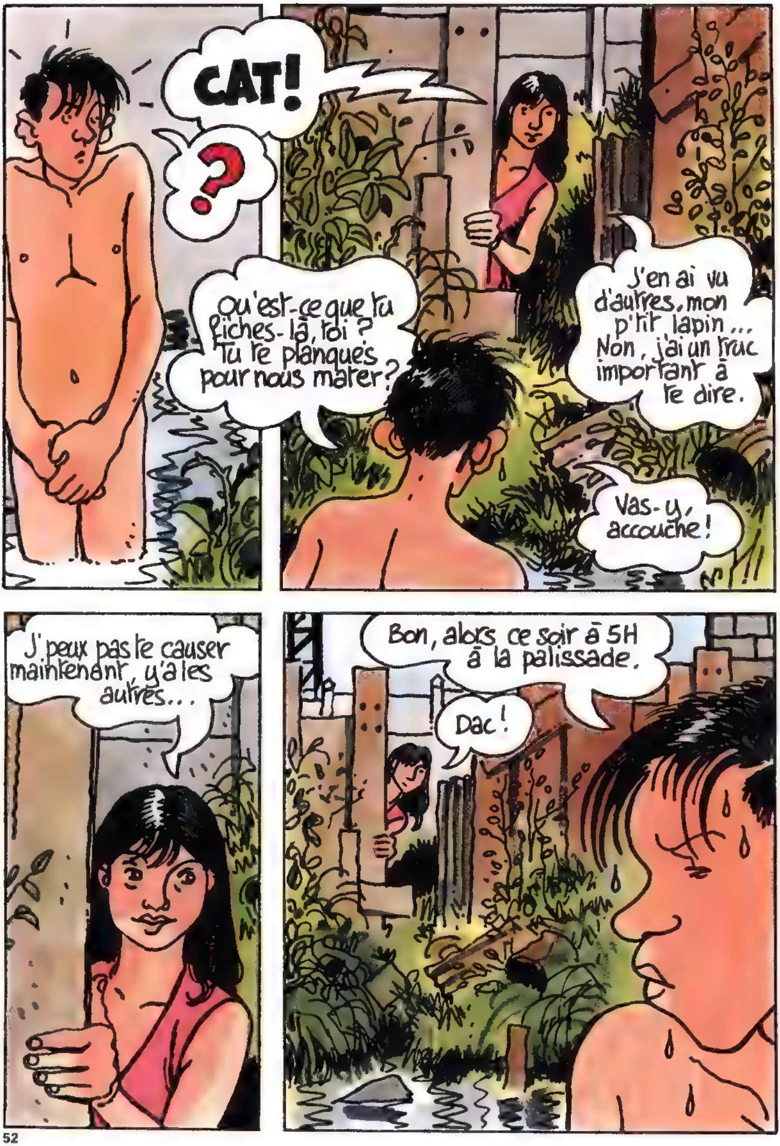
Et merde! ...où qu'est passé mon sapin?
CAFE · RESTAURANT
TELEPHONE
BOTTIN
PLAT DU JOUR
19

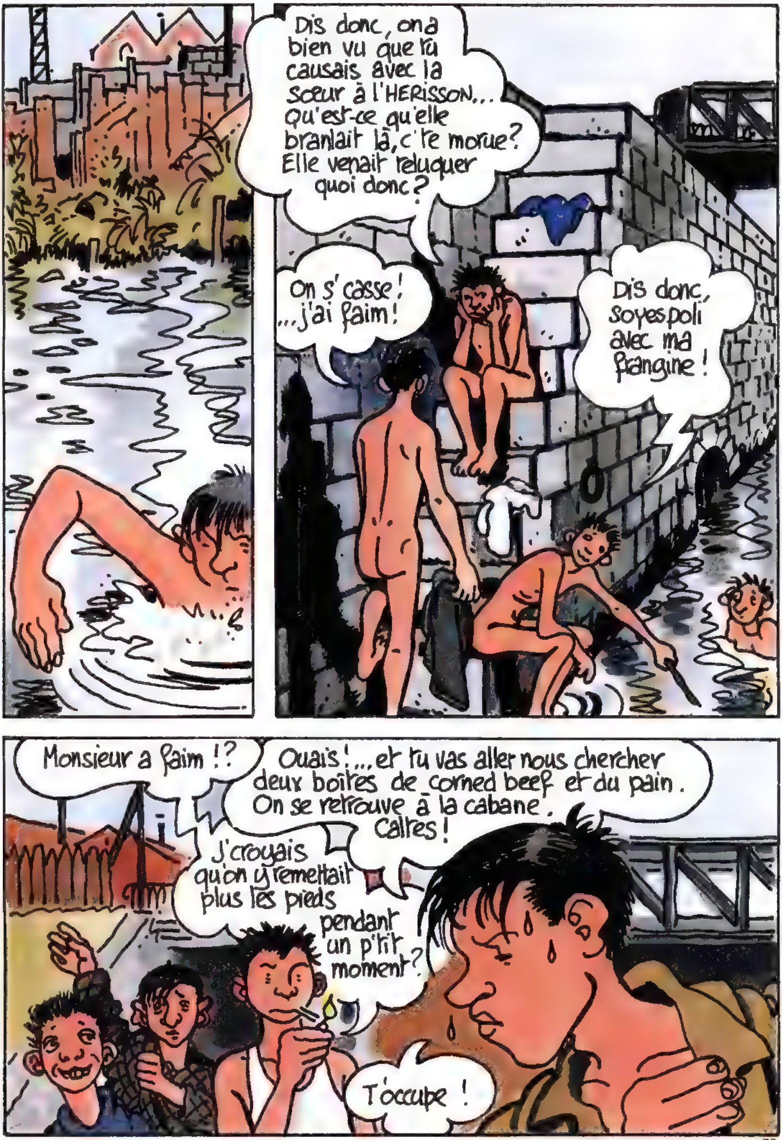
AH!
Au carré d'pissenlits! ...et en vitesse, cocher!
Petits salopards!
HA! HA! HA!
HEP TAXI!
HUE COCOTTE!
ÎÎÎÎÎÎÎÎÎÎÎ
DONG

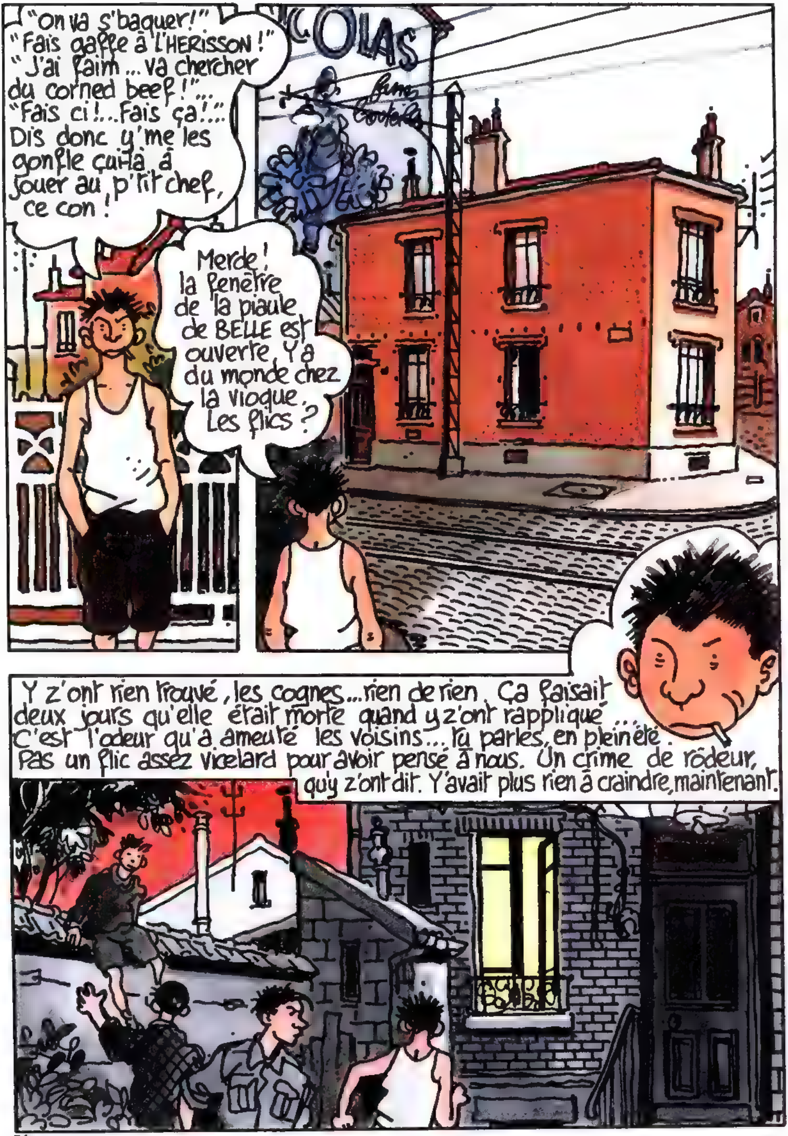

Y'a peut-être de l'or en barre dans la diligence de la Wells Fargo! C'est nous les hommes de Cochise, les fiers zapaches!
YOUOU...
Foutez le camp, petits morveux!
Z'avez aucun respect des morts! Voyous!
On laisse tomber l'croque-mort! Au canal!... on va s'baquer les mecs!
PAN! PAN!
J'vous salue Marie pleine de graisse, Jésus, le fruit de vos entrailles est pourri!


Le territoire de la bande se situe aux limites de la ville, entre le canal, la voie ferrée, les usines et le terrain vague : c'est la zone.
En ce mois d'août, privés de colonie de vacances, les gosses traînent sans but... à leur tête, CAT, 15 ans, le chef de la bande.
LA FOUINE, 15 ans.
MÉROU, 12 ans.
L'HÉRISSON, 9 ans.

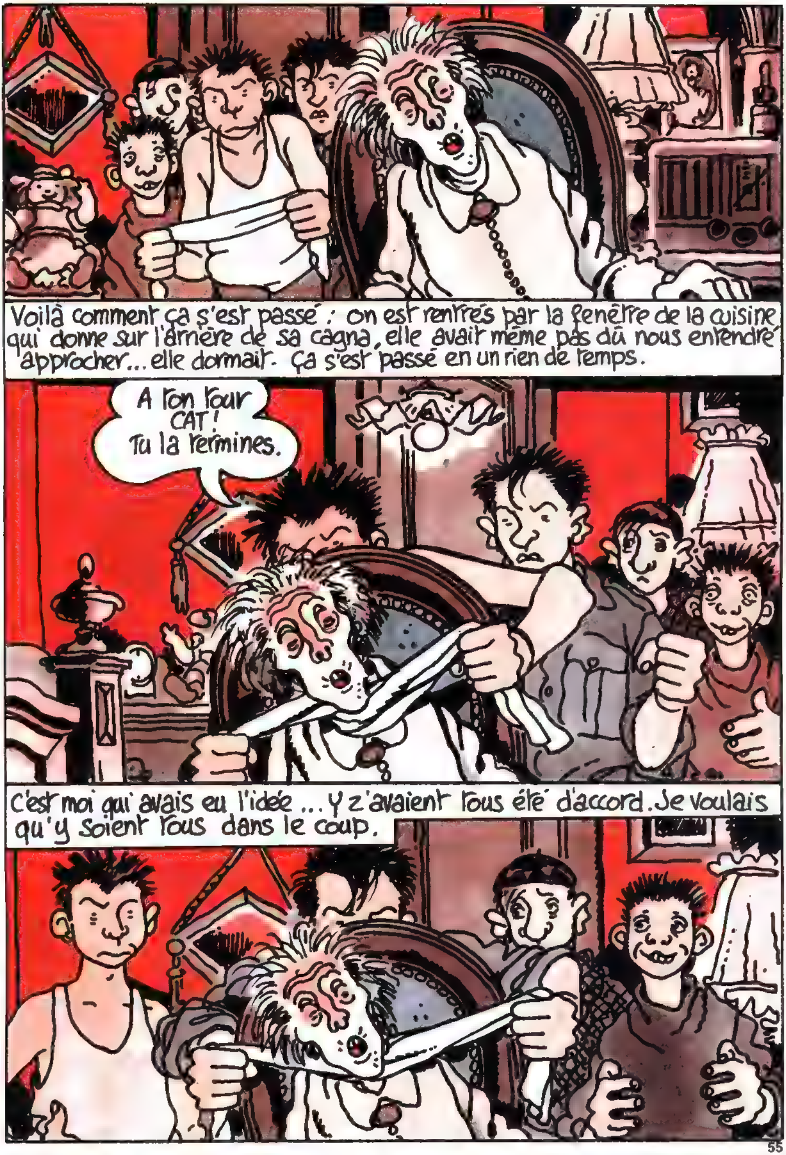

BAIGNADE
PLAGE RESERVée aux CULS Noirs
INTERDITE
aux Blancs
Oh! Oh! TARSINGE l'homme ZAN! Monsieur se prend pour Johnny Weissmuller! ... Moi, j'reste au sec!
Ta gueule!
LA FOUINE! fais gaffe à L'HERISSON, y sait pas nager!
Oui chef!


CAT!
?
Qu'est-ce que tu fiches-là, toi ? Tu te planques pour nous mater?
J'en ai vu d'autres, mon p'tit lapin... Non, j'ai un truc important à te dire.
Vas-y, accouche!
J'peux pas te causer maintenant, y'a les autres...
Bon, alors ce soir à 5H à la palissade.
Dac!


Dis donc, on a bien vu que tu causais avec la sœur à l'HERISSON... Qu'est-ce qu'elle branlait là, c'te morue? Elle venait reluquer quoi donc?
On s'casse! ...j'ai faim!
Dis donc, soyes poli avec ma frangine!
Monsieur a faim!?
Ouais!... et tu vas aller nous chercher deux boîtes de corned beef et du pain. On se retrouve à la cabane. Caltes!
J'croyais qu'on y remettait plus les pieds pendant un p'tit moment?
T'occupe!

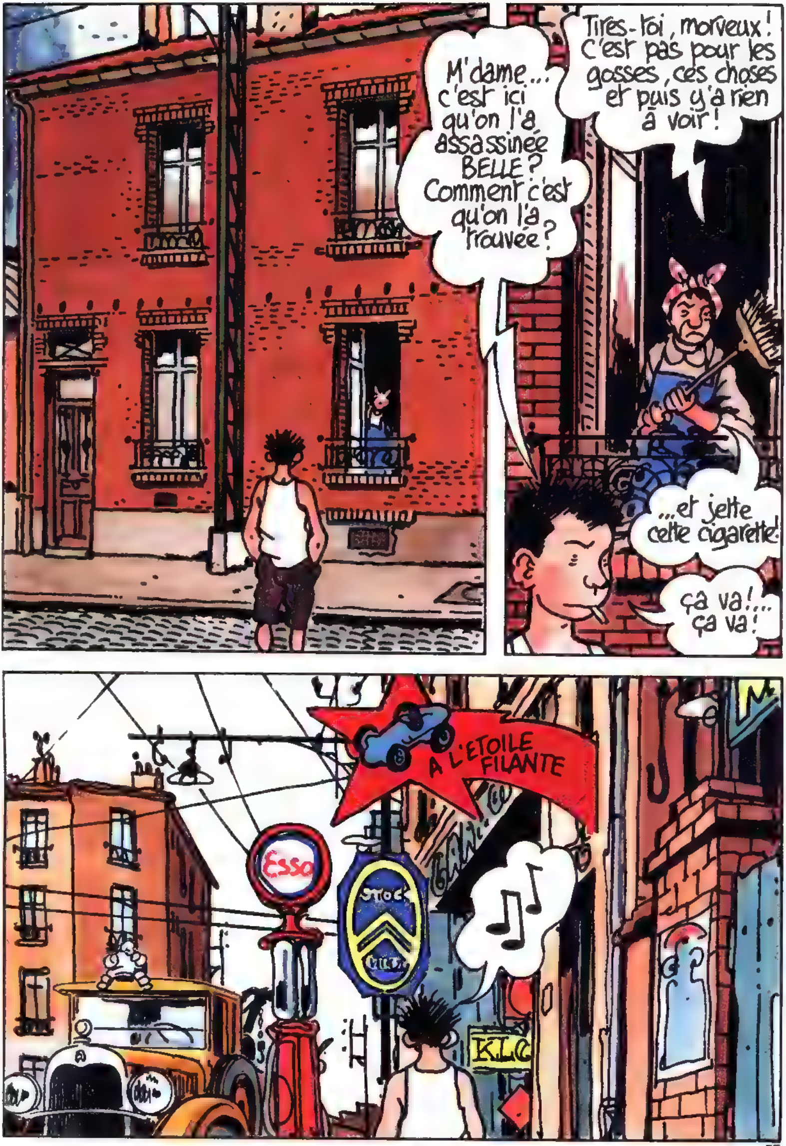


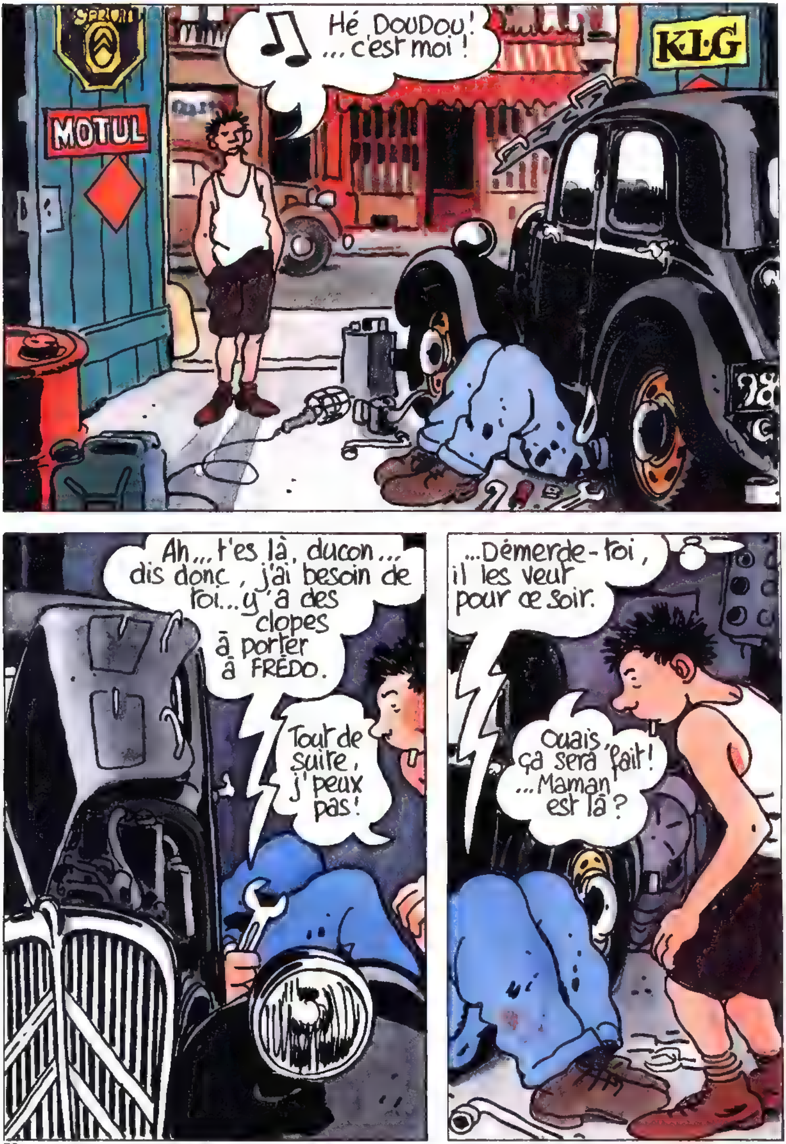
"On va s'baquer!" "Fais gaffe à L'HERISSON!" "J'ai faim... va chercher du corned beef!"... "Fais ci!... Fais ça!..." Dis donc y'me les gonfle cui-là à jouer au p'tit chef, ce con!
Merde! la fenêtre de la piaule de BELLE est ouverte. Y a du monde chez la vioque. Les flics?
Y z'ont rien trouvé, les cognes... rien de rien. Ça faisait deux jours qu'elle était morte quand y z'ont rappliqué... C'est l'odeur qu'a ameuté les voisins... tu parles, en plein été. Pas un flic assez vicelard pour avoir pensé à nous. Un crime de rôdeur, qu'y z'ont dit. Y'avait plus rien à craindre, maintenant.



Voilà comment ça s'est passé : on est rentrés par la fenêtre de la cuisine qui donne sur l'arrière de sa cagna, elle avait même pas dû nous entendre approcher... elle dormait. Ça s'est passé en un rien de temps.
A ton tour CAT ! Tu la termines.
C'est moi qui avais eu l'idée ... Y z'avaient tous été d'accord. Je voulais qu'y soient tous dans le coup.

MEROU a serré fort, lui aussi...
et même L'HERISSON... ce taré !
N'aie pas peur, elle est morte.
Non ! CAT... Non... J'peux pas !
On a trouvé sans peine ses bijoux qu'elle planquait comme une conne sous son linge.
Tout s'était déroulé comme on l'avait prévu. Elle a pas fait ouf, la vieille... on est repassé fissa par derrière ni vu ni connu.


M'dame... c'est ici qu'on l'a assassinée BELLE ? Comment c'est qu'on l'a trouvée ?
Tires-toi, morveux ! C'est pas pour les gosses, ces choses et puis y'a rien à voir !
...et jette cette cigarette !
ça va !... ça va !
A L'ETOILE FILANTE
Esso
K.L.C


Hé DOUDOU! ...c'est moi!
MOTUL
K·L·G
Ah... t'es là, ducon... dis donc, j'ai besoin de toi... y'a des clopes à porter à FRÉDO.
Tout de suite, j'peux pas!
...Démerde-toi, il les veut pour ce soir.
Ouais, ça sera fait! ...Maman est là?

Elle est en haut. La BARONNE lui tire les cartes.
La BARONNE est là pour sa dope?
Elle aura rien!... si tu veux un conseil de ton grand frère, morveux, fais gaffe à la BARONNE! ... c'est une balance! Alors, on se tient peinards pour le moment.
...Y'a trop de flics dans le coin. IL en est venu pour l'affaire de BELLE.
DOUDOU, tu deviens trouillard!
KLG

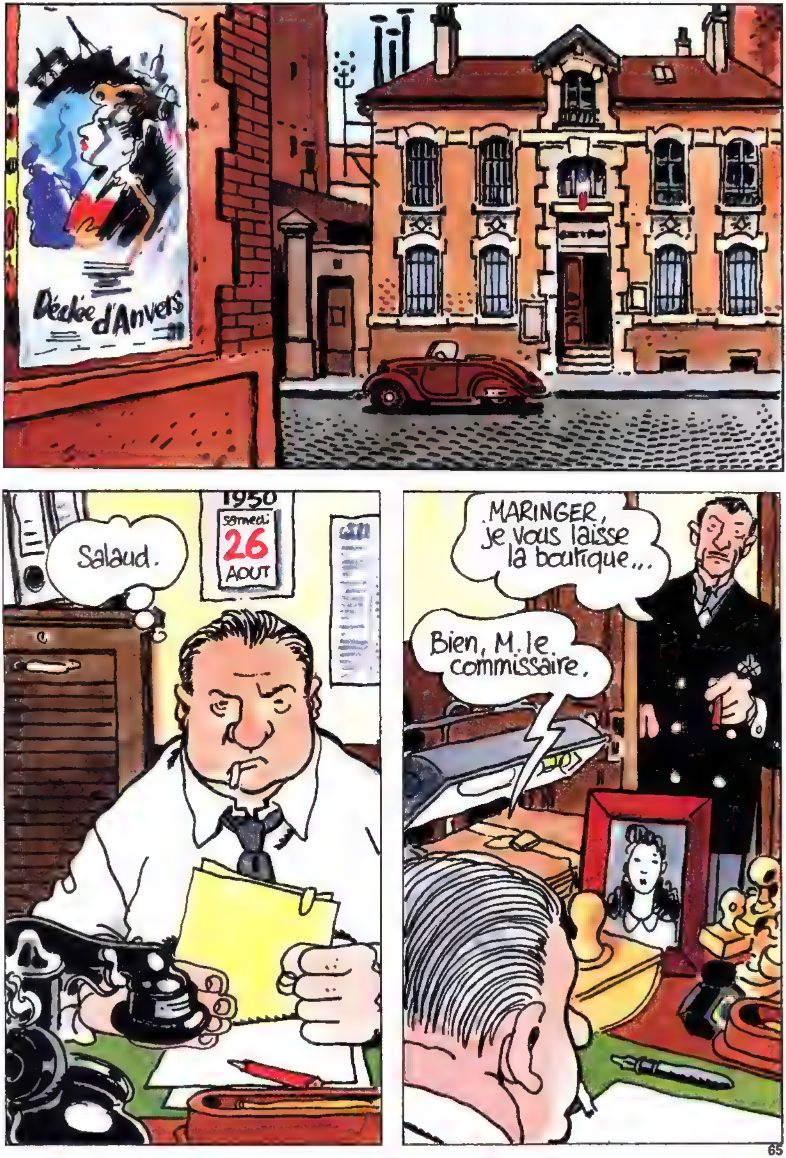
P'tit con!
Bon... j'mets les bouts, y faut que je passe à ma cagna. TCHAO!
T'oublies pas les clopes à FREDO!
A L'ETOILE FILANTE
Esso
Tiens, v'là la BARONNE!

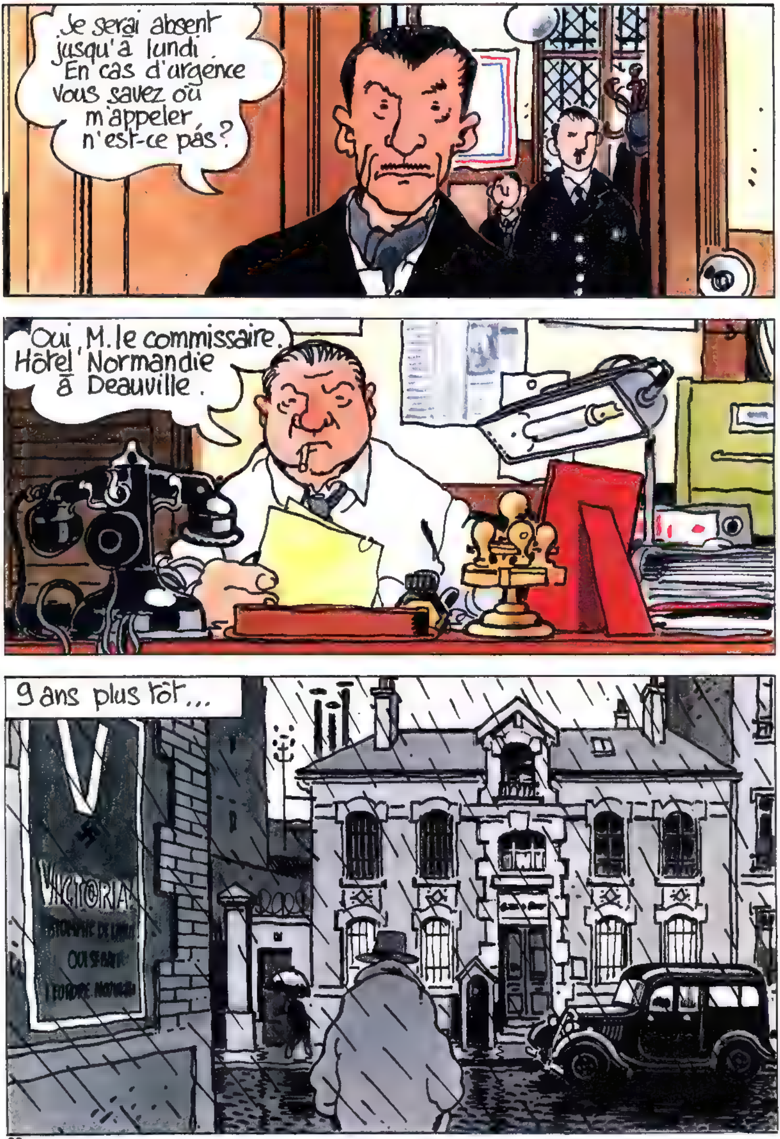
Corned beef.
DOUDOU n'est qu'un tocard à la botte de FREDO. Plus tard, quand il saura le coup qu'on a fait, ça lui coupera le sifflet à ce con. Mais moi, je les aurais tous... et y' seront sur le cul !

Gratis!

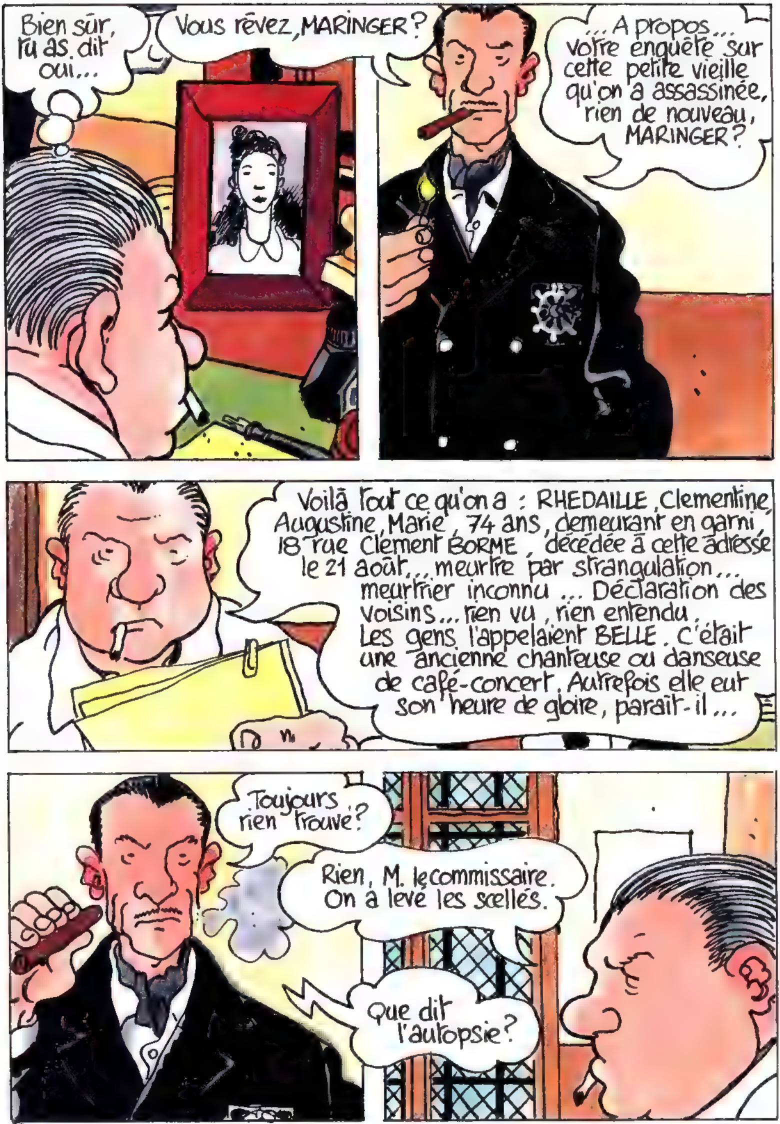
HÉ LES MECS! ... V'là la bouffe!
Cornet de bif, bricheton et jaja!
TAC! TAC! TAC! TAC!
T'y as mis l'temps!

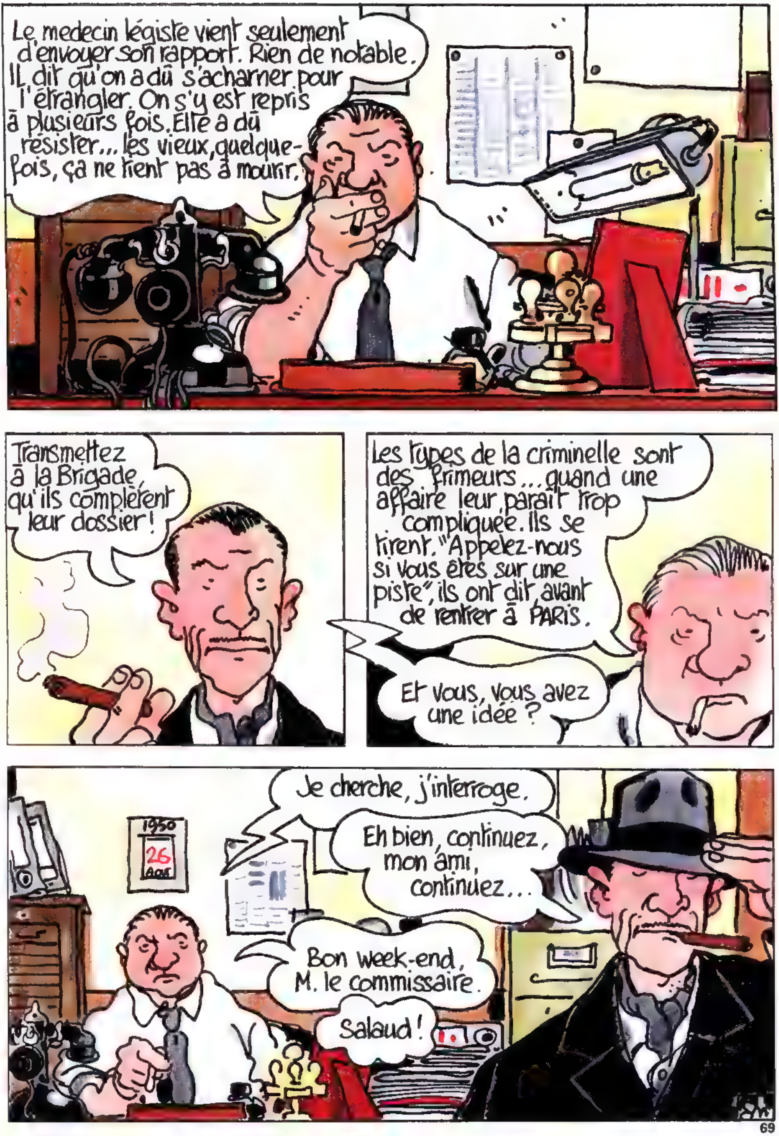
J'suis passé devant chez BELLE.
Etalors?
TINTIN 33
Une bonne femme faisait le ménage...ça prouve que les flics abandonnent. Dans les romans, l'assassin laisse toujours des traces, et y se fait poirer. Mais avec nous: que dalle !
...et y sont pas près de trouver les bijoux, les flics, y sont trop cons... d'ailleurs, si z'étaient pas cons, y seraient pas flics, pas vrai, CAT?


Dédée d'Anvers
1950
samedi
26
AOUT
Salaud.
MARINGER, je vous laisse la boutique...
Bien, M. le commissaire.

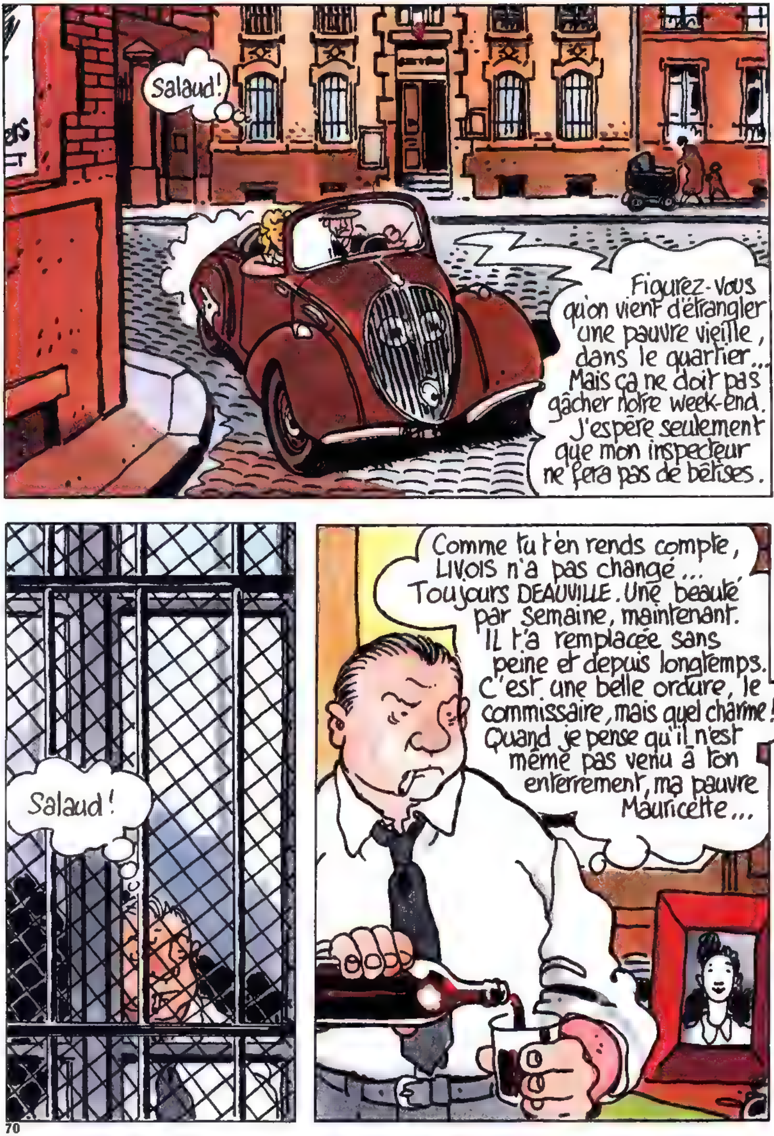

Je serai absent jusqu'à lundi. En cas d'urgence vous savez où m'appeler, n'est-ce pas?
Oui, M. le commissaire. Hôtel Normandie à Deauville.
9 ans plus tôt...
VICTORIA

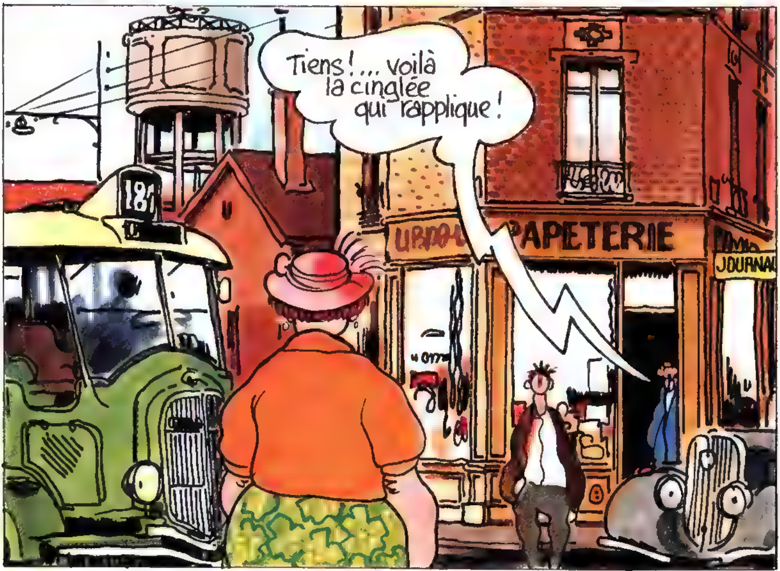
'jour inspecteur
Mmmh... le commissaire est là ?
Dans son bureau.
Allons... allons, Madame MARINGER, de quoi avez-vous peur? Votre mari est parti pour un constat. Le gros MARINGER ne sera pas là avant une heure...
!?
Nous pourrions partir ensemble ce week-end... vous lui direz que vous allez voir votre mère... MARINGER n'est qu'un gros ballot. Qu'en pensez-vous? ... Je connais un excellent hôtel à DEAUVILLE, allons, dites-moi oui...
COMMISSAIRE LIVOIS
Salaud !


Bien sûr, tu as dit oui...
Vous rêvez, MARINGER ?
... A propos... votre enquête sur cette petite vieille qu'on a assassinée, rien de nouveau, MARINGER ?
Voilà tout ce qu'on a : RHEDAILLE, Clementine, Augustine, Marie, 74 ans, demeurant en garni, 18 rue Clément BORME, décédée à cette adresse le 21 août... meurtre par strangulation... meurtrier inconnu... Déclaration des voisins... rien vu, rien entendu. Les gens l'appelaient BELLE. C'était une ancienne chanteuse ou danseuse de café-concert. Autrefois elle eut son heure de gloire, paraît-il...
Toujours rien trouvé ?
Rien, M. le commissaire. On a levé les scellés.
Que dit l'autopsie ?

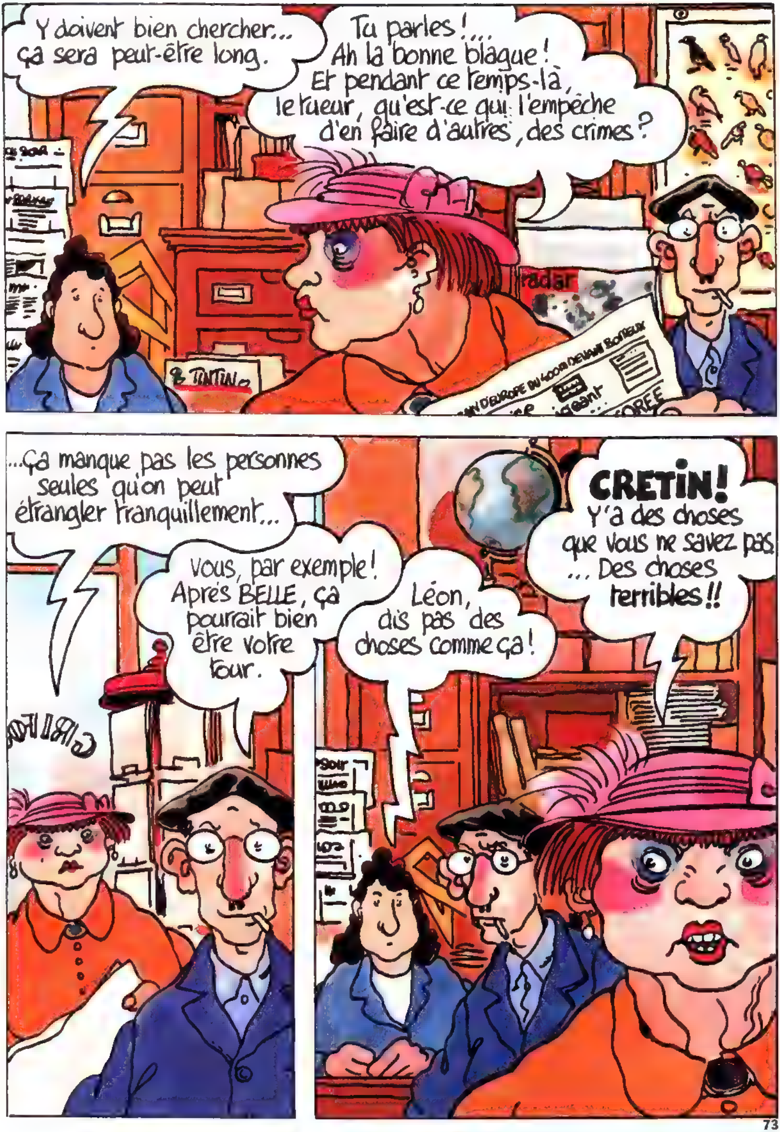


Le medecin légiste vient seulement d'envoyer son rapport. Rien de notable. Il dit qu'on a dû s'acharner pour l'étrangler. On s'y est repris à plusieurs fois. Elle a dû résister... les vieux, quelquefois, ça ne tient pas à mourir.
Transmettez à la Brigade, qu'ils complètent leur dossier!
Les types de la criminelle sont des primeurs... quand une affaire leur paraît trop compliquée. Ils se tirent. "Appelez-nous si vous êtes sur une piste", ils ont dit, avant de rentrer à PARIS.
Et vous, vous avez une idée?
1950
26
AOÛ
Je cherche, j'interroge.
Eh bien, continuez, mon ami, continuez...
Bon week-end, M. le commissaire.
Salaud!


Salaud!
Figurez-vous qu'on vient d'étrangler une pauvre vieille, dans le quartier... Mais ça ne doit pas gâcher notre week-end. J'espère seulement que mon inspecteur ne fera pas de bêtises.
Salaud!
Comme tu t'en rends compte, LIVOIS n'a pas changé... Toujours DEAUVILLE. Une beauté par semaine, maintenant. Il t'a remplacée sans peine et depuis longtemps. C'est une belle ordure, le commissaire, mais quel charme! Quand je pense qu'il n'est même pas venu à ton enterrement, ma pauvre Mauricette...


Tiens !... voilà la cinglée qui rapplique !
181

Je prends le journal... y parlent encore du crime ?
Ça vous intéresse tant que ça ?
Le premier jour : deux colonnes, le lendemain : trois lignes, et aujourd'hui... plus rien ! On étrangle cette pauvre vieille - chez elle en plus - et ça dérange déjà plus personne...
Paris-presse l'intransigeant
RENFORTS BRITANNIQUES EN COREE
...et l'assassin court toujours !... et dans le quartier sans doute ! Pourquoi c'est qu'on la paye la police ?... alors, hein ?... pourquoi c'est qu'on la paye ?... Je vous l'demande un p'tit peu !
ALEX JANY CHAMPION D'EUROPE DU 400M. DEVANT BOITEUX
Paris-presse l'intransigeant
RENFORTS BRITANNIQUES EN COREE



Y doivent bien chercher... ça sera peut-être long.
Tu parles !... Ah la bonne blague ! Et pendant ce temps-là, le tueur, qu'est-ce qui l'empêche d'en faire d'autres, des crimes ?
...Ça manque pas les personnes seules qu'on peut étrangler tranquillement...
Vous, par exemple ! Après BELLE, ça pourrait bien être votre tour.
Léon, dis pas des choses comme ça !
CRETIN ! Y'a des choses que vous ne savez pas ... Des choses terribles !!

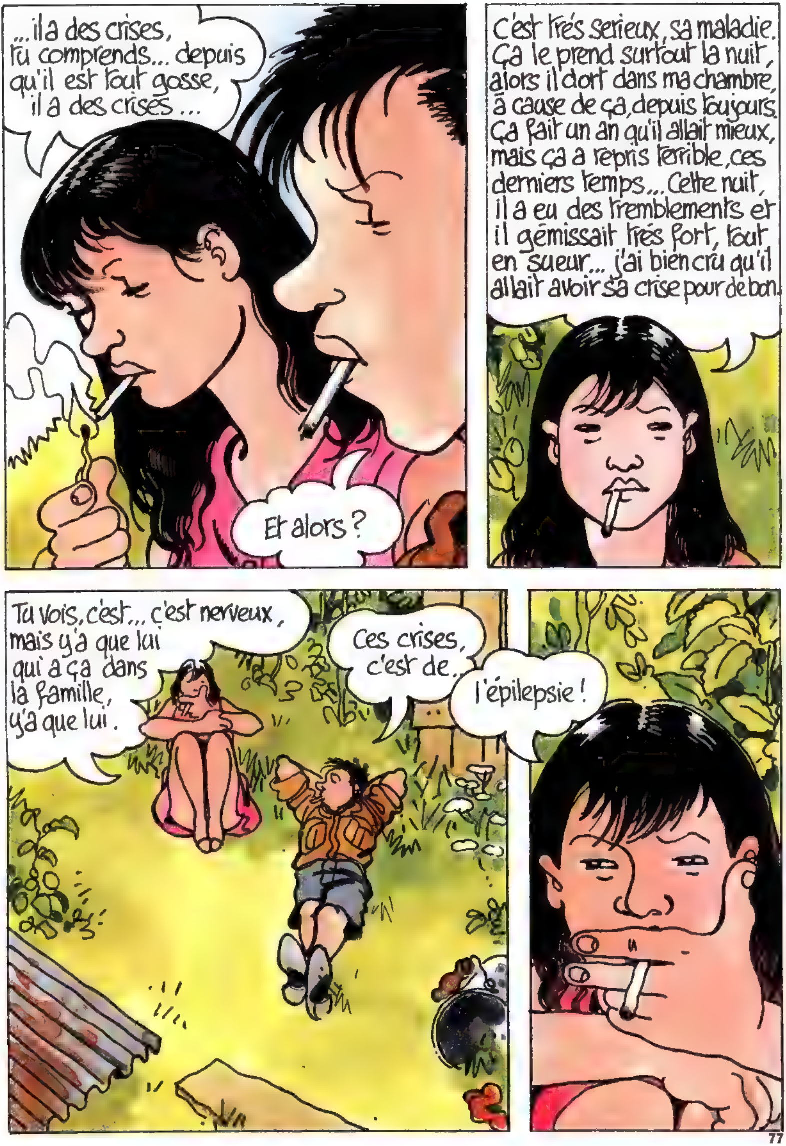
Cette gravure rappellera à quelques vieux messieurs les beaux jours du Casino fleuri. Une danseuse extraordinaire faisait le succès de la Revue Folie d'un soir. Régnant sur bien des coeurs, entourée d'hommages et d'admirateurs, elle atteignait la gloire lorsqu'un accident vint briser sa carrière... Lire en cinquième page la tragique histoire de Belle, que l'on vient de trouver étranglée dans un taudis de banlieue.

Ce fut un soir où elle avait dansé devant un salle délirante -au premier rang de laquelle se trouvait le duc de Leuchtenberg- alors que les applaudissements crépitaient sans fin, que Belle glissa d'un échafaudage, sur la scène, et se brisa la jambe. Immobilisée pendant de longs mois, elle ne se remit jamais de sa blessure et dut renoncer à danser. Pendant quelque temps, elle chanta dans les cabarets mais sans trouver le succès. Les admirateurs s'envolèrent et Belle traîna une vie misérable, dans la nostalgie de son glorieux passé. Il y a quelques années, un chroniqueur, cherchant à savoir ce qu'étaient devenues les étoiles disparues, trouva sa retraite et lui rendit visite dans son galetas. Belle, qui n'était plus qu'une vieille femme, lui expliqua qu'elle vivait pauvrement mais qu'elle était parvenue à garder une grande partie de la fortune et des bijoux qu'elle avait amassés pendant ses années de succès."A quoi cela vous servira-t-il ?" demanda le journaliste. "Ne feriez-vous pas mieux d'en profiter pour vivre plus largement ? -Non", lui répondit-elle, "mon rêve est de quitter cette vie dans un char plein de fleurs, d'avoir de la musique à mon enterrement et un tombeau de marbre après ma mort. Pour cela je garde tout ce que je puis.. " Ce voeu n'aura pas été exaucé. Belle n'a eu ni fleurs ni couronnes à son enterrement. Etranglée par un inconnu, elle a été dépouillée de tout ce qu'elle possédait. Le lâche meurtrier qui l'a tuée pour lui voler son argent, ses bijoux, ne savait pas qu'il lui ravissait bien plus que la vie. Il lui volait sa mort !

BALLETS DE
ROLAND PE
THEATRE M
A 21 heures Sauf dimanche CARM
Cabarets Dancings
RUBRIQUE PARAISSANT LES MARDIS ET VENDREDIS
CARROLL'S
Mme ARTHUR
ERMITAGE
MOULIN-ROUGE
MAX-LINDER

Toujours aussi branque la baronne !
J'me demande bien ce qu'elle me veut la soeur à l'HERISSON ? J'suis à la bourre... si elle est plus là, j'm'en tamponne..
Salut, CAT !... T'es toujours en culottes courtes à ton âge ?
Si c'est pour ça que tu m'as rencardé, j'me casse illico...

Te vexe pas, y faut que je te cause de mon p'tit frère, c'est important.
Qu'est-ce qu'il a l'HERISSON?
Viens, passons derrière, on sera plus tranquilles! T'as un clope?
... L'HERISSON, il est malade!
Comment ça?

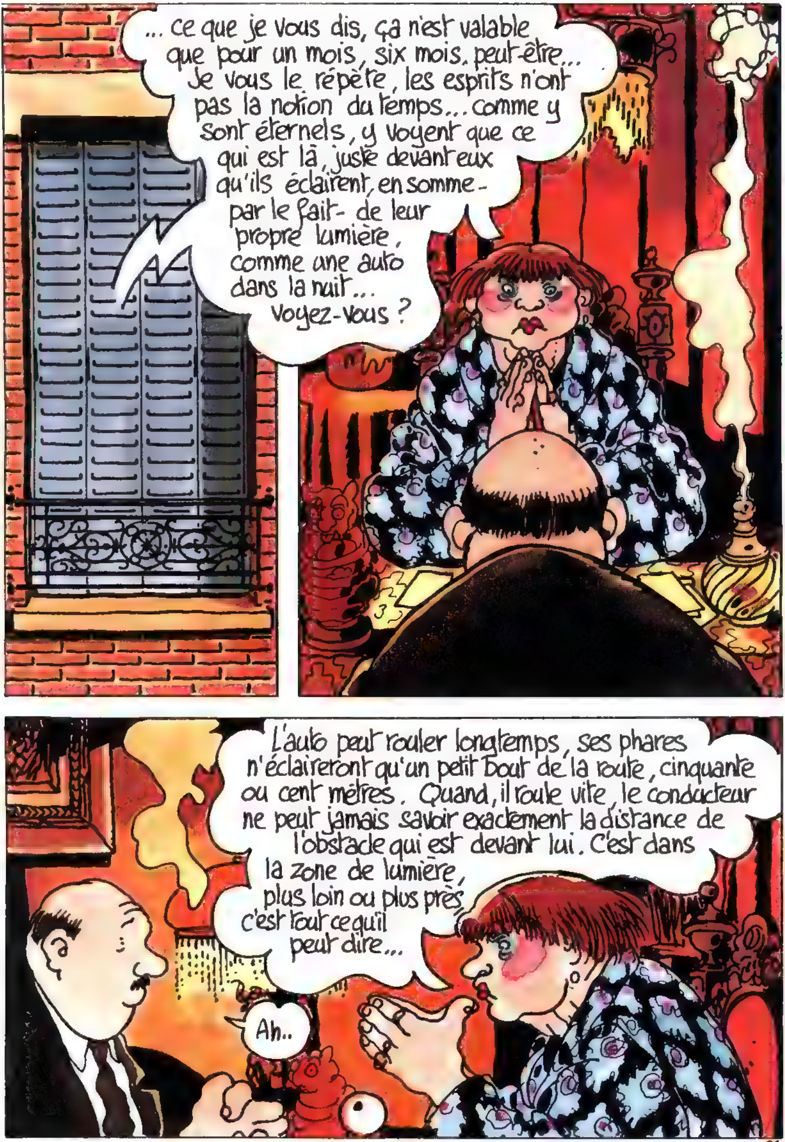

...il a des crises, tu comprends... depuis qu'il est tout gosse, il a des crises ...
Et alors ?
C'est très serieux, sa maladie. Ça le prend surtout la nuit, alors il dort dans ma chambre, à cause de ça, depuis toujours. Ça fait un an qu'il allait mieux, mais ça a repris terrible, ces derniers temps... Cette nuit, il a eu des tremblements et il gémissait très fort, tout en sueur... j'ai bien cru qu'il allait avoir sa crise pour de bon.
Tu vois, c'est... c'est nerveux, mais y'a que lui qui a ça dans la famille, y'a que lui.
Ces crises, c'est de...
l'épilepsie !

Cette nuit, il parlait tout haut, l'HERISSON et même qu'il t'appelait. Y disait...
Il a pleuré sur son lit, et puis y s'est calmé.
NON! CAT.. NON.. J'PEUX PAS!!!
Non! CAT...Non... j'peux pas!
Y cause souvent la nuit, L'HERISSON?
Ça lui arrive, ouais... mais d'habitude je comprends pas tout ce qu'y dit.
Il a rien dit d'autre?

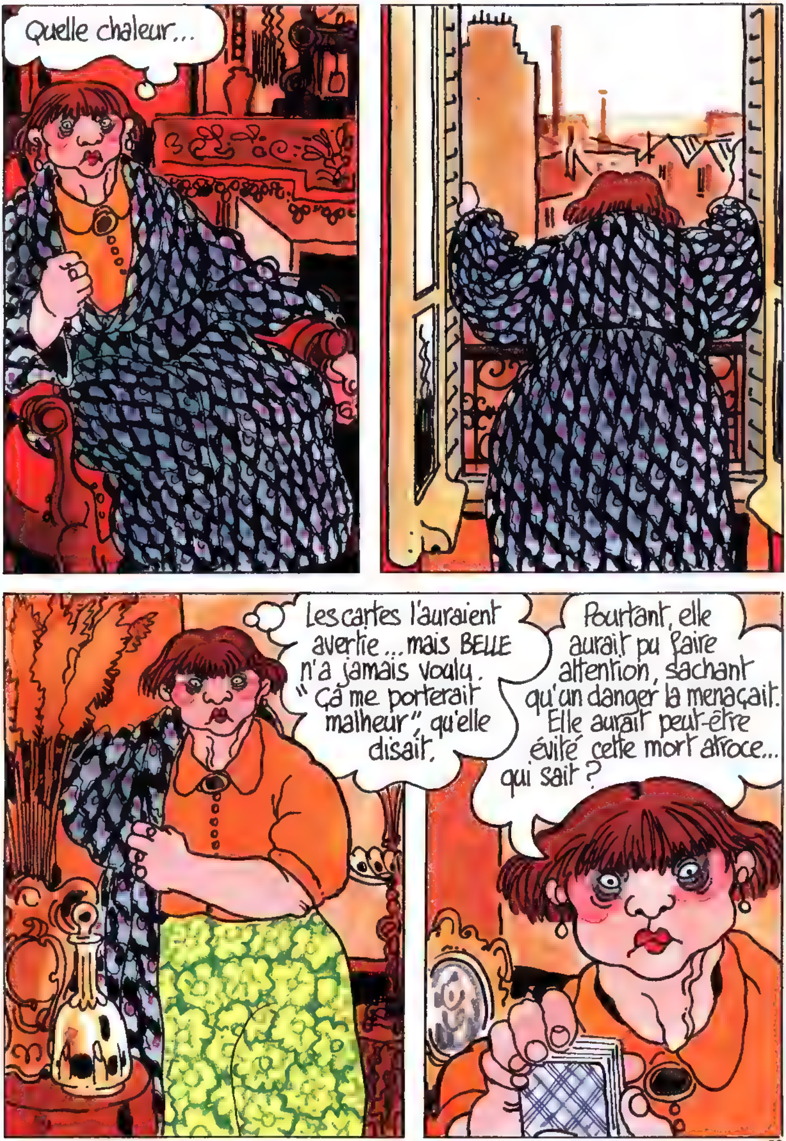
T'as pas l'air tranquille... C'est quoi qu'y pouvait pas faire ou qu'y voulait pas faire, l'HERISSON ?
Rien... c'était un jeu... Tchao !
Tiens, voilà le p'tit chef !
Qu'est-ce tu fous là ? T'es pas à la cabane ? Tu m'espionnes ?
Tu rigoles ou quoi ? J'avais des clopes à livrer... non mais, faudrait un nozvaise pour circuler, avec cézig !

Bon!... c'est pas que je m'ennuye... mais j'ai des trucs à faire. A demain à la cabane!
Salut!

...les esprits n'ont pas la notion du temps. Ils sont éternels...

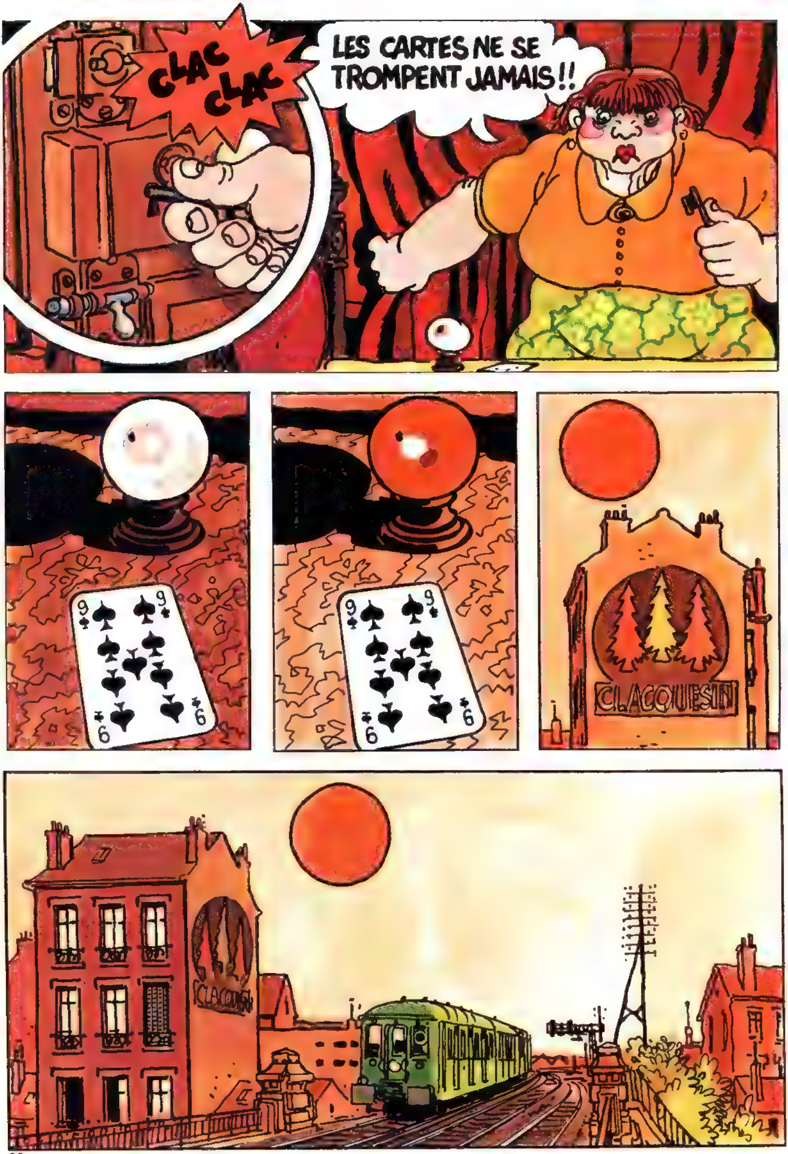

... ce que je vous dis, ça n'est valable que pour un mois, six mois, peut-être... Je vous le répète, les esprits n'ont pas la notion du temps... comme y sont éternels, y voyent que ce qui est là, juste devant eux qu'ils éclairent, en somme - par le fait - de leur propre lumière, comme une auto dans la nuit... Voyez-vous ?
L'auto peut rouler longtemps, ses phares n'éclaireront qu'un petit bout de la route, cinquante ou cent mètres. Quand, il roule vite, le conducteur ne peut jamais savoir exactement la distance de l'obstacle qui est devant lui. C'est dans la zone de lumière, plus loin ou plus près c'est tout ce qu'il peut dire...
Ah..

Alors, vous croyez que j'ai des chances ?
Revenez me voir. Peut-être on aura plus de choses à vous dire la prochaine fois.
Eleonora HESPERIA
Lit dans les Astres, interroge les cartes, les lignes de la main, le cristal et le marc de café. Dévoile l'Avenir.
28, Rue Christophe. LE TRONCY (Seine et Oise).


Quelle chaleur...
Les cartes l'auraient avertie... mais BELLE n'a jamais voulu. " Ça me porterait malheur", qu'elle disait.
Pourtant, elle aurait pu faire attention, sachant qu'un danger la menaçait. Elle aurait peut-être évité cette mort atroce... qui sait ?

C'est terrible, cet assassinat... étranglée dans son fauteuil... Les cartes l'auraient prévenue. Les cartes ne se trompent jamais.
Et moi, si des voleurs voulaient me tuer ? Je suis seule et les voisins ne bougeraient pas, trop contents qu'elle se fasse trucider, la sorcière ! Personne ne viendrait si j'appelais.
Interrogeons les cartes...
Dix de coeur : la ville où l'on est... elles veulent bien répondre.
Une trahison et un départ...

Convoitise de l'argent...
Vieillesse...
Racontars...
Solitude... que dit la dernière carte ?
!?
AAAA
Le neuf de pique !!

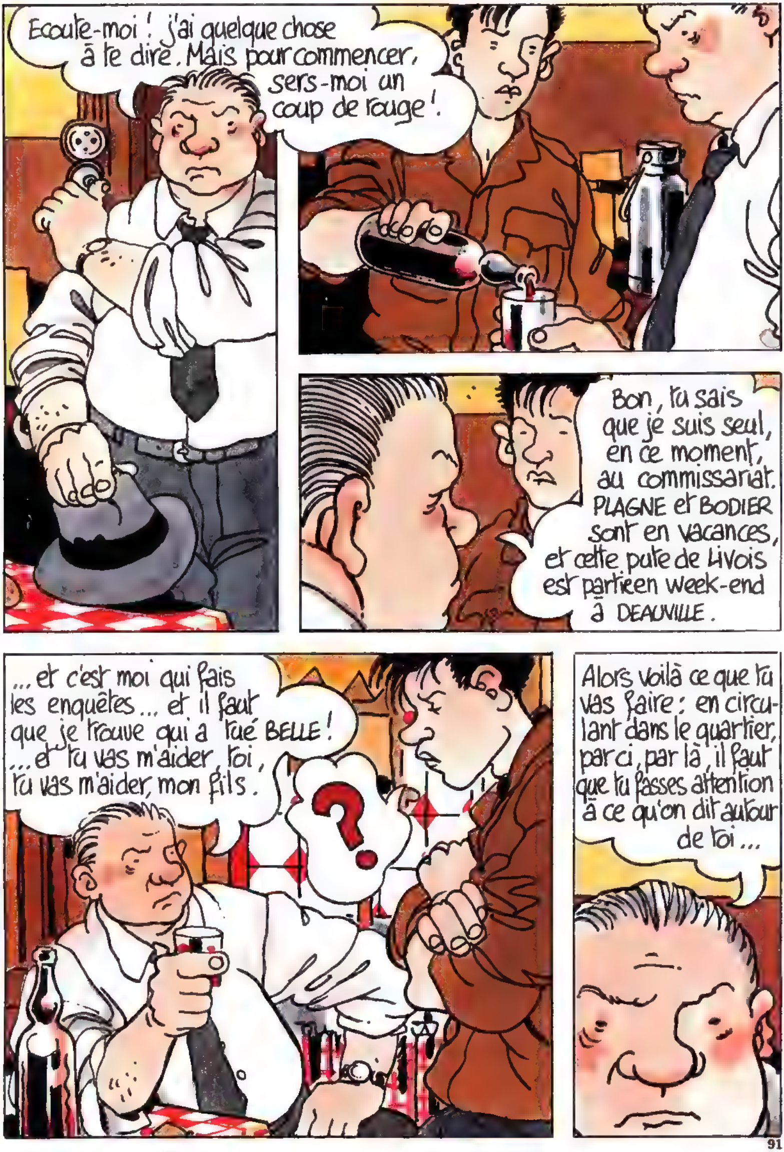

CLAC
CLAC
LES CARTES NE SE TROMPENT JAMAIS !!
CLACQUESIN
CLACQUESIN

Putain de chaleur!
CAFE DE LA GARE
Un p'tit kir, inspecteur?
Un ballon!
26
SUZE

Remettez-moi ça !
la même chose...
Bien, m'sieur l'inspecteur.
26 AOUT
Le p'tit dernier...
WC
TELEPHONE

JULIEN!!!
Nom de Dieu!... qu'est-ce qu'il fout dans le noir ?
Tu es là ? ...tu réponds, oui ou merde ?!

Tu veux manger quelque chose?
NON!
Papa, ça te ferait du bien. T'es bourré!! Tu pues d'la gueule à cent mètres!
NOM DE DIEU!
P'tit con!... tu la ramèneras quand tu auras fait ton service... pas avant!


Ecoute-moi ! j'ai quelque chose à te dire. Mais pour commencer, sers-moi un coup de rouge !
Bon, tu sais que je suis seul, en ce moment, au commissariat. PLAGNE et BODIER sont en vacances, et cette pute de LIVOIS est partie en week-end à DEAUVILLE.
... et c'est moi qui fais les enquêtes ... et il faut que je trouve qui a tué BELLE ! ... et tu vas m'aider, toi, tu vas m'aider, mon fils.
?
Alors voilà ce que tu vas faire : en circulant dans le quartier, par ci, par là, il faut que tu fasses attention à ce qu'on dit autour de toi ...

Ecoute bien ce qui se raconte... Si tu entends parler de BELLE, approche-toi, fais semblant de rien... écoute et viens me répéter ce que tu as entendu... parce que c'est forcément un type du quartier qui a fait le coup. On a tué la vieille pour la voler... elle avait du fric caché chez elle et tout a disparu. Y a qu'un type du quartier qui pouvait savoir, pour son pognon, et au TRONCY, tout le monde savait...
Tu vas faire l'indic ! ... utilise tes copains, hein, c'est toi le chef de la bande, après tout... CAT, t'es un chef... fais ça pour ton vieux.
salaud !
Il faut que je coince l'assassin, il faut que je prouve à cette salope de Livois que je sais mener une enquête et que je sais tout ce qui se passe dans cette putain de banlieue pourrie...
...Il saura que MARINGER est un flic capable et que MARINGER l'emmerde ! M. le commissaire, MARINGER vous emmerde !!... MARINGER emmerde tout le monde, dans ce patelin à chier !!! MARINGER emmerde la terre entière !!!

Il a trop parlé, l'abruti... et demain quand il aura repris du poil de la bête, il voudra me foutre une râclée... Autant que je me casse vite fait pioncer à la cabane.
PTT 1950

L'argent de la vieille ... y doit bien y avoir du toc parmi les brillants, mais y'a cent mille balles en biffetons ... Cent mille, pour ma pomme ! Salut les potes ! Vous pourrez vous en faire un cache-col, du trésor !

Donne ça ! Morveux !
TOC !
A
?
AAAAAA

LA FOUINE !? Qu'est-ce qu'y t'arrive? Qu'est-ce que t'as?
A
On m'a piqué la boîte...
QUOI ?!
... et qui c'est qui t'a piqué la boîte ?... L'HERISSON ?... MEROU ? Y'a personne d'autre qui savait où elle était planquée ! Me raconte pas de salades, LA FOUINE !
C'est pas du baratin... J'ai rien vu venir... j'ai pris un grand coup sur le cassis et je suis tombé dans les pommes... n'empêche, y'a plus la boîte !
Qu'est-ce que tu bricolais, hein ? ... avec le butin ? Tu voulais pas plutôt te le mettre de côté pour toi tout seul, mon salaud ?
Je voulais la planquer mieux, la boîte... Je t'aurais dit où, CAT...

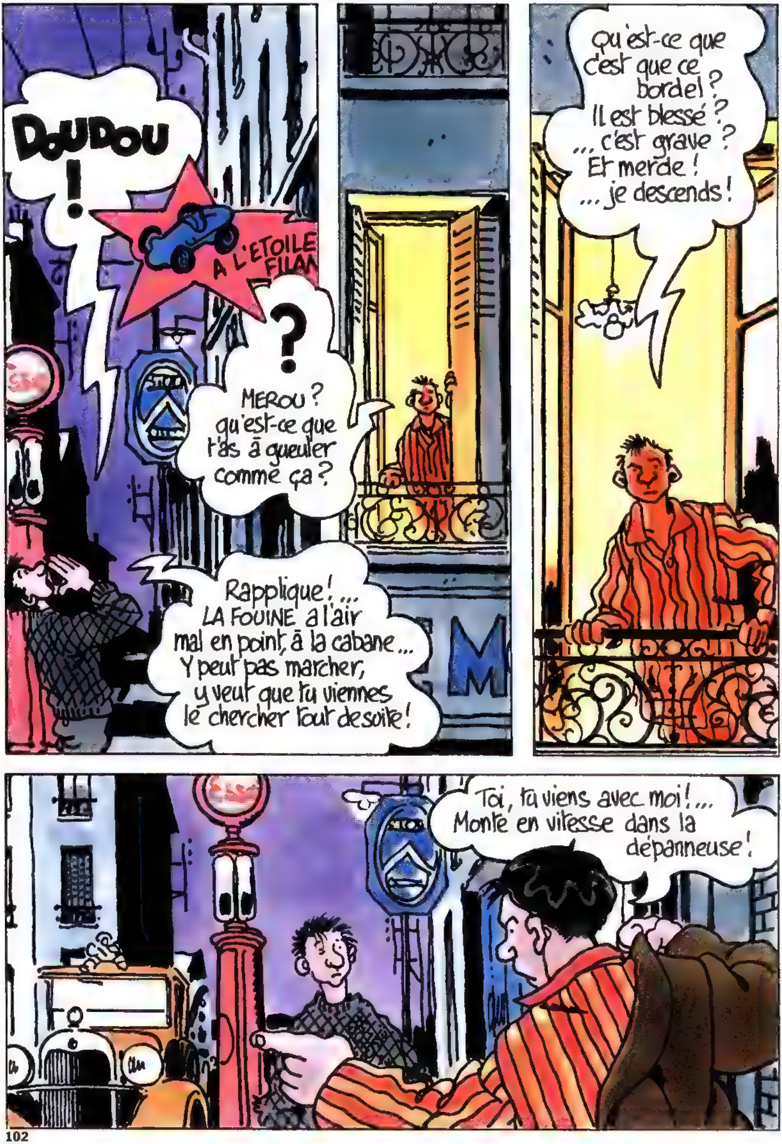
Menteur!
Aide-moi à rentrer, CAT... J'ai la gerbe... Faut avertir DOUDOU... par moments, j'y vois plus rien... j'ai la tête qui tourne...
Tu peux crever!
CAT... m' laisse pas!
Salaud!

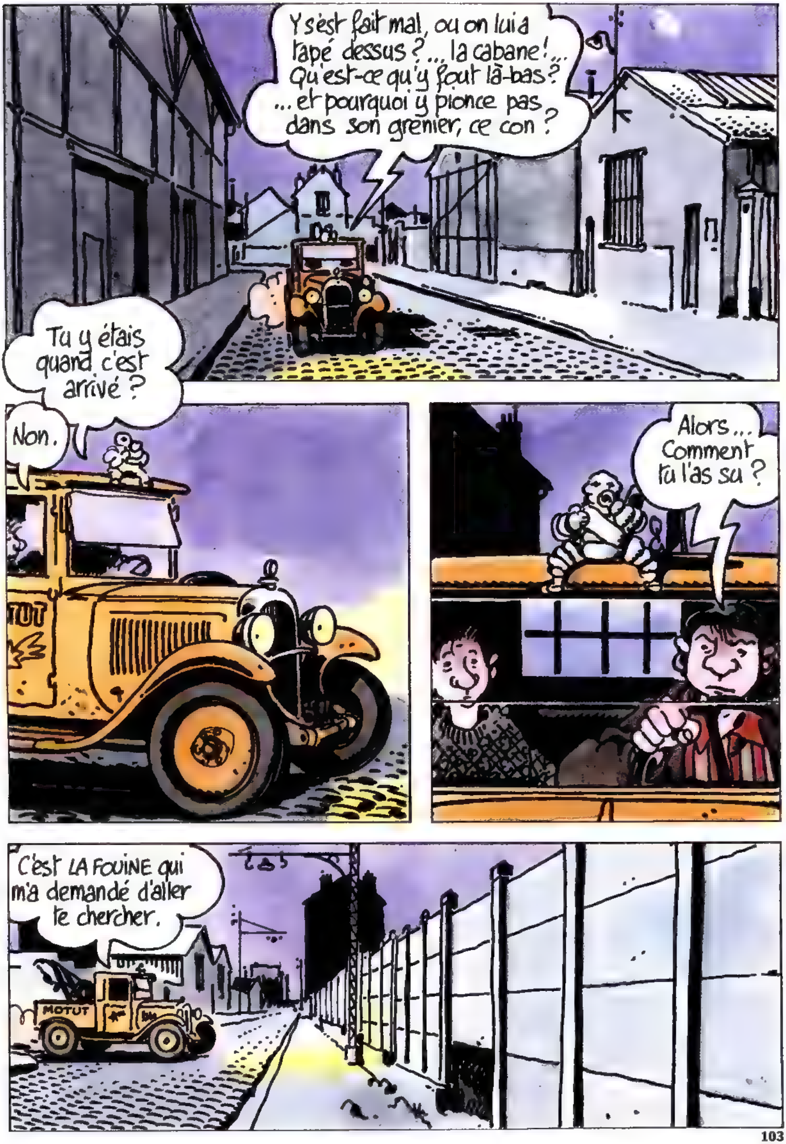
MEROU!
C'est toi CAT ?!
T'es seul ?
Mon oncle est barré pour trois jours.
J'sais pas où dormir.
Entre !

Ton vieux t'a encore battu ?
J'ai l'habitude... tous les samedis il est bourré.
Faut qu'il cogne... au commissariat, c'est sur les types qui sont au bloc... y fait gaffe aux prolos, mais les clodos, y dégustent! ... c'est pas syndiqué, un clodo! Avant, c'était ma mère qui prenait les coups. Maintenant, c'est moi. Mais ce soir, je me suis cassé avant le festival.
Elle est morte, y'a longtemps, ta mère ? ... moi, j'ai jamais connu la mienne...
y'a six ans.
CAT, quand c'est qu'on part ? ... maintenant qu'on a le fric, on peut... Ici, en hiver, c'est le pôle nord... tu te rappelles y'a deux ans, j'ai failli claquer de froid dans cette baraque... encore un hiver ici et je crève... On part comme on a dit, hein, CAT ? ... quand ?

Ecoute ... il est arrivé un truc pas prévu !... Ce fumier de LA FOUINE s'est fait tirer le trésor !
NON ! c'est une blague ?
ALORS... ON PEUT PLUS PARTIR ?!
J'sais pas si y raconte des bobards ou quoi... y dit qu'on l'a assommé, qu'il a rien vu et qu'on lui a embarqué la boîte. Ce qui est sûr, c'est qu'elle est plus dans la planque au fond du trou, derrière la glace. ... tu parles si j'ai bien regardé !
Mais qui c'est qui l'a attaqué ?
J'en sais rien !... Est-ce qu'il aurait pas piqué le fric ?... Est-ce qu'y fait pas du cinoche ??
Il est blessé ?
J'en sais rien ... y m'a fait tout un cirque ... y voulait que j'aille chercher son frère ... il avait pas l'air bien ... D'ailleurs, si y pouvait crever, ça serait pas plus mal ! Si les flics découvraient un jour le truc, on dirait que c'est lui seul qui a tué BELLE et volé les bijoux, qu'on l'a vu, mais qu'on a pas osé le dénoncer... Alors tout redeviendrait comme avant et on y penserait plus...

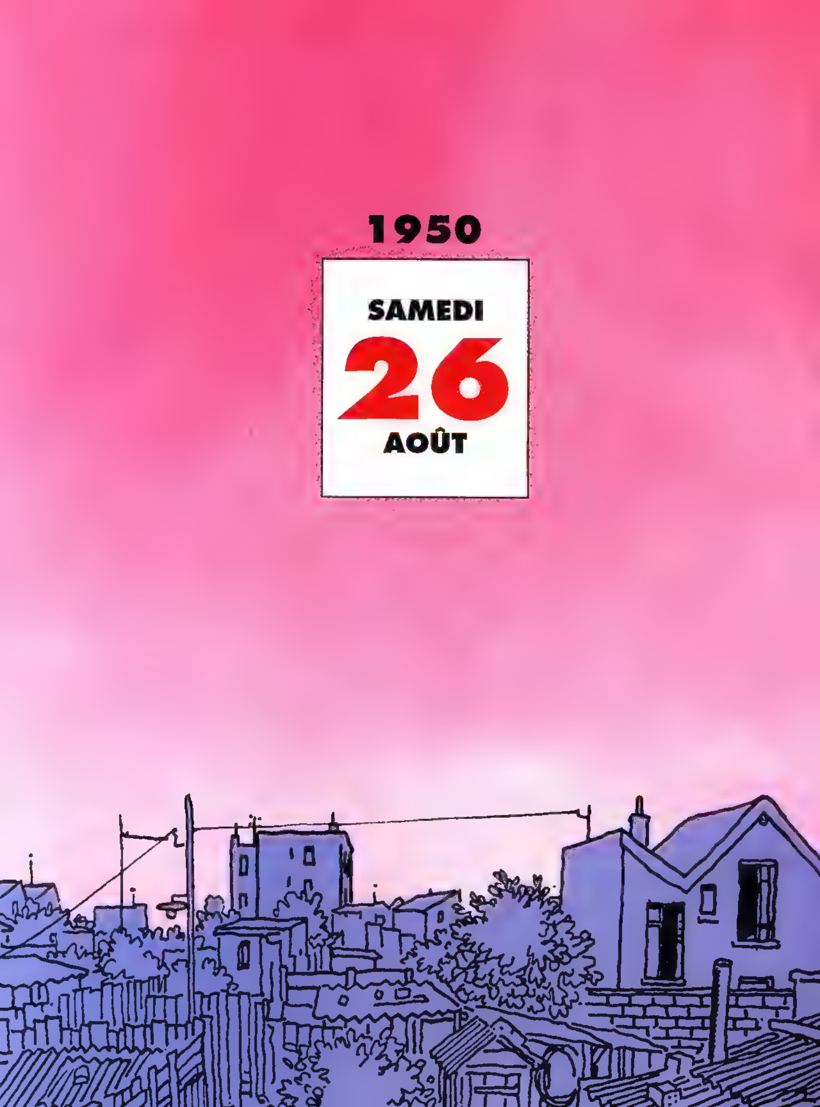
Ouais... mais ça s'est pas passé comme ça !
IL faut que j'aille voir... Si LA FOUINE est blessé, j'irai prévenir DOUDOU.
T'es bien con, MEROU ! Dors !... s'il crève, c'est bien fait pour lui... c'est de sa faute tout ce qui est arrivé !
LA FOUINE !?
A
A
Où c'est que t'as mal ?
Ma tête... j'peux plus bouger... CAT a été chercher DOUDOU ?
Non, j'y vais !


DOUDOU !
A L'ETOILE FILAN
?
MEROU ? qu'est-ce que t'as à gueuler comme ça ?
Rapplique !... LA FOUINE a l'air mal en point, à la cabane... Y peut pas marcher, y veut que tu viennes le chercher tout de suite !
Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Il est blessé ? ..., c'est grave ? Et merde ! ... je descends !
Toi, tu viens avec moi !... Monte en vitesse dans la dépanneuse !


Y s'est fait mal, ou on lui a tapé dessus ?... la cabane !... Qu'est-ce qu'y fout là-bas ? ... et pourquoi y pionce pas dans son grenier, ce con ?
Tu y étais quand c'est arrivé ?
Non.
Alors... Comment tu l'as su ?
C'est LA FOUINE qui m'a demandé d'aller te chercher.
MOTUT

LA FOUINE ! bordel de merde !... qu'est-ce que t'as ?
A
Y'm'a foutu un vache coup sur le ciboulot... le salaud !!! Faut appeler un toubib... ça va pas fort... Y m'a pas loupé, le salaud...
Et ce salaud, c'est... QUI ?
CAT !
!?

CAT !... c'est ton copain... hein ? Tu pourras lui dire qu'on a un compte à régler tous les deux !!!
Mais...
Doudou, faut faire venir le docteur...
...mais avant, faut virer les caisses du garage.
T'inquiète pas !
A
Toi !... tu te casses ! Et n'oublie pas de dire à ton pote, que demain, il recevra une branlée qu'il n'oubliera jamais !!
TARDI

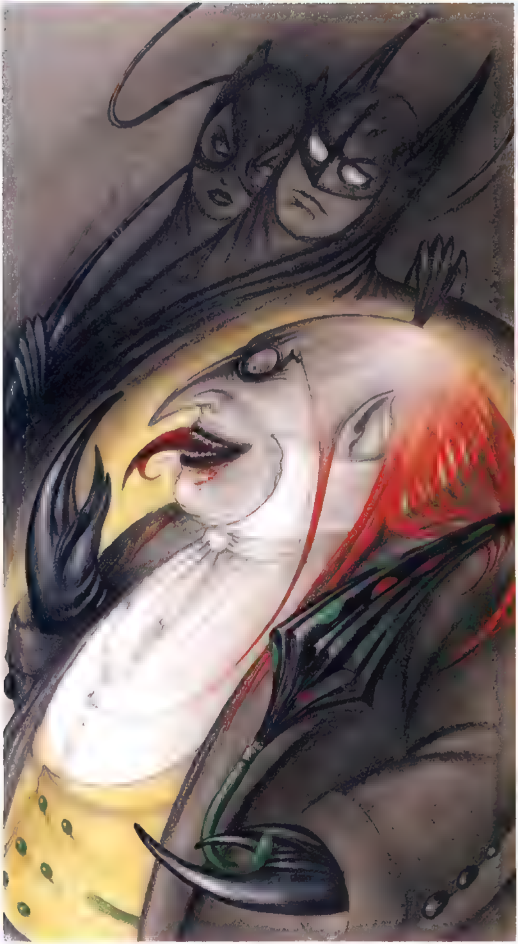

1950
SAMEDI
26
AOÛT

LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE

L'homme invisible existe : je l'ai vu. Il s'appelle Nick Halloway et sa platitude le prédisposait sans doute à l'invisibilité. Voilà un habile divertissement à l'américaine, filmé par John *The King* Carpenter. Le thème est décliné sous différents modes : le gag, le drame, la profondeur psychologique, et des trouvailles qui relancent l'intérêt pour des avatars relativement convenus.

C. ROSSI

Réalisation : John Carpenter ; Durée : 1 h 39 ; Avec : Chevy Chase, Daryl Hannah, Sam Neill, Michael McKean, Stephen Tobolowsky.



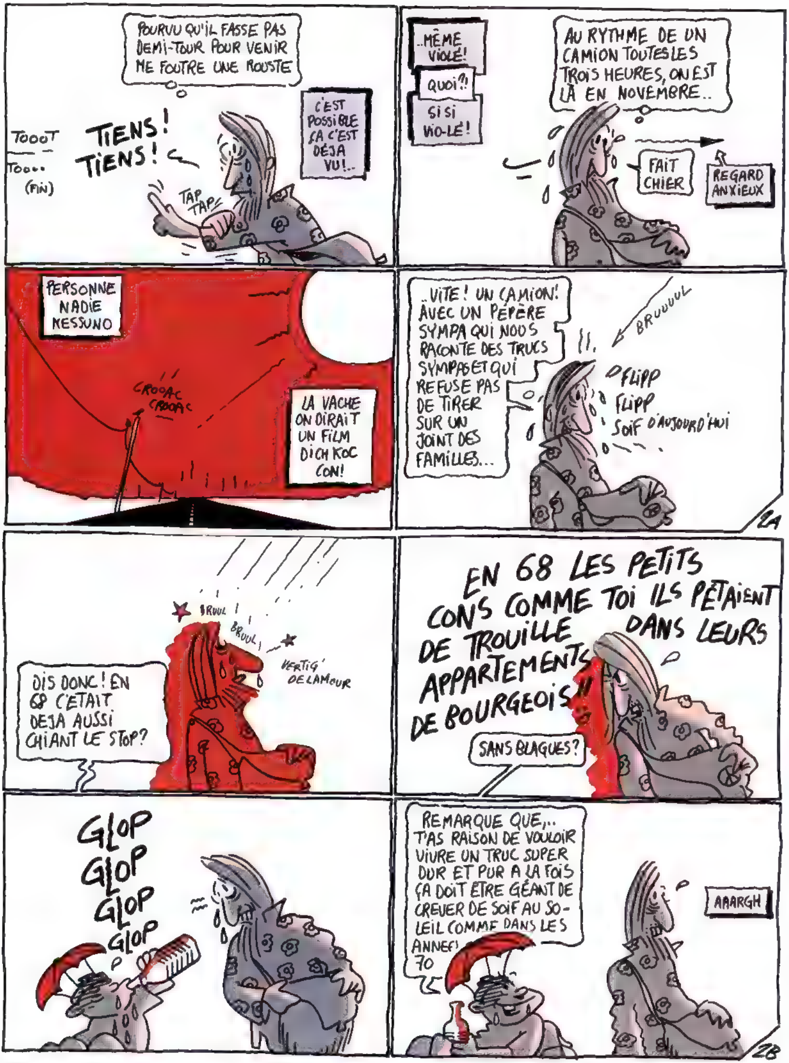
BATMAN LE DÉFI

1989, Tim Burton nous offrait *Batman*. 1992, il nous offre *Batman le défi*, extravagante NOUVELLE aventure de l'infatigable justicier. Nous retrouvons Michael Keaton (Batman), mais plus noir et plus caparaçonné que jamais, aux prises avec trois nouveaux adversaires. Le Pingouin (Danny DeVito), mécréant Moïse des égoûts, canaille diaboliquement perfide ; Max Shreck (Christopher Walken) nauséabond richissime rapace ; et surtout la magnifique Catwoman (Michelle Pfeiffer) époustouflante de félinité méprisante.
Combats incessants dans une nouvelle Gotham City envahie de palmipèdes, de carnages, de ruses, d'amour, de véhicules inquiétants, de méchants parapluies, d'armes ludiques joliment bariolées semant la mort. THE END "Paix aux hommes de bonne volonté... et aux femmes...". Alors !

KELEK

Réalisation : Tim Burton ; Avec : Michael Keaton, Danny DeVito, Michelle Pfeiffer, Christopher Walken, Michael Gough, Pat Hingle, Michael Murphy.

COULEURS : CHRISTINE COUTURIER


POURVU QU'IL FASSE PAS DEMI-TOUR POUR VENIR ME FOUTRE UNE ROUSTE
TOOOT TOOO... (FIN)
TIENS! TIENS!
TAP TAP
C'EST POSSIBLE ÇA C'EST DÉJA VU!..
..MÊME VIOLÉ!
QUOI?!
SI SI VIO-LÉ!
AU RYTHME DE UN CAMION TOUTES LES TROIS HEURES, ON EST LÀ EN NOVEMBRE..
FAIT CHIER
REGARD ANXIEUX
PERSONNE NADIE NESSUNO
CROOAC CROOAC
LA VACHE ON DIRAIT UN FILM DICHKOC CON!
..VITE! UN CAMION! AVEC UN PÉPÈRE SYMPA QUI NOUS RACONTE DES TRUCS SYMPAS ET QUI REFUSE PAS DE TIRER SUR UN JOINT DES FAMILLES...
BRUUUUL
FLIPP FLIPP
SOIF D'AUJOURD'HUI
BRUUL BRUUL
VERTIG' DE L'AMOUR
DIS DONC! EN 68 C'ÉTAIT DÉJA AUSSI CHIANT LE STOP?
EN 68 LES PETITS CONS COMME TOI ILS PÉTAIENT DE TROUILLE DANS LEURS APPARTEMENTS DE BOURGEOIS!!
SANS BLAGUES?
GLOP GLOP GLOP GLOP
REMARQUE QUE,.. T'AS RAISON DE VOULOIR VIVRE UN TRUC SUPER DUR ET PUR A LA FOIS ÇA DOIT ÊTRE GÉANT DE CREVER DE SOIF AU SOLEIL COMME DANS LES ANNÉES 70
AAARGH

MOI, JE TE DONNERAIS VOLONTIERS A BOIRE, MAIS ÇA SERAIT PAS CORRECT VIS-À-VIS DU ROUTARD QUE T'AS ÉTÉ.
50°
TA GUEULE
TIP TIP
D'AUTANT PLUS QUE L'EAU EN BOUTEILLE C'EST NUL ET BOURGEOIS IL VAUT MIEUX L'EAU FRAÎCHE DES TORRENTS..
BON...UNE AUTO LÀ...
S'IL VOUS PLAIT
DIS DIS
TIP TIP
HEU,..SI VOUS VOYEZ PASSER UN TORRENT REMPLI D'EAU FRAÎCHE M'SIEUDAMES VOUS FAITES SIGNE!
DELÔÔ
SOIF D'O JOUR OUI
OUÂÂÂ LA CRIIIIIISEE!!!
C'EST COMME ÇA QU'ON DISAIT A L'ÉPOQUE DANS LES ANNÉES 70?
ARF! ARF!
TA GUEULE
3A
T'AS PAS LE DROIT DE TOUCHER AUX ANNÉES 70 C'EST SUPER SACRÉ
DELÔÔÔ
HÉ!! QUELQU'UN QUI VIENT!!
ESPOIR FOU
HEIN?!!!
SI!SI! LÀ! LÀ! LÀ!
OÙ? OÙ? OÙ?
UNE BELLE AUTO AVEC UNE BELLE POULETTE!!
AH NON JE ME SUIS TROMPÉ!
SSSSS
HI!HI!HI!
ECOUTE!!! SI TU M'EMMERDES ENCORE, LE PROCHAIN CAMION QUI S'ARRÊTE, JE PARS SANS TOI!!!

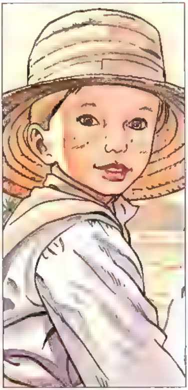
ÔH!
NÔÔÔN!
Si
Si Si Si Si
A L'AISE
IL LE FERAIT CE PORC
ARRÊTE! RIEN QUE D'Y PENSER, ÇA ME DONNE SUPER SOIF
AAARRGGH
GLOP! GLOP! GLOP!
DE LÔ DEUULO DELÔÔÔO
HAAA! HHAAAAAA! MMM
SPLASHH
BLING BLING
AARGHH!
MAIS T'AS BU TOUTE L'EAU PETIT SALAUD!!
ARRÊTE ÇA FAIT DES VERS
AAARGH
QUELLE FOLIE!
PETARAD-PETARAD-PETARAD-PETARAD-PETARAD-PE
ÉCOUTE !!
LÀ! LE BRUIT CARACTERISTIQUE DE LA HARLEY!!
AÏE! AÏE!
MERDE! DES HELLS ANGELS
MON DIEU!
PETARAD PETARAD PETARAD
DIS DONC?! JE VOIS DEUX CONNARDS LÀ-BAS SUR LE BAS-CÔTÉ
SUPER! ON VA S'AMUSER UN PEU
MON DIEU! A SUIVRE...
PÉTARAD PETARAD PETARA

Claudine LEGARDINIER

A boire et à manger

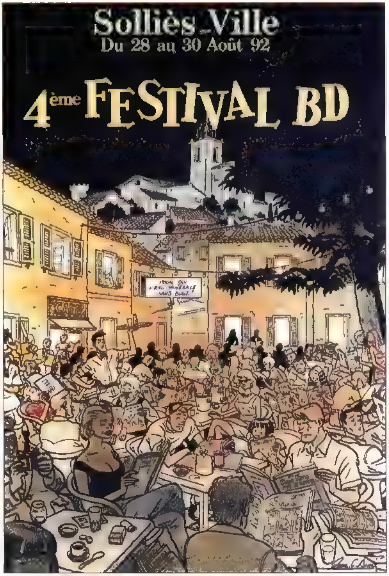
Une pièce rare, les tripes à la mode de Caen. L'affiche date de 1881. Fleuron de l'expo du musée de la Seita, elle côtoie le champagne vue par Bonnard et tous les bouillons, conserves, biscuits et végétalines imaginables. Depuis le premier bois colorié au pochoir de l'imprimerie Pellerin pour "la bonne bière de Mars" en 1850, les Cappiello, Mucha, Chéret et Willette ont tout fait pour mettre l'eau à la bouche des affamés. Si vous vous sentez en appétit...

● Jusqu'au 12 septembre. *Un voyage gourmand, 60 affiches de gastronomie de 1850 à 1950*, musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, 75007 Paris. Tél. : (1) 45 56 60 18.



Sierre 92

Les membres du jury du festival de bande dessinée de Sierre (Suisse) peuvent rentrer chez eux l'esprit serein. Ils ont bien mangé, bien bu, et attribué les prix suivants : Grelot de la découverte à Pascal Rabaté pour son livre *Villa mon rêve* (Ed. Vent d'Ouest) ; Grand Prix des Alpages à Tronchet pour *Jean-Claude Tergal attend le grand amour* (Ed. Fluide Glacial) ; la maîtrise d'honneur de la Ville de Sierre couronne Philippe Adamov pour l'ensemble de son œuvre (Ed. Glénat). Enfin, le prix le plus attendu, Grand Prix de la Ville de Sierre pour le meilleur album de l'année est décerné à Ferrandez pour *les Fils du Sud* (Ed. Casterman). Bravo, et encore bravo...



Surprise du chef

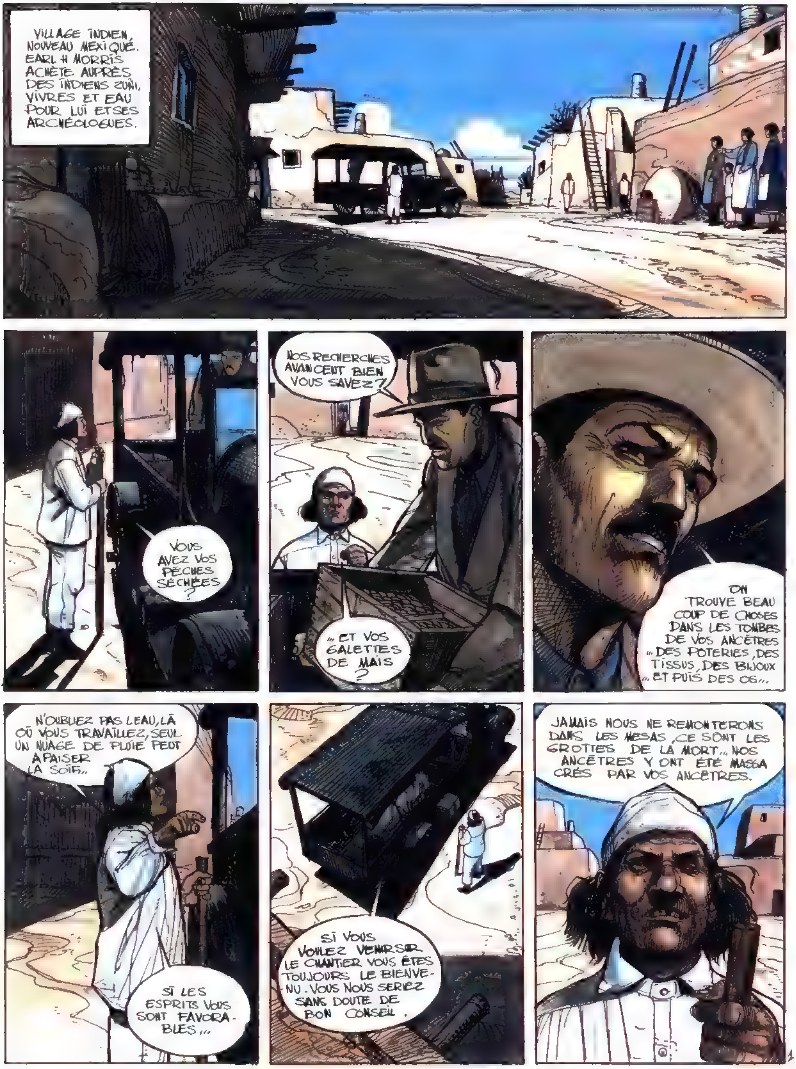
Boucq, Margerin, Will, Giardino, Jouannigot; au centre, telle la cerise sur le gâteau, Jean-Claude Denis, invité d'honneur. Pour le parfum du gâteau, suspens, puisque le 4e festival de Solliès-Ville (Var) a eu l'idée de demander précisément aux dessinateurs de choisir chacun quatre auteurs. Le secret reste entier. Dépense à prévoir, l'épinglette de l'affiche du festival signée Jean-Claude Denis... Un beau souvenir pour ses fans nombreux...

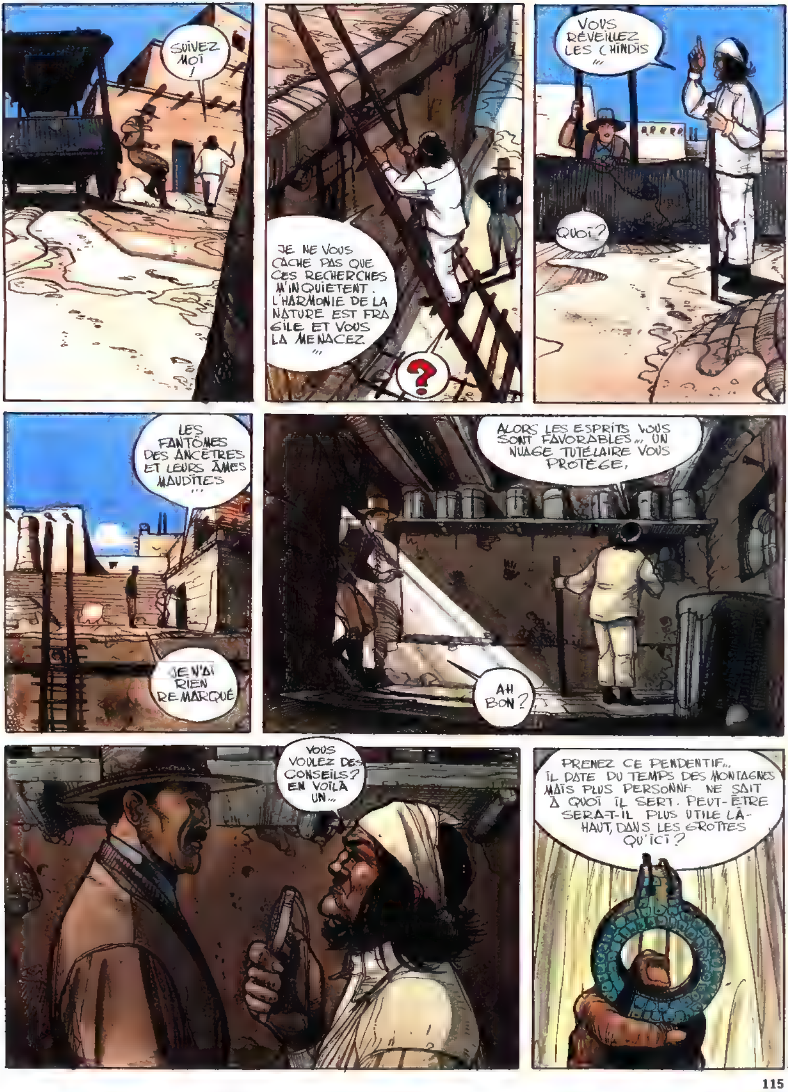
● Renseignements, mairie de Solliès-Ville (83210). Du 28 au 30 août.

Et Dieu dans tout ça ?

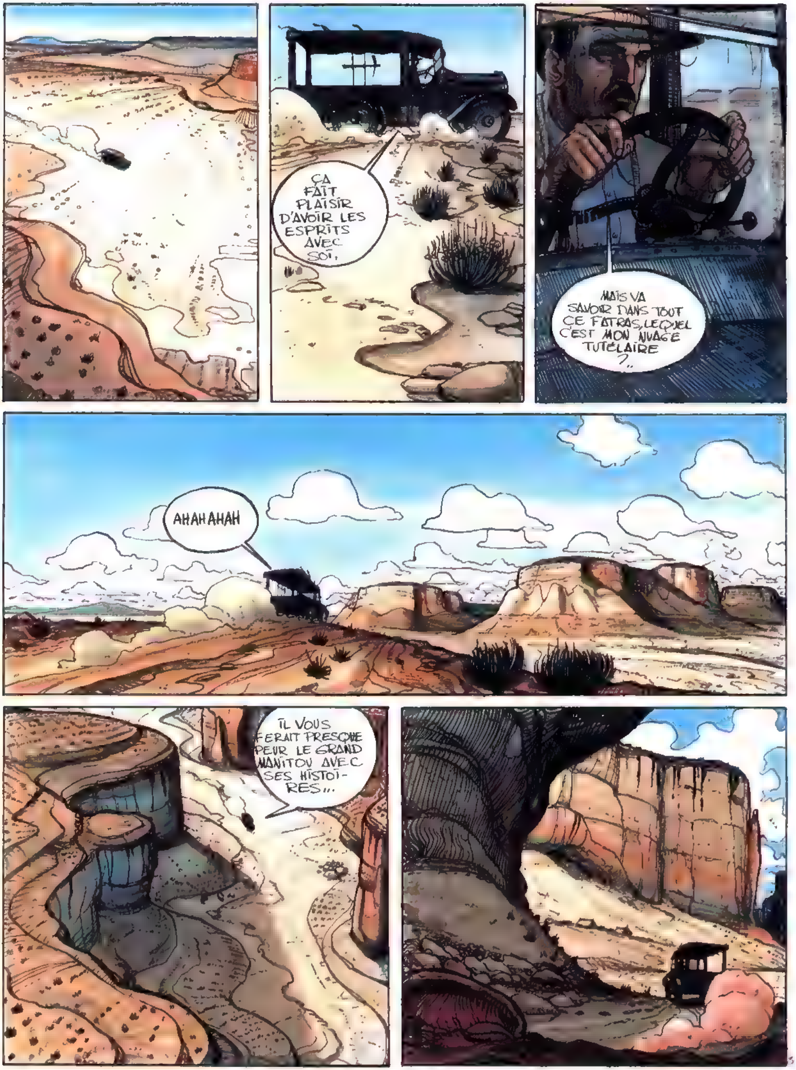
9 janvier 1979, cinq heures de l'après-midi. Jacques Chancel radioscopait Hergé, et vous étiez dans la nature ! Vous avez de la chance, même sans alibi valable, vous allez pouvoir entendre le papa de *Tintin* expliquer qu'il n'a, au début, aucune idée de la fin.
Hergé vient en effet de faire son entrée dans la collection *Portraits* des cassettes Radio France. Nostalgie, nostalgie, quand tu nous tiens...

● En vente chez les libraires, disquaires, grands magasins et par correspondance, ou par le 36.15 code RF. Radio-France, 116, avenue Kennedy, 75786 Paris Cedex 16. Tél. : (1) 42 30 22 22. Prix : 75 F.


VILLAGE INDIEN, NOUVEAU MEXIQUE. EARL H MORRIS ACHÈTE AUPRÈS DES INDIENS ZUÑI, VIVRES ET EAU POUR LUI ET SES ARCHÉOLOGUES.
VOUS AVEZ VOS PÊCHES SÉCHÉES ?
NOS RECHERCHES AVANCENT BIEN VOUS SAVEZ ?
... ET VOS GALETTES DE MAÏS ?
ON TROUVE BEAUCOUP DE CHOSES DANS LES TOMBES DE VOS ANCÊTRES ... DES POTERIES, DES TISSUS, DES BIJOUX ... ET PUIS DES OS...
N'OUBLIEZ PAS L'EAU, LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ, SEUL UN NUAGE DE PLUIE PEUT APAISER LA SOIF...
SI LES ESPRITS VOUS SONT FAVORABLES...
SI VOUS VOULEZ VENIR SUR LE CHANTIER VOUS ÊTES TOUJOURS LE BIENVENU. VOUS NOUS SERIEZ SANS DOUTE DE BON CONSEIL.
JAMAIS NOUS NE REMONTERONS DANS LES MESAS, CE SONT LES GROTTES DE LA MORT... NOS ANCÊTRES Y ONT ÉTÉ MASSACRÉS PAR VOS ANCÊTRES.


SUIVEZ MOI !
JE NE VOUS CACHE PAS QUE CES RECHERCHES M'INQUIETENT. L'HARMONIE DE LA NATURE EST FRAGILE ET VOUS LA MENACEZ...
?
VOUS RÉVEILLEZ LES CHINDIS...
QUOI ?
LES FANTÔMES DES ANCÊTRES ET LEURS ÂMES MAUDITES...
JE N'AI RIEN REMARQUÉ
ALORS LES ESPRITS VOUS SONT FAVORABLES... UN NUAGE TUTÉLAIRE VOUS PROTÈGE.
AH BON ?
VOUS VOULEZ DES CONSEILS ? EN VOILÀ UN...
PRENEZ CE PENDENTIF... IL DATE DU TEMPS DES MONTAGNES MAIS PLUS PERSONNE NE SAIT À QUOI IL SERT. PEUT-ÊTRE SERA-T-IL PLUS UTILE LÀ-HAUT, DANS LES GROTTES QU'ICI ?

2


ÇA FAIT PLAISIR D'AVOIR LES ESPRITS AVEC SOI.
MAIS VA SAVOIR DANS TOUT CE FATRAS, LEQUEL C'EST MON NUAGE TUTÉLAIRE ?..
AHAHAHAH
IL VOUS FERAIT PRESQUE PEUR LE GRAND MANITOU AVEC SES HISTOI-RES...

PERSONNE ?
JANETTE
OWENS
JANE ...
?
OMA TOULE UMOMI
ON A TROUVÉ UNE MOMIE !
QU'EST CE QUE TU RACONTES ?
LA PREMIÈRE J'ÉTAIS SÛR QU'ON EN DÉTERRERAIT !
L'ÉTAT DE CONSERVATION EST EXCEPTIONNEL !

ON NE BOUGE PLUS !
ON SOURIT UN PEU, MAIS PAS TROP... UN MINIMUM DE SÉRIEUX POUR LE "NATIONAL GEOGRAPHIC" MAGAZINE
CLIC !
VOUS AVEZ REMARQUÉ LA MARQUE SUR LA POITRINE
MH
BIZARRE... UNE BRÛLURE ?... UNE CICATRICE ? QU'EST CE QUE T'EN PENSES ?
AUCUNE IDÉE... J'SUIS CREVÉ, JE VAIS ME COUCHER !
COUVRE-TOI BIEN... NUIT SANS NUAGE METS TON PELAGE
5

VOUS PLAISANTEZ MORRIS?!
LE NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE NE VOUS PAIE PAS POUR FAIRE DES PHOTOS DE VACANCES !
JE VOUS ASSURE Mr GOSVERNER QU'IL Y AVAIT UNE MOMIE INDIENNE !!!
SI LES INDIENS AVAIENT DES MOMIES, ON LE SAURAIT
JE DÉTESTE QU'ON SE MOQUE DU "NATIONAL GEOGRAPHIC"
QU'ON ME LIBÈRE DE CETTE "PEAU BLANCHE" ET QU'ON LE PENDE PAR LES PIEDS !
ENTENDU GRAND MANITOU?
HAAAA

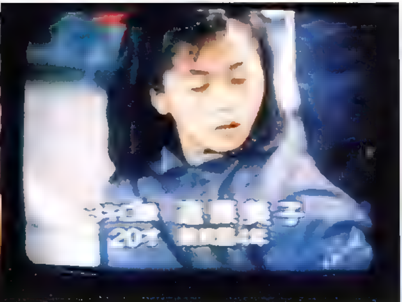
HAAAA !
LA MOMIE ?!... ELLE EST TOUJOURS LÀ BIEN SÛR !
BOOM BOO
QUEL CAUCHEMAR ! LES CHINDÎS SE SONT RÉVEILLÉS... OH ! MA TÊTE JE RACONTE N'IMPORTE QUOI !
BOOOOW
ÇA MARCHE !

QU'EST CE QU'IL YA ?
C'EST MON NUAGE TUTÉLAIRE ...
TON QUOI ?
CONTRE LES CHINDIS... TROP LONG À EXPLI...
OÙ VAS-TU ?
JE LE SUIS... IL FILE !
OWENS, OÙ VA-T-IL ?
IL SUIT UN NUAGE...
ET IL REVIENT QUAND ?
BIENTÔT J'ESPÈRE... IL A L'EAU ET LES VIVRES DANS LA VOITURE.
ILS NE REVIRENT JAMAIS EARL H. MORRIS
ILS NE REVIRENT JAMAIS LA MOMIE.
OH REGARDE LA MOMIE !...
L'ORAGE L'A ENTIÈREMENT DÉSAGRÉGÉE
ILS NE REVIRENT EN FAIT JAMAIS PERSONNE TANT "EL CAÑON DEL MUERTO" EST REDOUTABLE EN CETTE SAISON QUAND ON N'A NI EAU, NI VIVRES, NI DIEU AVEC SOI.
FIN

Plaisirs à louer

Benoît Peeters et Frédéric Boilet aiment, de toute évidence, le Japon, les Japonais, et la vie nocturne des grandes cités nippones. A l'occasion de la publication dans *(A SUIVRE)* des aventures de David Martin, amoureux d'une adolescente entre Tokyo et Sapporo, voici l'occasion de rêver un peu dans les décors à la carte des hôtels qui s'affichent "pour faire l'amour". Réservés principalement aux couples légitimes, les Love Hotel pallient le manque d'intimité d'appartements trop petits et surpeuplés. Les quartiers rouges proposent ainsi toute une gamme de plaisirs à une clientèle ravie. Vous avez dit péché ? Mais non, voyons, c'est pour combattre le stress.

Ostensiblement posés à la sortie des villes ou regroupés au coeur des quartiers chauds, les Love Hotel proposent sans rougir les services d'un hôtel "pour faire l'amour". Souvent légitimes, les couples japonais viennent y chercher une heure ou une nuit d'intimité, denrée rare au pays des petits appartements. A l'intérieur, un habile jeu de portes coulissantes, panneaux électroniques et guichets aveugles assure une discrétion bon enfant. Le couple peut prendre possession de la chambre de ses rêves : intérieur de petite fille, clinique privée, cachot S.M., destination Rio, Paris ou Bagdad. Ici, la chambre "cabine de bateau" de l'hôtel Apple à Sapporo (doc vidéo).



D'abord remarquée, puis filmée à son insu au cours du vol Londres-Paris (doc vidéo), la jolie lutteuse Endo est retrouvée par hasard, quelques semaines plus tard, en zappant sur les multiples chaines de la télévision japonaise. Cette coïncidence en fera tout naturellement une des héroïnes de *Love Hotel*. Sur le papier, l'Endo de fiction prendra les traits de Kamo, une amie japonaise.

Travailleurs et sérieux, polis et propres, femmes dociles et obéissantes... telle est l'image de marque des Japonais. Et pourtant, si leur vie se résumait à ça, ils auraient craqué depuis longtemps. Les Japonais ont aussi un visage caché et fréquentent des endroits où ils peuvent le dévoiler.

Le bar de Karaoké, où micro en main dans la lumière des spots, ils se prennent pour une star le temps d'une chanson et s'immergent dans un univers narcissique pour oublier la tête de leur supérieur et celle de leur épouse... De temps à autre, ils se battent pour obtenir le micro et trouvent ainsi une façon d'évacuer leur stress.

La boîte de nuit, parfois aux mains des yakusas, où, servis et flattés par des hôtesses de rêve, ils boivent non par plaisir mais pour s'enivrer. Cette ivresse qui permet de se libérer du poids de la vie quotidienne et autorise à parler librement de ce qui vous hante... Le *Love Hotel* dont le décor luxueux et extravagant embellit un bref moment de plaisir...

Tous ces endroits sont autant d'échappatoires à une réalité pesante : hiérarchie rigide, concurrence acharnée pour réussir, femmes et enfants quasiment délaissés, appartements minuscules... Ce monde caché, cet univers nocturne est en fait un refuge.

Certes, les Japonais ne sont pas les seuls à avoir deux visages, mais chez eux le contraste est particulièrement marqué. Ce double visage est d'ailleurs résumé dans deux termes typiquement japonais : *honné*, sentiment profond exprimé dans des circonstances très particulières, par exemple sous l'empire de l'ivresse, et *tatémaé*, attitude des Japonais dans la vie quotidienne non telle quelle est en réalité, mais telle qu'elle doit être.

David, le héros de *Love Hotel*, déteste peut être la vie qu'il mène en France et veut en changer. Pour lui, le Japon, terre d'élection, est le pays qui incarne ce possible. A peine arrivé, la dualité de ce pays l'égare. Même Junko le déroute. Tantôt si puérile et innocente que David n'ose pas l'embrasser, tantôt très

A gauche, Frédéric Boilet; à droite, Benoît Peeters; au centre, Yves, un ami français de Sapporo qui prêtera ses traits au personnage de David Martin.
(photo Chiyoko Kanemoto)

mature et audacieuse. Impossible de savoir ce qu'elle a dans la tête ! L'aventure de David est à la fois une histoire d'amour sincère et dérisoire et une quête d'identité. Son identité, celle de la jeune fille et celle d'un certain Japon. Ce Japon, celui de *Love Hotel* est au-delà des clichés. En 1990, Frédéric Boilet a parcouru ce pays grâce à une bourse du Centre national des Lettres. Avec Benoît Peeters, ils vont effectuer un abondant et minutieux reportage photo et vidéo. Si, à travers l'assemblage d'images et d'anecdotes, ils donnent à voir le Japon d'aujourd'hui, le résultat n'est pas un documentaire. Leur projet était de marier leurs styles, celui de Boilet plus centré sur le réel, celui de Peeters plutôt inspiré par l'imaginaire. Ils ont ainsi créé une vraie fiction nourrie de quotidien et de détails vécus.

C'est une vision nouvelle et précise du Japon. Dans le décor des images, à l'intérieur des bulles, chaque *kanji* est représenté avec exactitude, Boilet n'ayant pas hésité à apprendre la langue japonaise. Dès l'adolescence il a éprouvé un attachement et un intérêt inexplicables pour ce pays. Benoît Peeters a essayé de mettre un peu de distance et d'objectivité dans ce point de vue très passionnel. Vif, sec, l'univers de Boilet dépouille le Japon de sa moiteur tout en restant fidèle à la réalité des paysages et des êtres. Très révélateur de ce style est aussi l'endroit choisi pour localiser l'intrigue: l'hôtel où sont enregistrés arrivées et départs du voyageur mais où on ignore tout ce qu'il fait entre temps. Et pourtant chaque séjour à sa propre histoire...

Takako HASSEGAWA

(agent littéraire et traductrice vit à Paris depuis 1986).

Une jeune vendeuse, abordée au rayon chaussures du grand magasin Seibu de Sapporo, prêtera son visage à Junko, l'écolière de tous les rêves de David.

À Sapporo, le quartier de Susukino est réputé dans tout le Japon. Des rues entières de buildings identiques proposent à tous les étages un éventail de plaisirs — masculins — à tous les prix.

BOILET/PEETERS

LOVE HOTEL

— 3 —

SUICIDONS-NOUS TOI ET MOI

Poursuivi par les yakusas, anéanti par l'indifférence de Junko, empêtré entre son séjour à Sapporo et sa présence requise à Tokyo, David Martin gère plutôt mal son séjour au Japon. Et en plus, il neige, mais pas partout.

"A quoi reconnaît-on que l'on est amoureux ? C'est très simple. On est amoureux quand on commence à agir contre son intérêt."* *(Antoine Doinel,* les Salades de l'amour, *Flammarion, 1976).

DAVID!
?
J'ÉTAIS SÛR DE TE RETROUVER DANS LE COIN... TU PEUX ME DIRE MERCI, JE TE RAPPORTE TON SAC. ÇA N'A PAS ÉTÉ SANS MAL!
OH, TU SAIS, IL N'Y A QUE LES REVUES, DEDANS...
C'EST PAS TOUT ÇA, FAUT QU'ON CAUSE. ON A DES EMMERDES. LES YAKS VEULENT DES SOUS... HEUREUSEMENT, J'AI PU DISCUTER, ILS SONT REDESCENDUS À UN MILLION DE YENS. CINQ CENT MILLE CHACUN, C'EST PAS LA MER À BOIRE.
CINQ CENT MILLE YENS?!! MAIS J'AI RIEN FAIT, MOI. QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE?
COMMENT ÇA T'AS RIEN FAIT? ON ÉTAIT ENSEMBLE, NON?
JE SERAIS À TA PLACE, JE PAIERAIS... C'EST LA SEULE MANIÈRE D'ÉVITER QU'ILS PORTENT PLAINTE. QU'EST-CE QU'ILS DIRONT TES AMIS DU MINISTÈRE S'ILS APPRENNENT QUE T'ES EN TRAIN DE FAIRE LE CON À SAPPORO?
ESSAYE PAS DE ME FAIRE PEUR, ÇA NE MARCHE PAS!

TU FERAIS MIEUX DE TE MÉFIER, MON PETIT VIEUX... LES YAKS, QUAND ILS T'ONT DANS LE COLIMATEUR, ILS TE LÂCHENT PLUS.
ÇA SUFFIT!
ET TON SAC?
GARDE-LE!
QUAND MÊME, FAUDRAIT MIEUX QUE J'APPELLE TOKYO...
ALLO... L'AMBASSADE DE FRANCE?... POURRAIS-JE PARLER À MONSIEUR TABARD, S'IL VOUS PLAÎT?
AH! DAVID MARTIN! NOUS NOUS INQUIÉTIONS... ALORS, CE SÉJOUR À TOKYO, ÇA SE PASSE BIEN?

JUSTEMENT NON, JE... JE SUIS CLOUÉ AU LIT PAR UNE SALE GRIPPE... OUI, VOUS COMPRENEZ, LE DÉCALAGE HORAIRE, LA NEIGE, C'ÉTAIT COURU D'AVANCE...
LA NEIGE ?!
OUI... EUH... FAÇON DE PARLER, BIEN SÛR... EUH... JE NE POURRAI PAS VENIR AU COCKTAIL TBS DE 19 HEURES... OUI... JE M'EN DOUTE... JE SUIS VRAIMENT DÉSOLÉ...
16.000
552-0057
562-6461
THE ATLANTIC
BIEN. DANS CE CAS, RETROUVONS-NOUS DEMAIN AU COCKTAIL DE L'IMPERIAL. MÊME SI VOUS ÊTES GRIPPÉ, VOUS N'AUREZ PAS TROP DE CHEMIN À FAIRE DEPUIS VOTRE CHAMBRE!
?

ちょっとね、まゆみさんのお母さんはね、体調のせいで、今日は行けないって…
▷ MAYUMI NE PEUT PAS VENIR AVEC NOUS AUJOURD'HUI. SA MAMAN EST TRÈS MALADE… ◁
そんなに悪くない…EUH…と期待しますけれども…
▷ J'ESPÈRE QUE… CE N'EST PAS TROP GRAVE… ◁
本当に病気になってるんですよ！
▷ ELLE EST VRAIMENT TRÈS MALADE ! ◁
ジー
ジー
まあ！怪我をしたの？
▷ OH ! TU ES BLESSÉ ? ◁
大丈夫…転びました…
▷ CE N'EST RIEN… JE SUIS TOMBÉ… ◁
最初に会った時の事覚えてる？
▷ TU TE SOUVIENS DE LA PREMIÈRE FOIS QU'ON S'EST VUS ? ◁
勿論…EUH…でもその時は誰かに…HEM…代わって欲しかった。小さい女の子だと思いました…EUH…ベビシッターをする事に…EUH…なると…EUH…心配しました！
▷ BIEN SÛR… J'AI FAILLI ME FAIRE… REMPLACER..ON M'AVAIT PARLÉ D'UNE PETITE FILLE… J'AVAIS… PEUR… D'AVOIR À FAIRE DU… BABY SITTING ! ◁

切符二枚下さい… EUH… この…ちらし… 広告を下さい…
▷ DEUX TICKETS, S'IL VOUS PLAIT… ET AUSSI CES… PROSPECTUS… ◁
UN PETIT DOSSIER SUR LE SKI POUR BAMBUCK, ÇA PEUT TOUJOURS SERVIR !!
ローフウエイ
ねぇ…思い出して… モンマルトルへ 連れて行ってくれたわね…ケーブルカーで…切符をまだ持っている！
▷ TU TE RAPPELLES… TU M'AS EMMENÉE À MONMARUTORU… AU FUNICULAIRE…, J'AI ENCORE LE TICKET!
本日は当ロープウェーをご利用いただきありがとうございます。
▷ EN CETTE JOURNÉE, MERCI DE BIEN VOULOIR ENTRER DANS NOTRE TÉLÉPHÉRIQUE. ◁
そしてテルトルの広場へ行ったわね…
▷ ET PUIS ON EST ALLÉ PLACE DU TERUTORU… ◁
PEFORMA TION MA SSIVE
間もなく第二の支柱を通過いたします…
▷ DANS QUELQUES INSTANTS, NOUS ALLONS ATTEINDRE LE SECOND PYLÔNE… ◁
純子… EUH… バルベスのタチで… HM… 耳… EUH… 耳飾を思い出すか？
▷ JUNKO … À BARBÈS, CHEZ TATI… TU TE SOUVIENS DES … BOUCLES… D'OREILLE? ◁
ダビッド、パリには変な人が沢山います！
▷ OUI, DABIDO, À PARIS, IL Y A BEAUCOUP DE GENS ÉTRANGES! ◁

次のロープウェーは十三時二十分に発車します。お乗りのお客様はお乗り遅れのないようお願いします。
▷ ... TÉLÉPHÉRIQUE ... TROIS HEURES ... MINUTES ... INVITÉ ... ◁
わあ！おみくじだ！すごい！
▷ OUAH ! UN MIKUJI ! SUPER ! ◁
何ですか？
▷ QU'EST-CE QUE C'EST ? ◁
占いよ…女の子は大好きなの…でも後にするわ。
▷ LA DIVINATION ... LES JEUNES FILLES ADORENT ... MAIS JE LE FERAI TOUT À L'HEURE. ◁
ダビッド…嬉しいわ…
▷ DABIDO ... JE SUIS SI CONTENTE ! ◁
はい、テレビ番組ね！
▷ OUI, POUR LE JEU TÉLÉVISÉ ! ◁
パシャ！
違うわよ…あなたと一諸にいる事が!!
▷ MAIS NON ... D'ÊTRE ICI, AVEC TOI !! ◁
純子…
▷ JUNKO ... ◁
シー
寒い！なにか飲みに行こうか？
▷ J'AI FROID ! SI ON ALLAIT BOIRE QUELQUE CHOSE ? ◁

どうしたの ダビッド？
▷ QU'EST-CE QU'IL Y A, DABIDO? ◁
何でもない… EUH…ただ見ているだけ…
▷ RIEN… JE REGARDE… ◁
もう帰らなきゃ。クリスマスのサンドイッチを作らなきゃ。
▷ JE DOIS RENTRER, J'AI DES SANDWICHS À PRÉPARER POUR NOËL. ◁
クリスマス？でも後四日あります!!
▷ NOËL? MAIS C'EST DANS QUATRE JOURS!! ◁
父はとても厳しいの。夜の食事までに帰らなきゃ。
▷ MON PÈRE EST TRÈS SÉVÈRE. JE DOIS ÊTRE REVENUE POUR LE DÎNER. ◁
純子…分かりません…EUH…あなたに会うために…EUH…約二万キロ旅をした…EUH…でもあなたはサンドイッチの事を言っています!!
▷ JE NE COMPRENDS PAS, JUNKO… J'AI FAIT PRÈS DE … 20000 KM… POUR TE VOIR… ET TU ME PARLES DE SANDWICHS! ◁
北海道神宮を中心に公園、動物園、野球場などがございます。
▷ … HOKKAIDOO … AUTOUR DU TEMPLE … PARC … ZOO … TERRAIN DE BASEBALL … ◁
本日は当ロープウェーを御利用いただきありがとうございました。
▷ EN CETTE JOURNÉE … TÉLÉPHÉRIQUE … MERCI … ◁
三百メートルの標高に達しました。
▷ … ALTITUDE DE 300 MÈTRES … ◁
馬太目！人がいるわ！
▷ NON! TU VOIS BIEN QU'IL Y A QUELQU'UN! ◁
御到着の際お出口は左でございます。
▷ SORTIE … GAUCHE … ◁
構いませんね。
▷ MAIS ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE. ◁
馬太目よ！
▷ SI! C'EST IMPENSABLE! ◁
明日東京へ… EUH… 帰ります。早くまたきます。
▷ JE RENTRE… DEMAIN… À TOKYO. JE REVIENDRAI DÈS QUE POSSIBLE. ◁
ああうん！ダビッド、早く帰ってきてね！
▷ OH OUI! DABIDO, REVIENS VITE! ◁

一合、もう一本下さい。
▷ UN AUTRE SAKÉ CHAUD, S'IL VOUS PLAIT. ◁
…MON AMIE S'EXCUSE PARCE QUE SA MAMAN EST TRÈS TRÈS MALADE ET ELLE NE POURRA PAS VENIR AVEC NOUS CE SOIR…
恐れ入ります が、もう九時 ですので…
▷ DÉSOLÉ, MONSIEUR L'INVITÉ… IL EST NEUF HEURES, ON FERME ! ◁
AH BON, J'ESPÈRE QUE C'EST PAS TROP GRAVE, QUAND MÊME…
SI, SI, ELLE EST TRÈS MALADE, ELLE DOIT PARTIR TOUT DE SUITE !
すぐに行かなければならない!
♫pd
100円
200円
MAIS, EUH, QUAND TU M'AS DIT "MASHI MASHI" AU TÉLÉPHONE, ÇA VOULAIT DIRE QUOI ?
PAS "MASHI MASHI", C'EST "MOSHI MOSHI", ÇA VEUT DIRE "ALLO".
MAIS ALORS, QUAND ON DIT "ALLO ALLO" C'EST "MOSHI MOSHI MOSHI MOSHI" ?
NON. "MOSHI MOSHI" SEULEMENT…
TU VOIS, SI JE ME SUICIDE AVEC QUELQU'UN, JE VOUDRAIS BEAUCOUP QUE CE SOIT AVEC TOI…

ピ!
キアア!
ピ!
遠藤麗子…
優勢です…
▷ ENDO REIKO… AVANTAGE… ◁
J'EN ÉTAIS SÛR!...
いけ!いけ!
素晴らしい試合を
見せてくれます!!
▷ ALLEZ! ALLEZ!... SUPERBE RENCONTRE... ◁
ducros
BANANIA BAN
遠藤麗子は4回
戦を勝ち抜きました!
▷... ENDO REIKO VIENT DE GAGNER CE QUART DE FINALE!... ◁
いいぞ!いいぞ!
いいぞ!
▷ BRAVO! BRAVO! ◁
NOM DE DIEU! C'EST GAULTHIER ?!
この試合に勝てて、とても嬉しいです。
船津コーチに感謝します。
▷ JE SUIS TRÈS HEUREUSE D'AVOIR REMPORTÉ CETTE VICTOIRE... JE REMERCIE MON ENTRAINEUR MONSIEUR FUNAZU... ◁
J'AIME LA FRANCE ET LES FRANÇAIS, ET JE SAVAIS QUE PARIS ME PORTERAIT CHANCE!

MESDAMES ET MESSIEURS, VOTRE ATTENTION, S'IL VOUS PLAIT...
PAR SUITE D'UN PROBLÈME DE SANDWICHS, LE TRAIN 283 A DESTINATION DE PARIS ARRIVERA AVEC UN CERTAIN RETARD...
VENISE
SON CARNAVAL
SA SALLE POLYVALENTE
AH ! TU VOIS ! QU'EST-CE QUE JE T'AVAIS DIT ?! POURQUOI TU COMPRENDS PAS ?
VENISE
SON CARNAVAL
SA SALLE POLYVALENTE
NON, DABIDO, C'EST IMPENSABLE ! IL Y A QUELQU'UN !
MAMAN !
JE SUIS SI CONTENTE QUE TU QUITTES SAINT-OMER... J'AVAIS APPELÉ CET ANCIEN AMI DE TON PAPA, IL AVAIT PROMIS DE FAIRE QUELQUECHOSE...
CE QUI ME FAIT LE PLUS PLAISIR, C'EST QUE TU VAS TE RETROUVER DANS LE SERVICE DE PASCALE NAITO...

BIEN SÛR, ELLE EST TOUJOURS AVEC SON JAPONAIS, MAIS ÇA NE DURERA PAS !
SAINT OMER
ENTRE UNE FRANÇAISE ET UN JAPONAIS, ÇA NE MARCHE JAMAIS, TOUT LE MONDE SAIT ÇA !
OUH LA LA... C'EST SÛREMENT LES GLAÇONS, SUR LE SAKÉ CHAUD...
AÏE, AÏE, AÏE !... CE PREMIER SÉJOUR À SAPPORO, C'ÉTAIT PAS BRILLANT !... FAUT ABSOLUMENT QUE ÇA SE PASSE MIEUX LA PROCHAINE FOIS...
Jeudi 20 décembre
18 h 30. Imperial Hotel, 2ème étage. Cocktail org
Général de France.
Vendredi 21 décembre
9 h. Départ avec M. Ko MUROBUSHI pour le golf d
port et du parc Nogeyama
18 h 30. M. Jérôme MONSAINGEON, Nihon
Mukojima Sumida-ku, Tokyo 131.
Samedi 22 décembre
13 h Déjeuner offert pa a Chambre de Co
Française du Japon. Sunshine C Sun 28 è
16 h, J.K.A. (Japan Karate.
ku, (413.3718).
20 h. Ambassade de France
Dimanche 23 décembre
10 h M. Philippe DENIAU
Kôraku, Bunkyô-ku
Après-midi et soirée libres.
Lundi 24 décembre
Journée et soirée libres.
Mardi 25 décembre
Journée libre.
20 h. Diner avec M. MANIETTE (G
au restaurant "Les Choux", 5-11-28 Roppong
BON. POUR ÇA, D'ABORD LIQUIDER VITE FAIT BIEN FAIT TOUTES CES CONNERIES.
ET SURTOUT ARRANGER LA QUESTION FRIC... AU RYTHME OÙ ÇA VA, JE NE M'EN SORTIRAI JAMAIS !
pour le golf de Yokohama. Visite du
EON, Nihon Michelin Tire Co.,
Reste au 20.12 : 64000 yens
nbre de Commerce et d'Industrie
hine 60, 28 ème étage, bureau 117.
ion), 1-6-1, Ebisu Nishi, Shibuya-
Aller-ret Tokyo : 88000
er TABARD.
: 50000
: 50000
Ball Park Guide, Tokyo Dome,
divers : 60000
?????
220
-64
166
E (Global Palace Marathon Kyôkai),
Roppongi, Minato-ku.
manque 200000 Y !!
de l'hôtel avec M. Xavier TABARD

うと うと…
ブル ブル!
ET QUAND JE PENSE À L'AUTRE ABRUTI, AVEC SES CINQ CENT MILLE YENS !!
ALLEZ, UNE PETITE BIÈRE DE SAPPORO POUR OUBLIER TOUT ÇA...
すみません。 ▷PARDON.◁
いちいち!
!?
NOM DE DIEU ! CETTE FOIS, PAS DE DOUTE : CE TYPE ME SUIT !!
上野宝塚劇場
UEN
アーノルドシュワルツェネッガー
トータル・リコール
白さが
画を超えた。
仕組まれた
つの現実
TOTAL RECALL
BON. C'EST LE MOMENT D'ÊTRE INSPIRÉ ...

...OUI, UN PROBLÈME TRÈS, TRÈS GRAVE... UN DÉCÈS DANS MA FAMILLE... JE DOIS RENTRER EN FRANCE DEMAIN MATIN...
JE COMPRENDS, MONSIEUR MARTIN, JE SUIS DÉSOLÉE...
MON MINISTÈRE A INSISTÉ POUR QUE VOUS ME REMBOURSIEZ PERSONNELLEMENT LES NUITS NON UTILISÉES. JE M'ARRANGERAI À MON RETOUR...
AH... BIEN... EXCUSEZ-MOI, JE DOIS CONSULTER MON MANAGER.
OH, MISTER MARTIN, THERE IS A LOT OF MESSAGES FOR YOU!
PLEASE...
VOILÀ, MONSIEUR MARTIN, C'EST ARRANGÉ... NOUS AVONS AUSSI LES CARTES DE VISITE QUE VOUS AVIEZ COMMANDÉES, C'EST DOMMAGE, VOUS N'EN AUREZ PLUS BESOIN, MAINTENANT.
ÇA NE FAIT RIEN, CE SERA POUR LA PROCHAINE FOIS...
JEUNESSE ET SPORTS
ダビッド・マルタン
78, rue Olivier de Serres
75739 Paris Cedex 15
France
Tél. (1) 48.38.10.00 poste : 1011
CENT CINQUANTE HUIT... CENT CINQUANTE NEUF... CENT SOIXANTE MILLE YENS, LE COMPTE Y EST.
MERCI BEAUCOUP.
FLÛTE! J'ESPÉRAIS QUAND MÊME PLUS!

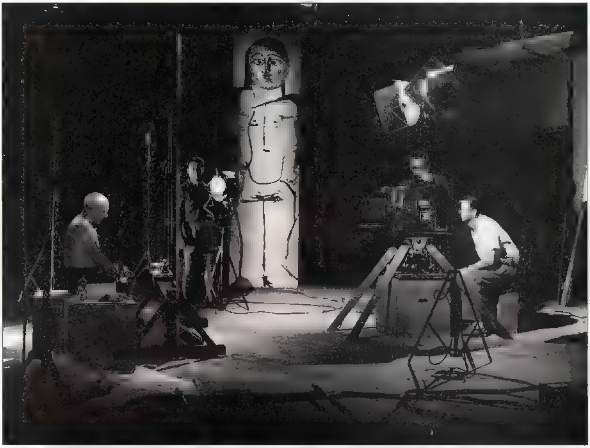
ALLEZ. CE COUP-CI, JE FAIS BONNE FIGURE!
ET POUR COMMENCER: HONNEUR AU BUFFET!
AH! VOUS ÊTES EN AVANCE, MARTIN... COMMENT VA VOTRE GRIPPE?
AH... EUH... BEAUCOUP MIEUX, COMME VOUS LE VOYEZ... J'AI PU SORTIR... M'AÉRER UN PEU...
JE VOIS... VENEZ, IL FAUT QUE JE VOUS PRÉSENTE À SUZUKI, C'EST LE DÉLÉGUÉ DU MINISTRE...
ブルブルブル!
クス! クス!
ET... SI JE PEUX ME PERMETTRE: ÉVITEZ DE VOUS MOUCHER EN MANGEANT, C'EST PARTICULIÈREMENT MAL VU AU JAPON!
ブル...
こちらは鈴木さんと鈴木さんの奥さんで、そちらは...先程言ったのマルタンさんです。
MONSIEUR SUZUKI, MADAME SUZUKI, ET VOICI MONSIEUR MARTIN... DONT JE VOUS AI PARLÉ TOUT À L'HEURE...
今日は!
BONJOUR!

初めまして。
▷ENCHANTÉ.◁
よろしく。
▷MES AMITIÉS.◁
?
MEMBER'S CARD
Amour
Nº 029740
DITES-MOI... VOUS QUI CONNAISSEZ LE JAPON, CES HISTOIRES DE YAKUZA, C'EST TRÈS EXAGÉRÉ, NON?
AH MAIS PAS DU TOUT, ILS SONT EFFECTIVEMENT OMNIPRÉSENTS. RIEN QU'ICI, IL DOIT Y EN AVOIR PAS MAL...
LE GROS-LÀ, PAR EXEMPLE, IL POSSÈDE UNE BONNE PARTIE DES BARS À HÔTESSES DE TOUT LE JAPON...
TOUT LE JAPON? MÊME À SAPPORO?
SURTOUT À SAPPORO! C'EST LÀ QU'IL A COMMENCÉ!
EUH... EXCUSEZ-MOI... JE REVIENS...
VOUS N'AURIEZ PAS VU MARTIN? JE LE CHERCHE PARTOUT...
IL N'ÉTAIT PAS AVEC SZIGETI, TOUT À L'HEURE?
TRÈS FRANCHEMENT, JE N'ARRIVE PAS À COMPRENDRE COMMENT PARIS A PU NOUS ENVOYER UN GUGUSSE PAREIL!

(A SUIVRE)

Toute une vie pour Picasso

Démonstration par l'image éblouissante, *la Vie de Picasso* parue aux Editions du Chêne nous livre plus que le travail minutieux d'un biographe : une véritable histoire culturelle du début du siècle.



Le tournage du *Mystère Picasso*, Nice, Studio de la Victorine, 1955 (photo E. Quinn)

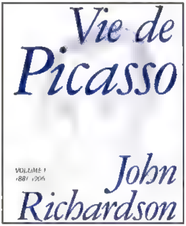
De Picasso, on pouvait naturellement incliner à croire que tout désormais était dit. A l'instar de la bête de travail qu'il fut – de sa première exposition en 1895 aux derniers jours de sa vie, il ne semble guère s'être accordé un instant de repos –, il n'est pas d'artiste contemporain qui ait suscité autant d'écrits, et en tous genres. Mais il faut croire aussi qu'il existe toujours un trublion pour venir ebranler nos certitudes, lequel se nomme ici John Richardson. Une loupe en main – sans aucun doute empruntée à Sherlock Holmes – et avec des termes d'une belle élégance, notre citoyen britannique vient jeter plus d'un pavé dans plus d'une mare...

Sept ans de travail pour réaliser ce premier volume, qui ne couvre encore que les toutes premières années de Picasso – de sa naissance en 1881 à 1906, la veille des *Demoiselles d'Avignon* –, en fait trente années à côtoyer le Maître, se mêler à ses proches, recueillir les témoignages et accumuler la documentation, on en est à se demander combien il risque de falloir de vies à l'auteur pour couvrir cette pourtant seule vie ! Les premiers fruits sont bien là, et plus que goûteux. Devait-il s'interroger sur un ordre ? John Richardson commence par joyeusement envoyer balader toutes les étiquettes : je suivrais l'ordre de Picasso, qui avait l'habitude de dire à ses biographes : "Ma vie est comme un journal. Elle est même datée comme un journal." Et ce qui était avant tout un défi, John Richardson l'a relevé.

Patiemment, il reprend le chemin de Malaga, le suit dans ses études à Barcelone, puis à Madrid, dans les va-et-vient auxquels il ne cesse de se livrer, de son premier voyage à Paris pour l'Exposition universelle de 1900 à son installation définitive en 1907, dans ses vacances aussi, ou dans ses escapades, à Horta, à Gosol... Il reprend un par un chacun des témoignages (pour cette époque, ceux de Max Jacob, Gertrude Stein, André Salmon et Fernande Olivier), refait les portraits de ses rencontres, peintres naturellement, amis, comme Apollinaire ou Jarry, ou marchands et collectionneurs, comme Berthe Weill, Ambroise Vollard et Wilhelm Uhde...

Rien d'original dans tout cela, allez-vous dire, c'est le banal travail d'un biographe. Excepté qu'à chaque fois qu'il en a l'occasion, John Richardson sort les photos, les documents d'époque, les archives familiales auxquelles il a pu accéder, déterre les tableaux, ressort les esquisses, reprend les modèles... Non seulement alors, autour d'un homme, il réalise une véritable histoire culturelle du début du siècle, mais il effectue la plus étonnante démonstration par l'image qu'on ait jamais rêvé de voir.

Et de l'image, il n'en manque pas, comme le montre de son côté le précieux catalogue réalisé au Centre Georges Pompidou, à l'occasion de la III^e Biennale internationale du film sur l'art. Des films sur ou autour de Picasso, Marie-Laure Bernadac et Gisèle Breteau-Skira en répertorient pas moins de 192, qui correspondraient à 140 heures de projection continue. Place d'honneur est naturellement faite aux plus prestigieux, qu'on se doit de nommer ici : *Guernica*, réalisé par Alain Resnais et Robert Hessens en 1949, *Visite à Picasso* de Paul Haeserts en 1950, et surtout, quatre films réalisés par Picasso lui-même avec Robert Picault en 1950 et le fameux *Mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot, réalisé en 1955, le premier grand et vrai film d'art. **J.-P. M**



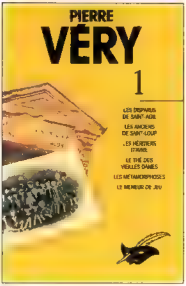
JOHN RICHARDSON
Vie de Picasso
T. I (1881-1906)
Ed. du Chêne
548 P.- 448 F.

M.-L. BERNADAC
G. BRETEAU-SKIRA
Picasso à l'écran
Ed. Centre Georges Pompidou
120 P.- 96 F.

LIVRES A SUIVRE

PIERRE VÉRY
Tome I
Ed. Le Masque
1024P.- 145 F.

Les disparus de Saint-Agil, les Anciens de Saint-Loup, l'Assassinat du père Noël, Goupi mains rouges, cela vous évoque sans doute plus d'images que de textes, mais il y a bien un romancier derrière ces œuvres, Pierre Véry (1900-1960), et c'est tout à l'honneur du Masque d'en faire aujourd'hui sa réhabilitation. C'était même presque un devoir pour la maison qui l'avait vu couronné en 1930 Grand prix du roman d'aventures – un prix créé à l'initiative d'Albert Pigasse – et qui l'avait ainsi lancé dans la carrière littéraire. Pierre Véry, donc, un des grands maîtres du roman policier français. Mais à condition de préciser, comme l'auteur s'en explique lui-même : "J'écris une sorte de roman-fleuve policier que je verrais assez bien sous les couleurs des mille et une nuits policières. C'est assez dire que le merveilleux, loin d'en être exclu, y occuperait une place d'honneur. Je voudrais que mes romans policiers soient des contes de fées pour grandes personnes."
Et l'on comprendra ainsi le choix fait par Jacques Baudou pour le premier volume de ses œuvres, que nous espérons bien lire complètes, qui a préféré sélectionner d'abord ce qui relève plus du merveilleux que du proprement policier. Seulement on est du coup un peu bousculé dans la chronologie, et les non-initiés regretteront de ne trouver pour raccrocher les morceaux qu'une biographie en tranches. Ils devront accepter de jouer le suspens. **J.-P. M**



J. BAUDOU /J.-J. SCHLÉRET
Les feuilletons historiques de la télévision française
Ed. du Huitième art
176 P.- 300 F.

De *Thierry la Fronde*, sorti en 1963 à *Maria Vandamme*, sorti en 1989, en passant par *Rocambole, D'Artagnan, les Rois maudits, Gaston Phébus*..., c'est une double, voire triple histoire qui vous est ici retracée : l'histoire de la fabrication du feuilleton à la télévision (1), qui par bien des aspects s'apparente à l'histoire de la télévision elle-même (2), et (3) l'histoire de la façon dont, depuis le roman feuilleton au XIX^e siècle, on relit l'Histoire avec un grand "H", et dont on la re-mythologise. Avec, il faut aussi le dire,plus ou moins de bonheur... Sur 83 feuilletons développés, et produits en trente ans, ils s'accordent ainsi à donner une lecture plus attentive de 26 d'entre eux. Un tiers, direz-vous, ça n'est pas si mal, mais on comprendra que cela ne suffise pas à résister aux sirènes étrangères. **J.-P. M**

ERIC FOURNET
Quand Hergé découvrait l'Amérique
Ed. Didier Hatier, Bruxelles
144 P.- 102 F.

On ne voulait pas trop y toucher, à notre Hergé, mais puisqu'on a commencé à le mettre sur le divan pour lui tirer ses confidences, on peut bien maintenant lui demander quelques comptes face à l'histoire. Parce que tout de même, envoyer coup sur coup son petit reporter *au pays des Soviets*, en 1929, et deux ans après *en Amérique*, on ne va pas nous dire que c'est le pur fruit du hasard et par simple goût de l'exotisme. Voilà ce qui a titillé Eric Fournet, parti d'abord très banalement à la recherche des sources où avait pu puiser Hergé pour écrire et dessiner son *Tintin en Amérique*. Que découvre-t-il ? Qu'on ne peut pas en rester aux "gentilles" explications. Oui, Tintin est bien l'héritier de Totor, chef de patrouille des hannetons, et fort de sa lecture d'un *Mœurs et histoires des Peaux-Rouges* paru chez Payot en 1928, il va pouvoir jouer aux *cow boys et aux Indiens*. Oui, Hergé a lu les reportages révélateurs du *Crapouillot* et le pas tendre *Scènes de la vie future* de notre futur académicien Georges Duhamel. Ce dont il parle moins, c'est de son environnement (idéologique) au "XX^e siècle". Court, et c'était une qualité, cet essai tourne tout de même vite en rond. **J.-P. M**

MARTIN VEYRON
Jivara et autres dialogues
Ed. Albin Michel
52 P.- 59 F.

Martin Veyron fait de mieux en mieux sa télé. Programme construit, même si les épisodes viennent de différents supports, avec strip-tease en guise d' interlude, histoire de pas vous laisser trop déprimer. Au centre de ses *sushis* (hé oui, l'influence japonaise), la néo-mystique du travail (*Jivara, chasseuse de têtes* et *Zéro défaut*) et l'interminable "guérilla des sexes". Rien décidément de changé depuis la création d'Adam et Eve, on nage toujours dans le même magma, même si "les temps, les mœurs" nous donnent parfois l'illusion d'une libération. Martin Veyron filme et enregistre les comportements et conversations avant même que nous ayons conscience de nous enfermer dans de nouvelles habitudes ou de nous enferrer dans de nouveaux cli-

chés. Il les renvoie même de manière ciblée : aux *dynasteurs*, de pauvres histoires de dynasteurs ; aux spécialistes du melting-pot politique, une pâle fiction de café du commerce (*le Président a disparu*). Je ne leur ai pas demandé, mais je suis sûr que ça leur fiche l'érésipèle ! **J.-P. M**

JAMES CRUMLEY
Un pour marquer la cadence
Ed. Gallimard, coll. La Noire
442 P.- 125 F.

James Crumley est un écrivain énervant. A force d'écrire des romans formidables, on est bien obligé de lui en vouloir un peu vu qu'il décourage n'importe quel apprenti plumitif de s'asseoir devant sa feuille blanche. Et qu'il mette plusieurs années à terminer un bouquin n'est vraiment qu'une maigre consolation.
Un pour marquer la cadence est le premier roman écrit (en trois ans) par Crumley, même s'il paraît en France après ses trois autres ouvrages (*le Dernier baiser*, *la Danse de l'ours*, *Fausse piste*) et son recueil de nouvelles (*Putes*). Contrairement aux suscités, ce livre-là n'est pas un polar, même s'ils ont tous en commun cette atmosphère noire, cette poésie brutale, cet amour des personnages durs à cuire, et tendres à l'intérieur. Largement autobio, *Un pour marquer la cadence* raconte l'amitié du sergent Jacob Slagstel Krummel (le narrateur de l'histoire) et du soldat Joe Morning entre l'été 1962 et l'automne 1963 au Vietnam, pendant la guerre. Une histoire écrite par un virtuose de la plume qui transpire l'humanité et la saloperie de la guerre. Ce roman est beau comme un soleil qui se couche et qui ne se relèvera peut-être jamais. **E. L**

POUR UNE LITTÉRATURE VOYAGEUSE
Ed. Complexe, Bruxelles
215 P.- 65 F.

Onze auteurs, journalistes, écrivains, remettent l'horloge à l'heure de la littérature en voyage, sinon du voyage en écriture. Foin des théories et des diktats de salon ! Chacun, selon sa sensibilité, énonce plus que son désir : son besoin des horizons d'ailleurs, pour mieux nourrir l'espace de nos romans. Dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils perdent le souffle, à force de décortiquages nombrilistes. Certaines pages sont lumineuses : celles de Nicolas Bouvier, d'abord, pour qui écriture et voyage sont le même exercice de disparition. Il faut devenir transparent pour ne pas boucher le paysage... Parmi d'autres, il y a l'essai pudique d'Alain Dugrand, qui sait découvrir les livres comme de secrets outre-mondes. Celui de Lacarrière, se glissant dans la coquille des autres cultures comme un bernard-l'hermite planétaire. Un savoureux précis d'exotisme, et l'histoire merveilleuse, à jamais impubliée, de la civilisation nascothèque. Lyrique, le texte de Michel Le Bris, ce voyageur de naissance sur le vaste vaisseau breton : écrire c'est toujours s'en aller, vers l'Autre, qui seul guérit. Nomades ou chamanes, rien ne vaut les hommes sans aveu, autrement dit sans maîtres. C'est parce qu'on n'en revient pas que tout voyage se raconte. Il n'y a, de vrai, que l'écriture, pour vous rendre l'odeur du foin de senteur par une brûlante matinée d'août, sur une route perdue du Canada. **L. H**

Le génie de F'murrr

Vous commencez à bien connaître l'air des montagnes. Non ? Que je vous rappelle alors en bref. F'Murrr, c'est pas qu'il ait réellement décidé de se retirer à la montagne, parce que si c'est pour y poursuivre un vague rêve dans la foulée écologique, il va au contraire vite vous en dissuader. Juste que le monde vu de là-haut a l'air un peu plus dégagé, ça permet de mieux découvrir, comme on dit, les travers humains ; surtout peut-être, on y est plus près des étoiles, et c'est plus commode pour rêver.
N'attendez donc pas vraiment le calme, et dans ce nouvel épisode, ou plutôt cette nouvelle série d'épisodes, c'est plutôt chaque fois le branle-bas de combat. Pas bien grave lorsqu'il s'agit d'un saumon qui cherche à remonter son bon cours, plus dérangeant lorsqu'un boucher veut venir saisir le cheptel. Et ne parlons pas des touristes intrépides (parce que ce sont eux qui devraient plutôt mesurer les risques qu'ils prennent) ou, même là, de l'immigration sauvage (oui, j'ai lu ça quelque part, on se met à importer des lamas du Pérou !).
La plus grande menace, et même Ramuz aurait été dépassé, c'est que le Dr Freud semble commencer à faire là aussi des ravages. Heureusement, on peut encore faire revenir le naturel au galop. F'Murr, vous le voyez, sait de mieux en mieux tirer la langue. J.-P. M

F'MURR
Le Génie des alpages T. 10
Monter, descendre, ça glisse pareil
Ed. Dargaud
48 P.- 52 F.

CHARLES DE LINT
Mulendro
Ed. Presses Pocket
443 P.- 50 F.

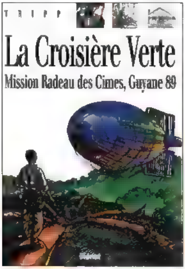
Les Gitans du Canada vivent, comme chez nous, dans les interstices étroits d'une société éprise de liberté, en principe, mais qui méprise la liberté nomade autant qu'elle craint sa misère. Comment un Gitan peut-il préserver sa culture, son mode de vie, en refusant les saccages du dénuement ? Certains trouvent des compromis. Ce sont justement les corps sauvagement déchiquetés de ceux-là que l'on découvre dans les ruelles d'Ottawa, portant le signe gitan de la souillure. Les rares témoins parlent d'un homme en noir, un homme au masque de loup et aux yeux de fumée, qui marche avec une étrange brume. Janfri, le violoniste, pense que la magie n'existe pas. Pourtant, le don de la belle Ola Faher la met, comme les autres drabarnes, à l'écart des siens. Pourtant, elle sait apprendre le nom secret des êtres et des choses, qui lui donne pouvoir sur eux. D'ailleurs, son chat ne fait pas que sourire : il parle. Avec deux flics qui n'y comprennent rien, un doux hippie allumé, et beaucoup d'amis, ils vont devoir combattre Mulengro, le maître des fantômes nés de la haine et du désespoir.
Une fois admis les explications et termes gitans, parfois un peu trop didactiques à force de passion partageuse, on entre dans un univers de magie poétique et cruelle, de tendresse et d'humour, où l'horreur n'a rien de gratuit. De Lint est très loin des ficelles obligées de l'épouvante actuelle, fatigantes même – ou surtout ? – quand elles sont habilement touillées. En plus, on apprend une chose essentielle : contre les fantômes, le sel et les épices sont aussi efficaces que l'ail. **L. H**

DUFAUX ET GRIFFO
Samba Bugatti, T. I
Ed. Glénat,
48 P.- 78 F.

Feuilleton, mode, suite. Attention, ça n'est pas que nos deux compères qui se sont rencontrés en 1987 (*Beatrica blue*), ne maîtrisent pas bien, prise séparément, chacune de leurs planches, mais pourquoi céder à la mode de l'histoire nécessairement en série si l'on en arrive à ne plus savoir construire un épisode ? 46 pages, même si c'est le format standard, il y a tout de même de quoi largement s'exprimer.
Il y a une idée au départ : les machines sont atteintes d'une étrange gangrène, *of course* mortelle, qui leur est transmise par des virus humains. Sur cette hypothèse de science-fiction, on greffe une intrigue policière : quels sont les obscurs manipulateurs ? Là, *naturlich*, plusieurs pistes. Il faut un héros pour les remonter, un intraitable pour une société intraitable ; auquel on adjoint une compagne de jeu, peut-être son adversaire, qui devra se montrer en tout cas aussi redoutable.
Bon, tout cela pourrait tenir, sauf qu'on ouvre toutes les voies sans en exploiter réellement une et qu'au deuxième volet de cette histoire, on risque bien d'avoir perdu le nerf de la guerre. Et puis on aurait pu dire en tête merci à Bilal... **J.-P. M**

TRIPP
La Croisière verte
Ed. Glénat
54 P.- 140 F.

Beau métier que dessinateur de BD; un peu confiné, peut-être; sauf pour Tripp, à qui la profession a offert d'extraordinaires possibilités respiratoires. En 1989, au lieu de dessécher vif dans un atelier *made in France*, Tripp a préféré jouer les éponges sur une espèce de radeau de la Méduse de 600 m2, négligement posé sur la jungle guyanaise; "sur" la jungle étant le mot exact... Convié par Francis Hallé, directeur du laboratoire de botanique tropicale de Montpellier, Tripp a ainsi eu la chance d'accompagner une belle brochette de scientifiques – experts en botanique, bioclimatogolie, entomologie, ornithologie ou écophysiologie végétale – en tant que spécialiste de la dessinatologie. Objectif de l'expédition, l'étude de la canopée, ce toit de la jungle qui se comporte en capteur solaire pour alimenter en énergie la forêt tout entière. Une incroyable croisière verte en compagnie de drôles de végétaux, d'animaux... et de bonshommes. Crayon en main, Tripp a restitué le côté drôlatique de l'opération, croqué le stupéfiant "radeau des cimes" et son indispensable montgolfière, glané les scarabées comme les lianes, et soigné la galerie de portraits des protagonistes plus ou moins allumés qui composaient l'expédition. Total, un album-journal de la vie quotidienne, en texte, aquarelles, photos, dessins au crayon. Des impressions de vie, l'œil écarquillé sur les merveilles de la mère nature et les inventives ressources de l'*homo scientificus*. **C. L**



HELEN ZAHAVI
Dirty week-end
Ed Presses Pocket
213 P.- 36 F.

Sans la femme il n'y aurait pas grand chose, et surtout pas de romans policiers. Elle est le catalyseur de l'histoire, la goutte qui fait déborder le vase, l'étincelle qui met le feu aux poudres, celle pour qui on tue, par amour, par désir, par vengeance, celle à qui on donnerait le bon Dieu sans confession, celle pour qui on vendrait son âme. Mais dans le genre noir, il est un personnage encore plus sublime; celui de la femme fatale. Ici elle n'a plus le rôle de l'étincelle, mais bien celui de la dynamite qui n'a cure des dégâts provoqués. Paradoxalement c'est un homme, James M. Cain, qui écrivit les plus beaux portraits de femmes dans *le Facteur sonne toujours deux fois*, *Assurance sur la mort* ou *Milfred Pierce*. Mais les femmes ne sont en reste pour autant et Vera Caspery avec *Laura*, ou Mary McGarry Morris avec *Disparue* ont réussi de bien beaux ouvrages. Aux côtés de ces romancières, il faut maintenant placer l'anglaise Helen Zahavi et son *Dirty week-end*. Bella, son héroine, est une femme anonyme, transparente, seule, qui souffre en silence, qui s'ennuie en pleurant, mais qui un jour, à cause du coup de fil d'un voyeur masculin, pète les plombs. Elle se transforme alors en tueuse d'hommes, froide et implacable. Ecrit dans un style volontairement répétitif et lancinant, en parfaite osmose avec le sujet (bravo au traducteur Jean Esch), un portrait formidable de femme doublé d'une peinture de l'Angleterre où le rose n'a pas sa place. *A cup of tea with a black cloud of milk.* **E. L**

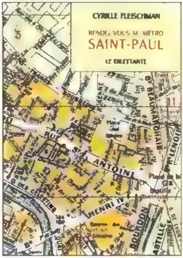
Titanesque Simmons

La *Chute d'Hypérion* tient toutes les promesses de l'extraordinaire *Hypérion* et plus encore car loin de se contenter d'en explorer et d'en résoudre les énigmes, l'auteur donne à ce second roman une dimension métaphysique qui rejoint les interrogations scientifiques (et religieuses) les plus aigües sur l'origine de l'univers. Sur fond d'affrontements titanesques, Dan Simmons nous désigne les vrais barbares et, sans jamais se départir de sa tendresse et de son empathie pour ses personnages, ouvre de nouvelles voies qui prouvent à l'évidence qu'il n'en a pas encore fini avec Hypérion. Les lecteurs fascinés par cet auteur exceptionnel se précipiteront sur *l'Echiquier du mal* tomes I et II, une superproduction inter-genres qui joue avec les mécanismes de l'espionnage, du fantastique et de l'horreur – voire du roman psychologique – pour nous donner plus de mille pages d'un suspens qui ne se dément jamais, suspens mis au service d'une réflexion sur la violence protéiforme, avec cette question fondamentale : si l'on doit user de violence à son tour pour se défendre ou faire justice, ne devient-on pas pareil à ceux que l'on combat ? Du très grand art, qui génère un plaisir pur sans autre rupture que la nécessité pour le lecteur de s'alimenter ou de dormir. **J. W**

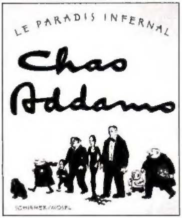
DAN SIMMONS
La Chute d'Hypérion
Ed. Robert Laffont 564 P.- 145 F.
L'Echiquier du mal
T. I et II
Ed. Denoël 490 et 600 P.- 140 F chaque

CYRILLE FLEISCHMAN
Rendez-vous au métro Saint-Paul
Ed. Le Dilettante
150 P.- 95 F.

Il y a la famille Simpelberg, le fils Efemerbaum et Leopold Guilgoulski. Les uns sont représentants en doublures, les autres trésoriers de l'association des boutiquiers originaires de Cracovie ou des spécialistes des harengs marinés. Bien entendu, ils sont tous voisins, à peu près entre la rue Ferdinand-Duval et la rue Caron, dans cette portion du IVe arrondissement près du métro saint-Paul. Il y a bien quelques incursions en car, pour cause d'enterrements, jusqu'au cimetière de Bagneux – enfin, jusqu'au café d'en face – mais c'est rare. D'habitude, chacun vaque à sa boutique et ses piles de pantalons rangés par taille en nourrissant de grands desseins: tourner des vers shakespeariens, décrypter la Bible pour prévoir le temps qu'il va faire, élaborer quelques aperçus – organisés en système philosophique – sur le bonheur universel. Ainsi va le quotidien dans les très ashkenazes nouvelles de Cyrille Fleischman, observatrice du monde juif du quadrilatère parisien, dotée d'un vocabulaire à la sauce yiddish et d'un humour relevé comme un sandwich au pickelfleisch. C'est délectable de bout en bout, truffé de clins d'œil à l'esprit juif et à son art d'apporter des réponses aux questions, à toutes sortes de questions. On y croise à tout instant la vie et la littérature, qui se mènent mutuellement la vie dure, et même le surnaturel, et c'est tout naturel. **C. L**



LA FAMILLE DIABOLIQUE
Chas Addams
Ed. Schirmer Mosel
184 P.- 198 F.



Le gentil patineur ! Qui aurait pensé, à voir le premier dessin de Chas Addams, en 1933, que le même Addams allait abandonner les patins pour le cyanure? Dès 1936, il ne pense plus qu'à bouffer tout crus les missionnaires et égorger les biquettes. Célèbre *cartoonist* américain de l'écurie *New-Yorker*, Chas Addams a, six décennies durant, jusqu'à sa mort en 1988, cultivé une prédilection pour les instincts meurtriers. Faut-il y voir une connaissance sans complaisance de l'âme humaine? Ou une réaction légitime à la maigreur des appointements du célèbre magazine? Toujours est-il qu'au fil des ans, comme le montre ce premier volume de dessins présentés en ordre chronologique, le lavis noir et blanc penche gaiement du côté du noir ; Addams est de plus en plus souvent fourré dans la victorienne demeure de la famille Addams (qui fit sa célébrité) au milieu des toiles d'araignée et des carreaux cassés, entre sorcières et faciès draculesques. L'Amérique se sent joviale et suintante de bonté? Chas lui colle des chérubins archi-inventifs capables de trucider tout ce qui bouge. Pour marquer le coup, Addams lui-même, hors dessins, décore son intérieur de haches de bourreau, fréquente assidûment les cimetières et arrondit ses fins de mois en retouchant des photos de cadavres pour un magazine policier... Un propos tellement humain, si peu démodé, et si bien servi par un trait plein de drôlerie que, même en 1992, son œuvre demeure aussi tonique et roborative. Les sorcières et autres allumés du meurtre se portent bien, merci. **C. L**

HARRY MULISCH
Les Eléments
Ed. Actes Sud
152 P.- 78 F.

On pourrait dire que c'est l'histoire d'un couple qui se défait, sous la pluie d'Amsterdam, pendant que le fils bouquine, et que la fille se retranche à l'abri de sa musique; laquelle tonitrue dans ses écouteurs, ce qui la rend franchement désagréable. Seulement voilà, aussi improbable que cela puisse paraître, cela se passe sous le soleil de Crète. Au moins, la situation semble simple. Voire. D'abord, toutes les décisions concernant le héros de l'affaire sont prises d'un commun accord entre l'auteur et lui-même, j'entends, le héros. L'auteur, qui prend en compte ses mouvements intérieurs et ses désirs, sait, par exemple, qu'il rêvait autrefois d'être écrivain. Et qu'il refuse d'exercer la profession de pompier, ou celle de fonctionnaire. Ce roman est un piège, vous l'aviez deviné. Derrière l'apparence légère d'un récit impressionniste, allègrement mené sur un mode à la fois précis, tendre et désinvolte, se cachent de redoutables profondeurs. Mulisch ne vous emporte dans le plaisir de son écriture que pour mieux vous stupéfier. Que croyez-vous que viennent faire ici les éléments ? Et pourquoi la Crète, à propos ? De sournoises métaphores amusées gisent tout au fond de l'histoire, ni plus ni moins cachées que cette statue parfaite d'un hermaphrodite, oubliée entre les algues de la Méditerranée. **L. H**

Les routes de Nicolas

Voyage. Le mot est familier à Nicolas Bouvier aussi bien en ourdou qu'en tarsi. Voyageur en chair et en écriture, Bouvier nous a laissé – entre autres – un fabuleux *Poisson-scorpion* et un *Journal d'Aran* qui tiennent à l'âme. Et voilà qu'entre deux livres et deux voyages, comme une respiration, paraît un livre d'entretiens avec Irène Lichtenstein-Fall. Inutile d'y chercher le surenchérissement d'anecdotes du bourlingueur à l'œil délavé... Cet ouvrage-là est œuvre de philosophe comme il nous plaît d'en lire. Depuis l'enfance campagnarde dans la Suisse des années 30, temps des pudibondes jupettes à cacher les jambes des pianos, Bouvier a mené sa vie au gré du plus grisant des opiums: l'appétit de connaître; connaître le monde et les hommes, et immanquablement se connaître soi-même. Loin de se consacrer à une accumulation de petits faits pittoresques, Nicolas Bouvier a toujours cherché sur la route ce qui "vous rince, vous essore", ce qui fait de vous "une coquille vide" et vous fait approcher ce "rien" sans quoi la vie n'est qu'une danse grotesque. Voilà donc le récit passionnant de cette recherche. Sans grands mots ni effets de manche, avec ses moments de peur ou de maladie et ses étouffants éclats de bonheur; Bouvier dit la découverte charnelle du monde, la "leçon de la route, sa morale intérieure, morale du risque ou de la faiblesse, sans l'odeur grisâtre du propos moralisant : la vie est vaste, et la photo, et la musique, les îles, le rire, la marche, l'éducation, l'amour... la littérature : Nicolas Bouvier saigne pour écrire, véritable artisan souffrant penché sur sa marqueterie. Mais il sait que vivre ici et maintenant est un bonheur, et que seul est heureux celui qui est présent au monde. Bouvier parle, entre l'ouverture et la retenue, au bord du secret où n'existent plus de mots, et s'éclaire à l'occasion d'un mot de Montaigne ou d'Henri Michaux. Accompagnateur d'une vie, de son épanouissement physique, sensible, intellectuel et spirituel, le lecteur est aux anges. Il arrive que déçoive l'homme quand on pense trop de bien de l'auteur. Cet entretien a l'effet contraire. Un motif supplémentaire de réjouissance. **C. L**

NICOLAS BOUVIER/IRÈNE LICHTENSTEIN-FALL
Routes et déroutes
Ed. Métropolis
230 P.- 140 F.

LIVRES A SUIVRE

MICHAEL CRICHTON
Le Parc jurassique
Ed. Robert Laffont
442 P.- 120 F.

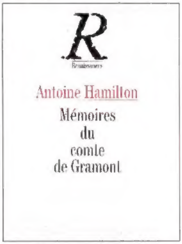
Enfoncé, King Kong ! Carriées, les dents de la mer... Spielberg a trouvé plus grand, plus terrifiant, plus sanguinolant dans l'apocalyptique bouquin de Michael Crichton. On imagine sans peine le régal en technicolor que pourront donner les tonnes de lambeaux de chair, de rangées de dents et de bave dégoulinante qui composent *le Parc jurassique*. Résumons. Un vieux fou milliardaire met au point un parc d'attractions où sont reconstituées, par génie génétique, des colonies de dinosaures. Naturellement, alors que toutes les précautions ont été prises en vertu d'un programme informatique sans faille, les dinosaures (cinq tonnes pièce), tyrannosaures (comme leur nom l'indique) et autres délicieux ptérodactyles vont bien vite voler de leurs propres ailes et foncer dans le tas... Si Crichton met le paquet, il soulève un assez beau sujet, plus malin que ne le laisserait penser une volontaire évocation grossière. En jouant la rencontre du dinosaure et de l'ordinateur, il pose simplement la question de l'émergence du pouvoir génétique et de l'homme apprenti sorcier, en passe, pour de l'argent, de faire joujou avec la technologie la plus dangereuse de toute l'histoire de l'humanité. Fabuleusement documenté, inspiré par les travaux des meilleurs paléontologistes, mathémathiciens et généticiens, Crichton développe une histoire à faire frémir, appuyée sur une mathématique théorie du chaos qu'il parvient à nous faire avaler sans douleur. Une bonne démonstration de l'état actuel de la science et de la responsabilité des scientifiques, renvoyés à leur forfanterie, leur recherche de pouvoir à la sauvette, leur absence de maîtrise sans morale aucune. Crichton va même plus loin en osant évoquer la fin de la science comme système périmé. Si le long cou des dinosaures a de quoi flanquer le vertige, ce n'est rien à côté de l'avenir de l'humanité... **C. L**

JEAN-BERNARD POUY
RN 86
Ed. Clô
148 P.- 60 F.

Non seulement Jean-Bernard Pouy est un excellent écrivain, non seulement il mériterait d'être davantage connu, non seulement vous avez intérêt à lire ses bouquins (la plupart en Série Noire), mais il aime aussi le jardinage, le vélo, la plomberie (question dessoudage et pulvérisation il en connaît donc un rayon) et adore le Gard en général et le pont qui s'y trouve en particulier. *RN 86* (titre de l'ouvrage et de la nationale conduisant à Nîmes) fait partie de ces romans écrits dans le cadre d'un accord passé entre un auteur et un conseil général. En gros : vous venez habiter notre beau département pendant un mois (à nos frais) et vous écrivez un beau livre. Pratique extrêmement courante et très à la mode, qui donne lieu soit à la ilvraison d'un roman digne de ce nom, soit à celle d'un dépliant touristique. Avec *RN 86*, nous sommes dans le premier cas de figure et vu tout ce qui lui arrive, ce n'est pas Léonard, le héros de l'histoire qui me contredira. Au départ pourtant, n'était qu'une simple carte postale, celle du pont du Gard, que lui adressa sa femme avant son accident mortel, qui se voudrait être un suicide. De digressions en longues phrases magnifiquement rythmées pleines d'humour et de poésie, Pouy conduit son personnage vers une vérité qui ressemble fort au chemin qui mène au pont, celui où on se foule facilement une cheville si on ne fait pas attention où on met les pieds. **E. L**

ANTOINE HAMILTON
Mémoires du comte de Gramont
Ed. Balland
120 P.- 115 F.

En dehors de quelques contes, ces mémoires sont l'unique ouvrage d'Antoine Hamilton, né vers 1645 en Irlande, d'un père écossais. Etranger, Hamilton ne l'était pas plus en France, où il vécut de longues années, qu'à Londres sous Charles II. Et comment être étranger, au XVII[e] siècle, dans des cours qui se ressemblaient si fort ? Le propos avoué d'Hamilton étant de divertir, au sens le plus retorsement pascalien du terme, il choisit pour héros son beau-frère. Sous sa plume bondissante, le comte de Gramont devient un archétype du courtisan, dont la survie matérielle et sociale exigeait qu'il gagnât suffisamment au jeu ou ailleurs, pour avoir le loisir de briller devant les grands. Le filigrane de ce joyeux éloge de la superficialité est d'une ironie féroce. Les aventures de Gramont se diluent peu à peu dans les intrigues de la cour d'Angleterre, accumulation de cruelles frivolités, tromperies, séductions, farces et vengeances qui portent en elles-mêmes leur propre condamnation. Si Hamilton prétend d'entrée ne vouloir qu'amuser, c'est pour mieux tendre un miroir, prudent, aux monarques absolus, autant qu'à la société qu'ils avaient voulue. Croire qu'il se satisfaisait sans amertume de ce monde de comédie, c'est faire offense à la mémoire d'un homme d'esprit, qui se fit, le temps d'un livre, bouffon de deux rois, au siècle des Lumières. **L. H**



RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

RELISEZ VOS CLASSIQUES

TARDI ET LÉO MALET
Brouillard au pont de Tolbiac - 87 P.- 83 F.

La première édition en couleurs de la *Maison dorée de Samarkand*, enrichie de 50 pages de documents inédits.
199 P.- 180 F.

casterman

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES